

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION  
515, avenue Viger  
Montréal, (24), CANADA

# La Terre

## DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI,

LE 15 AOUT 1951

### L'A.B.C. des nouvelles

La Fédération canadienne d'Agriculture tient sa réunion semi-annuelle à Ste-Anne-de-Bellevue. Elle étudie notamment le problème de la main-d'oeuvre agricole, celui des immigrants, la question des grains d'alimentation, les prix du beurre et du fromage, des porcs et des produits avicoles.

Les secrétaires de fédérations agricoles provinciales étudient, à Ste-Anne-de-Bellevue, les méthodes de recrutement des membres en chaque province. Le secrétaire général M. Thuribe Belzile, présente un rapport sur l'organisation, le fonctionnement et les réalisations de l'U.C.C. du Québec.

Les producteurs laitiers, réunis à Ste-Anne-de-Bellevue, approuvent un programme de publicité au coût de \$300,000. Les directeurs endossent la politique actuelle en ce qui a trait à l'importation du beurre par le gouvernement seulement.

Les dirigeants de l'U.C.C. lancent un appel de dernière heure à ceux qui ne font pas encore partie de l'U.C.C. Les organisateurs du recrutement feront un dernier effort pour recruter des membres dans toute la province dimanche le 26 août.

La Fédération de l'U.C.C. de Montréal a atteint son objectif qui était de 1,500 membres. Que toutes les fédérations s'efforcent de suivre cet exemple.

A l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération de Québec-est, qui se tiendra le 21 août à St-Jean-Port-Joli, on donnera un grand jeu scénique sur la vie rurale dû à la plume de M. Charles Harpe.

Les congrès de l'U.C.C. se poursuivent: hier, 14 août, congrès de l'Abitibi à Amos; la semaine prochaine, le 20 août, à St-Gilles; et le 21, à Thetford, (Québec-ouest); le 21 également, assemblée générale de Québec-est à St-Jean-Port-Joli.

La Commission provinciale de l'industrie laitière émet une nouvelle ordonnance portant sur les modalités d'expédition de lait aux usines de pasteurisation de la région de Montréal. Cette ordonnance est entrée en vigueur le jour de sa publication.

### Les deux congrès de Québec-Ouest

Ils auront lieu la semaine prochaine: le 1er à St-Gilles, le 20; le second à Thetford, le 21 août — On attend un grand nombre de cultivateurs aux deux endroits

La Fédération de l'U.C.C. de Québec-ouest tiendra encore cette année deux congrès régionaux: le premier à St-Gilles de Lotbinière le 20 août. Il groupera les cultivateurs des paroisses suivantes: Ste-Agathe, St-Sylvestre, St-Jacques de Leeds, St-Patrice de Beauvillage, St-Apollinaire, Dosquet et St-Agapi.

Le second congrès se tiendra à Thetford, au centre paroissial St-Alphonse, le 22 août. Les cultivateurs des paroisses suivantes sont intéressés à ce congrès: Sacré-Coeur de Marie, Pontbriand, Robertsonville, Lac Noir, St-Ferdinand, St-Jean de Bréboeuf, St-Jean-Baptiste Vianney, Ste-Sophie, Plessisville, Inverness, Laurierville, Ste-Anastasia et St-Pierre-Baptiste.

Les dirigeants de l'U.C.C. attendent un très grand nombre de cultivateurs à ces deux endroits.

(suite à la page 17)

A la réunion de Ste-Anne-de-Bellevue

## LA FEDERATION PREND D'IMPORTANTES DECISIONS

**Au sujet de la main-d'oeuvre agricole, du marché du beurre, du porc et des produits avicoles — Le problème des immigrants — L'U.C.C. est représenté à cette conférence**

La Fédération canadienne de l'Agriculture a tenu sa réunion semi-annuelle (session d'été) au collège Macdonald de Ste-Anne-de-Bellevue lundi, mardi et mercredi de la semaine dernière, les 6, 7 et 8 août. M. H.-H. Hannam, président de la Fédération, a présidé les délibérations. L'U.C.C. était représentée, à titre de membre affilié, par MM. J.-B. Lemoine, vice-président général, Thuribe Belzile, secrétaire général, et Louis-Philippe Poulin, adjoint du secrétaire général.

### QUESTIONS A L'ETUDE

Toutes les séances, à l'exception de celle de mardi après-midi, étaient d'un caractère privé, seuls les délégués officiels des diverses organisations provinciales affiliées étant admis aux délibérations et discussions. En bref, les discussions ont porté sur une demi-douzaine de questions de grande actualité et d'une certaine importance tant pour les agriculteurs de l'Est que pour ceux de l'Ouest. Parmi les plus importantes, il faut citer la situation du marché des porcs, des produits avicoles, le transport des grains de provenance de l'Ouest à l'Est, la main-d'oeuvre agricole, les prix du beurre et du fromage, le subsides sur le transport des grains, une question relative à l'Office national du Film, une autre à propos de la Société Radio-Canada, de l'assurance-santé d'Etat, l'augmentation des taux de fret et autres questions d'intérêt général.

### PRINCIPALES RESOLUTIONS

Parmi les principales résolutions adoptées au cours de la réunion par les délégués des organismes affiliés, il faut mentionner la façon particulière celle qui a trait à la main-d'oeuvre agricole. La Fédération a recommandé au gouvernement fédéral de lui procurer une main-d'oeuvre d'immigrants plus stables. On s'est plaint en diverses régions du pays de ce que les immigrants actuels mis à la disposition des cultivateurs ne possèdent

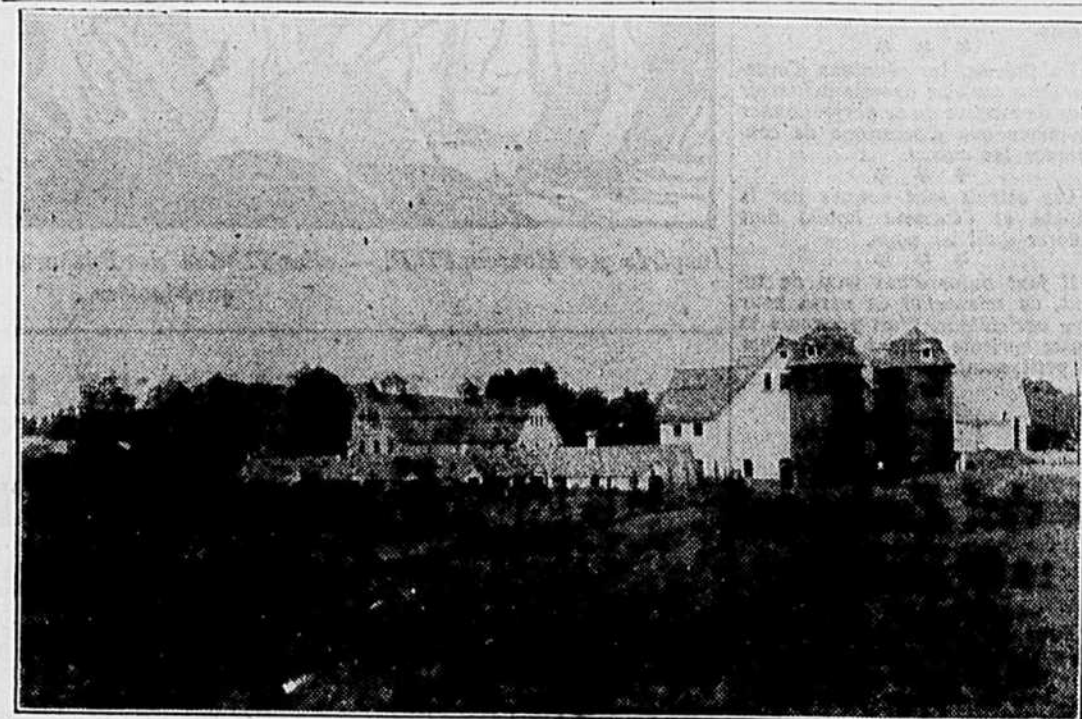
(suite à la page 4)

## La prochaine campagne de publicité en faveur des produits laitiers approuvée

**Un programme radiophonique hebdomadaire — L'assemblée annuelle de la Fédération des producteurs laitiers, à Montréal, en janvier — Approbation de la politique d'Ottawa sur le beurre**

Réunis à Ste-Anne-de-Bellevue, la semaine dernière, les directeurs de la Fédération Canadienne des Producteurs laitiers ont approuvé un programme de publicité au coût de \$300,000. Les fonds requis proviennent d'une retenue d'un cent par livre de gras produite au cours du mois de juin sur les fermes laitières du pays. Le principal article du programme est une émission radiophonique hebdomadaire sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada, à compter du 4 octobre.

Les directeurs de la Fédération ont endossé la politique actuelle du gouvernement en ce qui concerne l'importation du beurre. On sait qu'Ottawa a pris le contrôle de



Une photo rapportée de Watertown, état de New-York. Elle montre bien que le silo fait partie du paysage chez nos voisins. Il y en a cinq sur cette seule ferme. Il est vrai que c'est la ferme de l'hôpital de Watertown. (Photo de CHEZ NOUS)

### Fédération de Montréal

## L'objectif de 1,500 membres a été atteint

A la veille du congrès diocésain qui se tiendra à Ste-Thérèse le 2 septembre prochain, le bureau de direction de la Fédération de l'U.C.C. de Montréal est heureux d'annoncer par la voix de son propagandiste, M. Gilbert Mireault, que l'objectif de 1,500 membres fixé pour la campagne de recrutement vient d'être atteint. Il adresse ses félicitations à tous les directeurs qui ont pris leurs responsabilités et ont assuré le succès de cette campagne. Il tient de plus à remercier tous ceux qui ont contribué activement, de près ou de loin, à cette réussite.

### A Sainte-Anne de Bellevue

## Réunion spéciale des secrétaires des différentes organisations agricoles

Sous la présidence de M. H. H. Hannam, président de la F.C.A. — Une initiative nouvelle qui donne de bons résultats — L'U.C.C. présente

Par J.-Alphonse Lapointe, agronome

A l'issue de la réunion semi-annuelle des directeurs de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, tenue au Collège Macdonald à Ste-Anne-de-Bellevue, sous la présidence de M. H. H. Hannam, les secrétaires des Fédérations de l'Agriculture de chaque province se sont réunis pour discuter de différents problèmes d'ordre administratif. M. Hannam présidait cette réunion, qui s'est ouverte dans l'après-midi du 8 août pour se terminer le lendemain vers 4 heures p.m. Toutes les provinces du Canada, sauf Ter-

re-Neuve et Saskatchewan y étaient représentées. Les délégués de la province de Québec étaient M. Roméo Martin, de la Coopérative Fédérée, M. J. T. Davidson, sec-trés. des Québec Farm Forums et MM. Thuribe Belzile, Louis-Philippe Poulin et J. Alphonse Lapointe de l'U.C.C.

### LES DELIBERATIONS

Les discussions ont porté principalement sur des questions administratives et sur les méthodes en usage dans chaque province pour le recrutement des membres. La publicité, l'éducation et l'informa-

(Suite à la page 17)

## Un appel de dernière heure

A la demande de plusieurs fédérations et syndicats de l'U.C.C., la campagne de propagande et de recrutement qui devait se terminer le 1er juillet a été prolongée jusqu'à la fin d'août afin de donner une chance aux organisateurs de recruter le plus de membres possible d'ici le 31 août.

C'est la date mentionnée dans les statuts de l'U.C.C. pour la fermeture des livres.

Le but de cette note est de lancer un dernier appel à tous les cultivateurs qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas encore donné leur adhésion à l'U.C.C. Le Service de Propagande de l'U.C.C. lance un appel de dernière heure à tous les retardataires.

A cette fin, la journée de dimanche le 26 août a été choisie comme date ultime de la campagne de recrutement cette année dans la province.

On voudra bien faire un dernier effort ce jour-là dans tous les syndicats et fédérations pour que cette campagne remporte un succès sans précédent. Plus que jamais les cultivateurs ont besoin de l'U.C.C.!

## Un spectacle à St-Jean Port-Joli

En plus du programme habituel d'un congrès diocésain, la Fédération de l'U.C.C. de Québec-est, qui tient son assemblée générale mardi le 21 août, à St-Jean-Port-Joli, a décidé de donner un grand spectacle le soir du même jour. Il s'agit d'un jeu scénique spécialement préparé pour les membres de l'U.C.C. par M. Charles Harpe, de la Société des Ecrivains canadiens.

Ce spectacle, qui portera sur la vie rurale, ne manquera pas d'attirer un grand nombre de cultivateurs à St-Jean-Port-Joli le soir du 21 août. Cette représentation sera donnée pendant quatre jours consécutifs. Ils sont d'autant plus intéressés à faire un succès de cette soirée que le profit du spectacle sera versé au fonds destiné à la future Ecole professionnelle de l'U.C.C.



Il y a inmanquablement, chaque été, une période de sécheresse qui permet une récolte suffisante de chardons secs!

Les bonnes mâchoires sont moins rares que les bons cerveaux et c'est pourquoi nous avons plus de penseurs que de penseurs.

La margarine se vend moins cher que le beurre, mais c'est de la margarine...

L'immense mérite du bienfaiteur doit mettre une délicatesse infinie à ne pas blesser chez l'obligé l'éminent caractère de la dignité humaine.

En théorie, les réunions d'organisations sociales devraient fournir des moyens de perfectionnement soi-même que d'occasions de condamner les autres.

Les octrois sont donnés par le député et l'électeur habile doit ignorer qu'il les paye.

Il faut aujourd'hui trop de talent, de science et de vertu pour être agriculteur. C'est pourquoi la classe agricole devient aujourd'hui le petit nombre.

Le FAUCILLEUR

Billet

Le chef d'usine qui se fit jardinier

Dans la Russie des Soviets, il n'est pas sain pour sa santé d'aimer trop les fleurs, de planter des oignons, de cultiver d'atrayantes plates-bandes, si l'on est chef d'usine. Cela peut attirer au téméraire qui aurait de pareilles idées un voyage gratuit en Sibirie sans billet de retour. Il est notoire que dans ce pays on ne cultive pas précisément les serres chaudes.

C'est probablement le sort qui attend le directeur d'une usine de tracteurs de la patrie du Petit Père des Peuples. Au vrai, la chose est si commune en régime égalitaire, où l'égalité dans la terreur et la misère est la règle générale, qu'il n'y a pas à s'en étonner outre mesure. On se demande seulement comment pareil accroc à la discipline peut se produire au pays du capitalisme. En tout cas, pour nous, le côté comique de l'affaire c'est la mise en scène qui déclenche le scandale. Chez nous, on ne ferait que s'amuser d'une vétille comme celle-là; là-bas, le rire est un phénomène trop bourgeois pour être toléré.

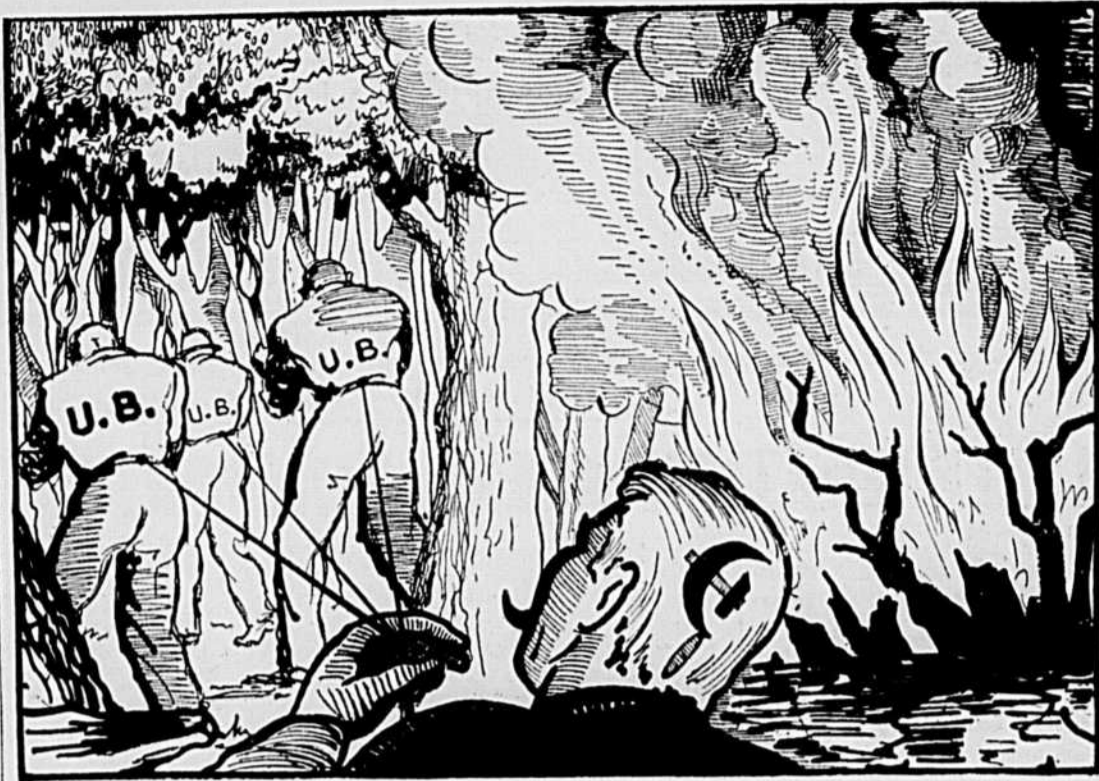
Il faut savoir qu'à côté du chef d'usine, il y a le ministre de la production. Celui-ci relève directement du maître du Kremlin; l'autre n'est qu'un tout petit numéro dans une masse de chiffres, une simple pièce dans l'engrenage. On comprend qu'il lui prenne la fantaisie d'épater son supérieur lorsqu'il viendra faire la visite obligatoire du chantier, visite aussi redoutable que redoutée.

Le pauvre homme, sans doute plus mort que vif à la pensée d'encourir les reproches, sinon les foudres, de l'intraitable inspecteur, perd littéralement la tête. Vouloir trop bien faire, il comment une gaffe monumentale dans un pays où la production est une fin en soi. Il imagine donc — mauvais calcul —, afin d'adoucir son homme, de faire du nettoyage, d'embellir la propriété de l'Etat.

Les fenêtres sont d'une repoussante malpropreté: il les fait nettoyer à grande eau par la brigade de pompiers. Il ordonne à ses hommes d'astiquer, de peindre les murailles fort défraîchies, de planter des pensées, des myosotis et des roses, fait sabler et ratisser les allées dans tous les sens, tendre des banderoles aux couleurs de l'Etat, où sans doute le portrait de Staline figure en place d'honneur. Bref rien n'est épargné pour flatter l'oeil d'un visiteur un tant soit peu humain.

Mais voilà, l'homme n'avait rien appris et surtout rien retenu de l'inflexible discipline moscovitaire. Il avait — crime impardonnable — oublié l'essentiel: produire, et

(suite à la page 17)



Inspirée par Moscou, l'U.B. — alias l'Union des Bûcherons — est au travail dans les forêts québécoises...

LES TRAVAUX ET LES JOURS

"Emotonné"

(VU LA CHALEUR)

Si modeste, si peu attrayante que soit votre exposition de comté, allez-y tout de même. Il y a toujours quelque chose à apprendre.

Dit un père à son fils: "Tu parles d'acheter une nouvelle machine aratoire et celle achetée l'an dernier n'est pas encore toute payée! Voyons! Voyons! Il a du bon sens ce père-là.

A Madame T. C. à Ste-V... J'accuse, avec gratitude, réception de votre lettre. Vous avez cent fois raison, mais quels autres moyens prendre?

Fin août — début de septembre, ce sera bientôt le temps de faire irruption dans le poulailler, de prendre un air sévère et de dire aux poules: "Voici le temps de la mue. Celles d'entre vous qui ne mueront pas auront un mauvais point, car c'est pas bon signe pour l'avenir, et moi je vais me muer en homme beaucoup moins aimable."

Le nombre des spectateurs aux expositions agricoles augmente de façon notoire depuis 1945, mais celui des exposants agricoles diminue pendant qu'augmente proportionnellement celui des exposants commerciaux et industriels.

Il ne faut jamais se chicaner avec un voisin. Vaut mieux être le plus fin et céder. Quand la confiance du voisin baisse, son irritabilité augmente. La même chose peut se dire de vous comme de lui.

Extrait d'une lettre de M. Lucien Arsenault en voyage dans l'Ouest canadien et adressée au signataire de cette rubrique: "J'ai passé la semaine dernière dans la région la plus chaude et la plus aride du pays — aux alentours de Medicine Hat — "The Hat", comme disent les locaux. Récolte de blé en train de brûler, ce qui signifie que ces terres auraient dû être laissées en pacage — 1 animal par 40 ou 50 acres. Dans la plupart des autres régions, récolte abondante mais tardive, donc gelée à craindre. La région la plus éprouvée du pays est la côte du Pacifique: 55 jours sans pluie. Les affaires y ralentissent: opérations en forêt discontinuées ou réduites de moitié, dangers de feu, etc. Se plaint-on "par chez nous"? Alors... (Regina, 7 août).

Les lecteurs de LA TERRE se rappellent de M. Lucien Arsenault: un bon jugement servi par une plume élégante.

Il faut une certaine audace à un chroniqueur agricole pour citer, en plein coeur d'été, des vers au milieu de notes sur des sujets plus ou moins terre à terre. Cependant, cette audace, votre serviteur va l'avoir. Première raison: il n'en cite qu'à tous les deux ou trois ans; deuxième raison: les vers qui suivent sont très beaux; troisième raison: ils comportent, dans leur teinte mélancolique, une très belle leçon. Ouvrons donc la Revue Dominicaine de juin, et sous la signature d'Emile Fougereon, transcrivons:

Conseils à un jeune

Un jour, au coin du feu, tout en songeant, très vieux, Tu te diras peut-être: "Ah! si j'avais fait mieux! Si, jeune, j'avais eu courage et prévoyance! Je tenais dans mes mains toute mon existence, Je pouvais lui donner son sens et sa valeur. Je pouvais à mon aise y semer le bonheur, A mon gré, je pouvais y jeter cette graine Qui devrait aujourd'hui rendre la grange pleine. Sans doute, je pouvais! Mais je ne l'ai pas fait! Je ne l'ai pas voulu! Si jeunesse savait! Et le soir de tes jours tombera triste et sombre,

Sans que, pour toi, se lève aucun astre dans l'ombre Où pouvoir à loisir reposer ton regard. Enfant, pense à cela si tu veux que plus tard La nuit de la vieillesse, apaisante et sans voiles, En descendant vers toi l'apporte ses étoiles.

Jusqu'ici le Canada, plus spécifiquement la province de Québec, était seul dans l'Amérique du Nord à avoir créé une race zootechnique bovine: la Canadienne française. On sait que c'est un travail qui prend parfois cent ou deux cents ans. Or voici que les Etats-Unis viennent de fixer une race de boucherie qui a bien des chances de se perpétuer avec de stables caractères morphologiques et physiologiques — c'est-à-dire de formes et de fonctions. Il s'agit d'un croisement de taureau Brahmane avec vache Shorthorn. Le premier est originaire de l'Inde, la seconde d'Angleterre. La nouvelle race a pour berceau natal le sud du Texas et s'appelle la Santa Gertrude — du nom d'une concession territoriale espagnole. Elle est reconnue officiellement par le Département américain de l'Agriculture et le monde des éleveurs. La plus efficace et la plus vigoureuse des convertisseuses d'herbe, disent les Américains, toujours friands de superlatifs.

Nous puissions ces renseignements dans le Reader's Digest de juillet qui, lui-même, les résume d'après un article du grand périodique Fortune. Ces riches-simes confrères ne nous en voudront pas, espérons-le, de leur grappiller sur ce sujet d'ordre utilitaire quelques renseignements. Le "fondateur" de cette nouvelle race est M. Robert J. Kleberg Jr, propriétaire du plus grand ranch privé aux Etats-Unis — 85,000 têtes de bétail sur 920,000 acres de terre, ranch sur lequel, au surplus — établi en 1852 — on a créé deux nouvelles variétés de plantes fourragères. Ce travail de recherche zootechnique s'est accompli en moins de 100 ans. C'est encore un record. La famille Kleberg commença, il y a 70 ans, à améliorer le bétail indigène — d'origine espagnole — avec des Longues-Cornes puis des Courtes-Cornes d'Angleterre, après quoi on recourut au sang Hereford, pour finalement revenir aux Courtes-Cornes, mais on perdait de l'argent et le ranch fut menacé de faillite. L'idée vint d'importer des Indes du bétail de race Brahmane et de continuer la série de croisements. Ces bêtes semblaient s'accommoder de l'herbe sèche et fibreuse de cette partie du Texas. Ni la chaleur ni les insectes si préjudiciables au bétail anglais ne semblaient les incommoder. On prétend que, contrairement aux autres races, ces animaux suent et que sur eux cette sueur forme une espèce de revêtement protecteur contre les insectes.

Dans cet essai de fixation raciale, il arriva une chose inopinée: ce qu'on attendait de la science vint de l'accidentel, c'est-à-dire du hasard. Il en est parfois ainsi: après des années de recherches aussi inlassables qu'inutiles, on tombe par hasard sur une voie inespérée qui conduit au succès. En 1930, un taureau nommé Vinotero et une vache suivant leurs inclinations naturelles, comme dit modestement le R.D., donnèrent naissance à un veau à pelage rouge-cerise qui devint un reproducteur fameux. Il s'appelait Monkey. C'est le grand grand-père de tous les Santa Gertrudis d'aujourd'hui. En 1950, le ranch Kleberg a produit 20 millions de livres de boeuf avec 82,000 têtes de bétail. C'est autant qu'on pouvait attendre de 125,000 têtes en 1933. Toutes les bêtes sont "finies" sur place, immense avantage.

Une vente aux enchères sur le ranch a eu lieu l'automne dernier dispersant 29 taureaux de la nouvelle race au prix moyen de \$3,400 par tête. L'un d'eux payé \$10,000 macula de fumier le paléto de son acquéreur. Ce dernier ne s'en fit pas pour autant et observa philosophiquement: "C'est de la poussière d'or, mon garçon, laisse-la là".

Armand LETOURNEAU

Criblures

Ces immigrants et les cultivateurs

Une revue agricole de langue anglaise du pays publiait voilà quelques années une caricature montrant ce qu'il advient quand un citadin s'avise d'aider un cultivateur à faire ses foins. Le premier moment d'enthousiasme passé, l'aide-fermier d'occasion trouve décidément la tâche trop rude et ne tarde pas à abandonner la partie. C'est évidemment plus agréable et surtout moins éreintant de s'étendre au long sur une veillotte que de manier la fourche. La part faite à l'exagération qu'il y a dans toute caricature, il faut avouer qu'il y a du vrai dans la proposition suivante: les citadins, règle générale, ne sont pas aptes à la besogne d'habitant. L'inverse est, du reste, aussi vrai. On ne fait pas du coup d'un habitant un ouvrier d'usine. Il y faut l'entraînement voulu. Or, par le temps qui court, on ne peut nier que la qualité de la main-d'oeuvre agricole — quand on peut en trouver — laisse beaucoup à désirer malgré l'appât de salaires incomparablement plus élevés qu'il y a une dizaine d'années. Ces remarques valent autant pour les immigrants qui nous arrivent à pleins bateaux que pour les gens du pays. On a voulu remédier à la rareté de la main-d'oeuvre en attachant, dès leur arrivée, les immigrants sur une ferme sans tenir assez compte de leurs aptitudes et de leurs capacités. Il s'agissait dans de trop nombreux cas de gens qui n'avaient jamais attelé un cheval, tenu les mancherons de la charrue ou manié une pelle ou une fourche. C'est cette lacune qu'ont tenu à souligner unanimement les délégués des associations agricoles affiliées à la Fédération canadienne de l'Agriculture à son récent congrès de Ste-Anne de Bellevue. On n'en veut pas aux immigrants comme tels. Tout ce qu'on déplore chez un grand nombre, c'est le manque trop évident de connaissances rudimentaires du travail qu'il y a à faire sur une ferme. L'obligation que l'on fait à ces gens de faire un stage sur une ferme, sans tenir compte de leurs aptitudes, est, semble-t-il, une politique qu'il faudrait reviser, une pratique qui peut nuire à nos cultivateurs plus qu'elle ne saurait les aider.

B. BERUBE

Il faut que ce soit une affaire décidée!

Un appel ultime sera fait le 26 août prochain dans toute la province pour convaincre les cultivateurs réfractaires ou indifférents que c'est leur intérêt et leur devoir de joindre les rangs de l'association professionnelle. Cet appel de dernière heure, avant la date choisie — le 31 août — pour la fermeture des livres de l'U.C.C., ne devrait pas rester sans résultat. C'est le temps ou jamais pour les apathiques, les derniers récalcitrants de choisir la voie de l'Union plutôt que celle du laisser-faire ou de l'isolement qui est d'une autre époque. A défaut d'intérêt personnel immédiat à retirer de l'association, on peut toujours méditer sur les exigences du bien commun de toute la profession agricole. On ne refusera sûrement pas d'aider un parent, un voisin, un coparaisien s'il vient à tomber dans le malheur ou le dénuement. Qu'on en fasse autant pour aider l'ensemble des cultivateurs de la province qui ont droit à une modeste aisance qui, selon le Pape, favorise singulièrement l'exercice de la vertu. Il y a là un devoir sinon de stricte justice, à tout le moins un devoir de justice sociale auquel on ne peut se dérober sans nuire de quelque façon au bien commun de toute la classe agricole. Il serait fastidieux d'insister plus longuement sur des considérations cent fois répétées. Il s'agirait simplement de s'arrêter un instant à méditer sur les avantages considérables que procure l'Union en regard de tout ce qu'on perdrait sans elle pour vaincre toute hésitation. Il faut que le 26 août ce soit une affaire décidée: qu'on cesse partout de boudier l'U.C.C., qu'on l'appuie sans réserve comme sans hésitation. Et s'il faut pour cela consacrer un peu de son

temps et de son argent, ehl bien, ce ne sera ni peine ni argent perdus. La profession d'agriculteurs en sortira plus grande, plus digne, plus forte et mieux préparée à affronter les difficultés qui seront demain plus qu'aujourd'hui et plus qu'hier le lot inévitable de l'agriculture.

B. BERUBE

## L'aviiculture au Canada

Saviez-vous que les Européens ne consomment annuellement que 120 oeufs et 2 livres de chair de volaille en moyenne par personne, alors qu'au Canada, la consommation moyenne "per capita" est de 300 oeufs et 25 livres de cette chair? Cette révélation, qui a été faite au récent congrès mondial de l'aviiculture tenu à Paris, a étonné aussi bien les délégués canadiens que les représentants des pays d'Europe. D'après M. Noé Hénauld, inspecteur régional des produits de l'aviiculture pour le ministère fédéral de l'agriculture à Montréal, l'explication de cette différence marquée réside dans le fait qu'ici, comme aux Etats-Unis d'ailleurs, les oeufs et la viande de volaille sont classifiés non seulement pour le marché extérieur, mais aussi pour le marché domestique. En tout temps, la ménagère canadienne peut vérifier la qualité du produit, qu'on lui offre d'ailleurs dans des emballages attractifs. Et cela l'encourage à en acheter. Il y a encore le fait qu'ici la volaille se trouve souvent meilleur marché que les autres viandes, tandis qu'en Europe, c'est le contraire.

Ce qu'il en a coûté pour perfectionner l'aviiculture canadienne à ce point, nos aviculteurs le savent mieux que personne. Au début, il n'était guère intéressant de soumettre ses produits à la classification, parce que cette mesure n'avait encore qu'une influence réduite sur les prix et le débit. Mais la récompense est venue sous la forme d'un marché important et stable à l'intérieur même du pays. Que se produirait-il maintenant si tous les aviculteurs pouvaient bénéficier d'un programme de mise sur le marché des oeufs et de la volaille comme celui qu'a préconisé, la semaine dernière, par la Fédération Canadienne de l'Agriculture?

G.-N. Fortin

## Allez à l'exposition

C'est une chose qu'il faut déplorer: beaucoup de nos meilleurs éleveurs ne se donnent pas la peine de montrer leurs animaux aux expositions, habitués qu'ils sont aux propositions d'affaires plus payantes... Les prix qu'ils pourraient remporter, il est vrai, ne couvrent pas toujours les frais encourus. Mais il reste qu'il y a de fort belles choses à voir aux expositions pour une famille de cultivateur avide de s'instruire: concours d'industrie animale, exhibits d'art ménager et de travaux domestiques, étalages de fruits et légumes, etc. Et depuis quelques années, les expositions donnent lieu à d'intéressantes démonstrations sur les machines aratoires. Ce n'est pas du temps perdu que cette journée passée à l'exposition locale ou régionale. Allez-y pour vous instruire et vous distraire. Il n'est pas défendu de vous intéresser aux "amusements" et aux "attractions" qu'on y présente, pourvu qu'ils soient d'une certaine qualité et qu'ils ne vous retiennent pas tout le temps!

Accordez-vous une journée de vacances bien méritée, et allez à l'exposition. Et quand viendra le tour du congrès régional de l'U. C. C., n'hésitez pas davantage...  
G.-N. F.

## Votre terre a-t-elle besoin de chaux?

Un communiqué du service de l'information du ministère fédéral de l'agriculture proclame "qu'une collaboration exemplaire pour la mise en pratique d'un plan subventionné par les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral a permis aux producteurs des régions à sol acide du Canada de quintupler, en moins de dix ans, la quantité de chaux utilisée

(suite à la page 17)

## Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermiers.  
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.  
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.  
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: Lancaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thurbé Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



## Grève en perspective dans les chantiers?

Il est notoire que de petits chefs communistes en disponibilité cherchent présentement à enrégimenter les bûcherons du Canada dans une prétendue union de leur fabrication. Leur travail s'effectue en Ontario comme dans Québec. Il est évidemment voué à la faillite avec le temps, mais, d'ici là, il y aura à combattre une propagande insinuante et malhonnête et les bûcherons eux-mêmes seront les victimes de ces agissements douteux.

En Ontario, il y a eu ces jours derniers des négociations relatives à un contrat de travail entre les compagnies forestières et les travailleurs. L'Union canadienne des Bûcherons, à laquelle est affiliée la pseudo-union de bûcherons du Québec, — "ce qui se ressemble se rassemble", — a menacé de faire la grève parce que les papeteries traitaient avec une union rivale. Mais, au dernier moment, elle s'est ravisée et a pris une décision contraire.

Cette volte-face est un aveu de faiblesse. Elle est, d'ailleurs, facile à comprendre. Les petits chefs communistes ne sont pas sûrs de leur addition de 15,000 membres. Ils veulent prendre le temps de se recompter. Il y a encore plus grave: faire la grève quand les hommes ne sont pas dans les chantiers, c'est courir un gros risque. S'il n'y avait que Pat Walsh et Gérard Fortin à hisser le drapeau rouge et les pancartes, la démonstration

n'aurait rien de convaincant. La sagesse conseille d'attendre. Mais quand les camps seront remplis et qu'on aura soufflé la haine et la colère au coeur des travailleurs, ce sera le temps d'agir. Voilà le secret de la volte-face communiste. En attendant la guerre civile au pays, on se proclame contre les guerres extérieures et pour la paix de Moscou. Cela passe le temps.

Il faut donc être immédiatement prévenu. On peut, avec de fortes probabilités, prévoir des tentatives de grève dans les chantiers québécois et ontariens au cours de l'année. Les hommes qui vont en forêt pour gagner leur vie ou pour en tirer un nécessaire supplément de revenus doivent se mettre en garde contre les petits chefs communistes de l'Union des Bûcherons et leurs suppôts dans les camps. Encore une fois, ils ne gagneront rien en ces escarmouches tandis que Pat Walsh et ses alliés recevront des félicitations de Moscou.

Les bûcherons qui ne veulent pas être de simples instruments de malfaisance en des mains inconnues voient à la régie de leurs propres affaires et se gouvernent par eux-mêmes en choisissant leurs propres dirigeants. Ils n'ont que faire des petits chefs improvisés de la propagande communiste. Ils se rallient autour de l'Union Catholique des Cultivateurs et de son service forestier.

Dominique BEAUDIN

## Les lenteurs de la justice

Le bulletin d'août de la Banque Royale du Canada porte sur un sujet qui intéresse tous les descendants de Normands. Il a pour titre: "La loi et l'esprit de justice". Il aborde le sujet de haut tandis qu'en ce bref article nous ne voulons retenir qu'un seul point: c'est que l'administration de la justice doit être expéditive. L'est-elle vraiment en notre province ou, du moins, en certains districts judiciaires? Les plaideurs ont la réponse.

C'est au cours de cet été que le juge en chef Tyndale a déclaré dans un jugement que la lenteur et les délais aboutissaient à un véritable déni de justice. C'est l'une des raisons qu'il a données pour rejeter la demande d'enquête présentée devant lui concernant le stage à la police de Me Pacifique Plante.

D'autre part, un avocat bien connu racontait ces jours-ci qu'un client de New-York s'était adressé à lui afin de prendre action contre son représentant de Montréal. Quand l'Américain fut informé qu'il faudrait des mois et peut-être des années

avant que la cause fût réglée, il renonça à son dessein. Ce ne fut pas sans commentaires hargneux sur les lenteurs de la justice en notre pays. En termes plutôt crus, notre homme est allé jusqu'à demander si le Canada était un pays civilisé!

Il y a actuellement devant les tribunaux une affaire célèbre: l'enquête sur la police de Montréal. Cela dure depuis des mois devant un juge qui fait de son mieux. Mais d'une cause à une autre et d'un délai à un autre, on ne sait quand l'enquête finira. Si vraiment elle devait aboutir à des condamnations, — ce que nul ne sait présentement —, les condamnés éventuels auraient fort peu de temps devant eux pour purger leurs sentences.

En résumé, cela veut dire que les lenteurs de la justice sont telles en certains cas que l'injustice se perpétue à l'abri de la loi et du code. Mais vous comprenez bien que c'est une chose à ne pas écrire.

Dominique BEAUDIN

## La décadence des paroisses

Vers 1880, la plupart des paroisses anciennes de la province de Québec avaient à peu près, dans les mêmes limites, deux fois la population qu'elles ont aujourd'hui. Le nombre des agriculteurs et des petits artisans, leurs auxiliaires, a considérablement diminué pour des causes diverses. Etudiant le cas particulier de St-Philippe de Laprairie, un correspondant du "RICHELIEU" (St-Jean) aborde ce phénomène démographique. Et nous citons:

Tragique, en effet, cette disparition graduelle d'une paroisse, dont la population diminue constamment, de 4,000 à 1,100: un atoll surgi un instant au-dessus de la mer, affaissement de la base, engouffrement sous les flots! C'est là, le grand drame de St-Philippe: trop peu de monde, pas assez de paroissiens pour soutenir le fardeau des magnificences passées!

Quand l'îlot est apparu à la surface, on s'est empressé d'y construire un temple grandiose et un château impressionnant, puis la population s'est mise à fuir St-Philippe, vers Montréal. Il en serait peut-être resté suffisamment pour constituer une paroisse modeste, si un dernier démembrement, celui de 1919, n'était venu porter le coup mortel qui détachait "la Tortue", sous le nom de St-Mathieu, pour faire deux misérables, au lieu d'un!

## Identifier la maison ancestrale

"LA VOIX NATIONALE" (Montréal) publie, à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la ville de Rouyn, un article qui a pour titre: "Pour perpétuer le souvenir des pionniers". Ce périodique mensuel revient sur une suggestion ancienne et qui nous plaît. Laissons-le la formuler lui-même:

A ce propos ne serait-il pas désirable de faire revivre un projet auquel La Voix Nationale s'est intéressée jadis et qui consistait à marquer l'âge de chaque ferme ou installation par des affiches appropriées? Les maisons d'affaires, de commerce ou de finances ne perdent aucune occasion de rappeler à la devanture de leurs immeubles ou dans leur publicité que leur fondation remonte loin en arrière, histoire d'inspirer confiance à la clientèle.

Pour d'autres motifs, moins égoïstes, les artisans du sol voudraient sans doute collaborer à une campagne qui servirait à mieux faire connaître du public les états de service d'eux-mêmes ou de leurs ancêtres sur la partie de territoire où ils vivent, où ils travaillent. Ce serait un encouragement pour eux et un exemple pour les nouvelles générations.

"Les pionniers!" Le mot revient souvent à notre époque difficile et incertaine. Les chefs de pays et les directeurs de grandes entreprises sentent la nécessité de cultiver au sein de la masse les vertus et les qualités réalisatrices qui caractérisaient les ancêtres. Que l'on s'occupe donc de mieux faire connaître les hommes et les femmes dont la fidélité, le dévouement, peuvent servir de modèles dans cette campagne d'éducation populaire!

## La parole plus facile que l'action

"LA SURVIVANCE" (Edmonton, Alberta) parle de "l'agriculture et de nos devoirs". Si nous refusons de prendre les terres libres, dit-elle, ne nous étonnons pas que des étrangers s'en emparent. Et alors, si immigration il doit y avoir, essayons d'en tirer avantage. Ce journal voit avec appréhension — comme nous — l'abandon des campagnes et l'absence de conscience nationale au sein de notre peuple. Faute d'espace, nous ne retenons de cet article qu'un paragraphe:

Aujourd'hui encore, "les terres sans hommes attendent en vain les hommes sans terre." Des milliers et des milliers de nos terres pourrissent, avec un peu de courage et d'ambition, s'établir sur nos terres magnifiques de l'Ouest, ouvrir un pays qui est déjà tout fait,

(suite à la page



SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

## Réunion d'été du Conseil d'administration

Le conseil d'administration de la Coopérative Fédérée a tenu sa réunion d'été les 31 juillet et 1er août dans la salle de nos nouveaux locaux spécialement aménagés pour lui et que, déjà, l'on désigne comme "la salle du Conseil".

Les directeurs présents étaient MM. J.-A. Pinsonneault, président; A. Bellemare, vice-président; O. Deslauriers, A. Ostigues, P. Turgeon, M. Roy, E. Quesnel, A. Girardin, M. Dumontier, J.-B. Lemoine, G.-E. Dallaire, A. Chamberland, T. Bernier, G. Laroche, J. Laliberté. Les directeurs suivants s'étaient excusés de ne pouvoir assister: MM. L. Lefebvre, A. Gingras et G. Gauthier.

Ont aussi assisté à l'assemblée: le Dr H.-C. Bois, gérant général et président du Conseil exécutif; MM. R. Martin, secrétaire général; R. Ferron, trésorier et H. Beauregard, trésorier adjoint.

### LE RAPPORT FINANCIER

Les directeurs ont pris connaissance du rapport des opérations pour le premier semestre de 1951. La Fédérée semble en voie de connaître une bonne année, puisque le chiffre d'affaires est supérieur de quelque 10% à celui des six premiers mois de l'an dernier.

### UNE OMBRE AU TABLEAU

Mais il n'y a pas de beau tableau sans ombre; l'ombre au tableau, en l'occurrence, est toujours et demeure l'excès de crédit. Certaines coopératives ne semblent pas réaliser encore suffisamment l'importance de payer leurs dettes. Que penser des coopératives sérieuses, qui ont un tant soit peu le sens de ce qu'est une bonne administration, qui veulent le progrès de leurs entreprises coopératives, et qui tolèrent si longtemps des comptes parfois élevés dans les livres de leur coopérative? Il y a de la négligence impardonnable dans nombre de cas. Si les comptes sont si bons que ça, pourquoi ne les payez-vous pas? Et s'ils allaient n'être pas si bons que ça, ne serait-il pas grand temps de changer de méthode? ... Soit dit sans malice aucune mais pour aider à faire prendre conscience à qui de droit de l'énorme responsabilité qui leur échoit lorsqu'ils entravent le progrès et le développement de leur coopérative locale et de leur Centrale en abusant du crédit. La plupart des échecs coopératifs ne sont pas imputables aux principes et aux méthodes, mais bien à ce qu'on ne s'en remet pas intégralement à eux. La méthode du "comptant" n'en est-elle pas une qui figure parmi les plus importantes et les plus salutaires?

### LES VISITES DE L'EXECUTIF

Les directeurs ont analysé les résultats des visites du Conseil exécutif faites jusqu'à ce jour dans les districts de la province. Ils ont exprimé leur satisfaction et tous croient que ces réunions apporteront un regain d'activité dans leurs districts respectifs et assureront une plus grande loyauté des

membres envers leur Centrale. A leur avis, le résultat le plus tangible de ces visites sera d'intensifier chez les directeurs et les gérants un sens plus net de leurs responsabilités à l'égard de leur coopérative locale comme à l'égard de la Centrale.

Ces visites ont également fait ressortir la nécessité d'une éducation plus soignée et plus avertie auprès des coopérateurs. Les coopérateurs doivent comprendre de plus en plus l'importance de l'éducation puisque les coopératives leur appartiennent et fonctionnent pour eux. Les directeurs doivent se rendre à l'évidence que celle-ci s'impose comme un devoir aussi impérieux que celui de bien administrer l'entreprise. Ce qui ne signifie nullement qu'ils doivent refuser le concours des personnes et des organismes compétents.

Après avoir rencontré comme ils le font les officiers responsables des coopératives locales, les membres de l'Exécutif seront encore plus en état de tenir compte des problèmes locaux et ils auront une meilleure vue d'ensemble des problèmes des coopérateurs.

Au cours de ces visites, il a été facile de se rendre compte jusqu'à quel point certains bobards et certaines légendes au sujet de la Fédérée avaient la vie dure. Il y a tellement de colporteurs qui parcourent la campagne et l'on y répand tant de mensonges dictés par un intérêt mesquin! Quand les coopérateurs voient que les membres de l'Exécutif sont des cultivateurs comme eux, des hommes responsables avec leur bureau de direction, on dirait qu'ils accueillent la chose comme une révélation; leur confiance s'accroît ou se renouvelle et ils reçoivent avec moins de méfiance les déclarations et les explications qui leur sont transmises.

C'est que, en effet, la Fédérée n'est pas une institution différente ou étrangère à eux-mêmes; la Fédérée, c'est leur société agrandie, multipliée, consolidée par la venue des autres coopératives. Ce sont elles, les coopératives affiliées, qui sont les propriétaires, avec tout ce que cela comporte de responsabilités et de devoirs, mais aussi de droits et d'obligations. Il semble nécessaire de rappeler à nos coopérateurs que la Fédérée est une affaire solide au point de vue financier; que la Fédérée constitue, dans la province de Québec, la plus grosse, la plus solide et la plus progressive société canadienne-française. Elle est la seule à faire un tel chiffre d'affaires; à avoir, dans sa direction, du commencement à la fin, cette identité ethnique dans tous les postes, et elle est la seule du genre qui, par son action, ait une influence aussi grande sur le revenu de l'agriculture de la province de Québec et sur le revenu tout court des Canadiens français organisés. C'est un fait. Certes, il y a des sociétés plus puissantes ou il y a des Canadiens français, et des sociétés qui, bien que n'ayant pas une action aussi vaste ni aussi large que la Fédérée sur les

prix des produits agricoles ou de marchandises d'utilité professionnelle, en mènent large dans ce domaine ou en d'autres. Certes, il y en a; mais qui possède les actions? D'où vient le capital? Qui bénéficie du rendement du capital? Qui conduit? ... La Fédérée doit être un motif de fierté pour nos coopérateurs, puisque ce sont eux qui l'ont faite, qu'elle leur appartient, que ce sont eux qui la conduisent. Les directeurs de la Fédérée sont tous des habitants de chez nous, choisis par d'autres habitants de chez nous, capables d'administrer leurs affaires et qui, en fait, les administrent bien.

### LES POLITIQUES GENERALES

Il n'y a pas de changements notables à leur sujet; il s'agit plutôt de suivre l'économie générale de la province et du pays, tout en continuant d'aller de l'avant dans le sens de l'évolution progressive du semestre terminé.

Le gérant général a noté les améliorations faites au nouvel immeuble, comme les directeurs ont pu le constater et... en bénéficier. Il a souligné qu'à Québec-ouest, l'entrepôt pour la machinerie agricole a été complété et que le service est en opération. A propos de machinerie aratoire, les directeurs ont appris avec satisfaction que les ventes ont augmenté de 100 pour cents.

A Rimouski, le projet de l'établissement de la succursale s'est matérialisé; la meunerie est en opération, les chambres frigorifiques sont utilisées et les différents services fonctionnent un peu mieux tous les jours. A Rimouski, la cérémonie de la bénédiction a coïncidé avec la visite de l'Exécutif, le 18 juillet.

Il y a un projet d'aménagement des locaux du 130 est, rue St-Paul, pour la machinerie aratoire et les pièces de rechange. Il faut aussi prévoir l'aménagement de l'espace disponible dans le nouvel immeuble, à 105 est, pour les besoins futurs de la Fédérée.

### (a) PARTICIPATION DE LA FEDEREE AUX ORGANISMES EXTERIEURS

a) A la Fédération Canadienne de l'Agriculture, dont la Fédérée est membre, une question, en particulier, nous a intéressé et elle a d'abord été abordée à la conférence de l'Est, à laquelle assistaient, à Ottawa, MM. J.-A. Pinsonneault, président; Paul Blouin, chef du Service des grains et moulées, et J.-E. Lussier, chef du Service des produits laitiers. A cette conférence, un comité a été formé (M. Blouin en fait partie) en vue d'examiner la situation des grains à la lumière des intérêts des gens de l'Est. La Fédérée, pour sa part, voudrait plus de garantie que dans le passé quant à la régularité des approvisionnements et elle voudrait également l'établissement d'un système qui offre plus de sécurité quant aux fluctuations des prix. C'est dans ce but principal que, la semaine dernière, MM. Pinsonneault, Bois et Blouin ont assisté à une autre réunion de la Fédération au Collège MacDonald.

b) La Fédération Canadienne des Produits de Lait (Dairy Farmers of Canada), dont la Fédérée fait aussi partie, a concentré ses efforts, cette année encore, sur la campagne nationale de publicité en faveur des produits laitiers. La Fédérée n'a pas ménagé son concours puisqu'elle a participé directement à l'organisation de la souscription dans la province de Québec. On sait que M. H.-C. Bois, gérant général, est président du comité pour la province, et que MM. J.-B. Lemoine et P.-D. MacArthur sont membres de ce comité. A la réunion des "Dairy Farmers" de la semaine dernière également, la Fédérée était représentée par MM. Pinsonneault, Bois et Lussier. Elle souscrit entièrement aux

vœux et résolutions des "Dairy Farmers" concernant les produits laitiers, particulièrement quant aux importations de beurre qui ne devraient pas, en aucune manière, nuire au maintien d'un niveau raisonnable des prix de cette denrée.

### (c) LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA CORPORATION

c) Le Conseil supérieur de la Coopération — Le représentant de la Fédérée au sein de cet organisme, M. Roméo Martin, secrétaire général, a donné un bref rapport de notre participation aux activités du conseil. Il a notamment souligné le travail de réorganisation de la structure du conseil, des journées d'études tenues, de l'organisation de voyages d'études pour les gérants de coopératives de consommation, de la collaboration avec l'Alliance des coopératives de consommation, de l'aide accordée à celles-ci pour l'organisation d'un service de vérification, de la poursuite du travail en vue de la refonte de nos lois coopératives.

M. Martin a aussi rappelé la cause récemment gagnée devant la Commission d'appel de l'impôt sur le revenu, cause qui est un résultat concret des efforts combinés du Service de l'impôt de la Fédérée et du Conseil supérieur de la Coopération.

Le président, M. J.-A. Pinsonneault, a ensuite soumis à l'attention des directeurs le cas de l'adhésion de la Coopérative Fédérée au Conseil supérieur de la Coopération.

Le conseil d'administration a décidé, sans équivoque, d'adhérer au Conseil supérieur de la Coopération. La Fédérée continuera donc d'appuyer et de supporter les initiatives du Conseil supérieur de la Coopération. Elle croit que cet organisme d'éducation, de propagande et de coordination peut continuer à jouer un rôle indispensable au mouvement coopératif de la province et même du pays.

### LE VOYAGE A ROME DU DR H.-C. BOIS

La Coopérative Fédérée était représentée officiellement par M. Bois au Congrès catholique international sur les Problèmes de la vie rurale, en juin dernier. M. Bois a fait un bref rapport sur sa participation à ce congrès. Il a souligné l'ampleur des problèmes étudiés. S'en remettant à ce qu'il a pu constater dans les expressions d'opinions, il ne croit pas qu'aucune donne lieu à des changements en ce qui concerne l'attitude de la Coopérative Fédérée jusqu'à ce jour.

Tels sont, résumés brièvement, les faits et gestes principaux de

vos administrateurs au cours de cette réunion d'été dont les délibérations ont duré deux jours entiers.

T.-E. BOIVIN, agronome.

## La Fédération prend...

(Suite de la page 1)

aucune connaissance de l'agriculture, n'ont aucun entraînement pour ce genre de travail, ne peuvent parler l'anglais et désirent se trouver au plus tôt un emploi en ville et quitter la terre.

La Fédération demande donc aux officiers recruteurs de faire un choix plus judicieux des candidats à l'immigration, et d'exercer un contrôle plus sévère avant l'embarquement et de soumettre les immigrants arrivant au pays à un contrat bien spécifié de travail agricole, de sorte que s'ils ne veulent pas travailler sur une ferme on les retourne dans leurs pays. La Fédération recommande aussi que le gouvernement fédéral paie le premier mois de salaire, les cultivateurs fournissant le logement, la nourriture et l'entraînement.

Les plaintes au sujet de ces immigrants font écho à celles déjà entendues au récent congrès de la Société d'agriculture du comté de Carleton, en Ontario.

### UN MARCHÉ NATIONAL

La Fédération de l'Agriculture demande aussi d'un organisme fédéral de mise sur le marché de produits comme les volailles et le porc, de façon à servir de lien de coordination avec les offices provinciaux de mise sur le marché des produits agricoles. Elle approuve la récente décision du gouvernement fédéral de se faire le seul importateur de beurre au Canada. Elle insiste cependant pour que le gouvernement prenne les mesures nécessaires pour empêcher le beurre importé ne vienne faire concurrence au beurre canadien.

### GRAINS D'ALIMENTATION

A la suite d'une longue discussion sur le marché des grains de provende, la Fédération a demandé instamment qu'on prenne les mesures voulues pour assurer plus de continuité dans la livraison aux cultivateurs des provinces de l'Est et de la Colombie canadienne et d'éviter des fluctuations trop considérables et trop rapides des prix des grains d'alimentation.

Plusieurs de ces résolutions étaient basées sur les conclusions du comité avicole et du comité de l'industrie porcine de la Fédération, qui ont tenu une réunion à Ottawa au début d'août, ainsi que sur les recommandations faites à la conférence de l'Est de la Fédération tenue en juillet dernier.

## LES MOULÉES FÉDÉRÉE

## UNE SOURCE DE PROFITS

Votre temps... Votre argent... Vos animaux...  
SONT PRÉCIEUX.

SOIGNEZ AVEC LES MOULEES FEDEREE,  
PREPAREES SCIENTIFIQUEMENT POUR  
ASSURER LE MAXIMUM DE SUCCES.

IL Y A UNE MOULEE FEDEREE POUR  
CHAQUE ESPECE ANIMALE  
EN CROISSANCE  
OU  
EN PRODUCTION.

ELLES SONT DE PREMIERE QUALITE...  
ELLES DONNENT DES RESULTATS

En sacs de coton — de jute — de papier  
Moulées — Granulées (crumble)  
Comprimées (pellets)

EXIGEZ LES MOULEES FEDEREE  
DE  
VOTRE COOPERATIVE LOCALE,  
MEMBRE DE

## La Coopérative Fédérée de Québec

130 rue St-Paul est,

Montréal

### UNE AUBAINE

#### Lieuse à blé d'Inde à vendre

Une Société coopérative agricole offre en vente une lieuse à blé d'Inde en parfait ordre, n'ayant fauché qu'une cinquantaine d'arpents de blé d'Inde.

Marque : McCormick Deering.

Prix : \$375.00 (offre raisonnable acceptée).

Nous mettrons les intéressés en communication avec cette coopérative, s'ils veulent bien s'adresser à :

SERVICE DE LA MACHINERIE ARATOIRE,  
105, rue St-Paul est,  
Coopérative Fédérée, Montréal 1.

C'EST LE TEMPS DES EXPOSITIONS



Les mois d'août et de septembre sont ceux qui conviennent le mieux pour les réunions agricoles, comme on peut le voir par la liste des congrès régionaux de l'U.C.C. et aussi celle des expositions agricoles.

Voici les expositions qui se tiendront prochainement.

Exposition provinciale de Québec, du 31 août au 9 septembre.

Expositions régionales des Trois-Rivières, du 17 au 25 août; Rimouski, du 21 au 25 août; Sherbrooke, du 25 au 31 août.

Expositions de comté: au mois d'août: le 16, St-Jean-de-Matha (Joliette); St-Flavien (Lotbinière); les 16-17-18, Valleyfield (Beauharnois); et Richmond; les 20-21-22, Cookshire (Compton); le 22, Parkhurst (Lotbinière); le 25, L'Assomption, du 24 au 27, St-

Pascal (Kamouraska); du 23 au 25, Papineauville (Papineau) et Ayer's Cliff (Stanstead); le 28 août, Rougemont (Rouville); du 29 au 31, St-Romuald (Lévis); du 29 août au 2 septembre, Chicoutimi; les 28 et 29 août, St-Barnabé-Nord (St-Maurice); le 31 août et premier septembre, Huntingdon.

Les premier, 2 et 3 septembre, St-Jean de Québec; le 3, Pont-Château (Soulanges); du 2 au 5 septembre, Knowlton (Brome); du 6 au 8, Aylmer (Gatineau A); les 7-8-9, St-Alexandre (Iberville); le 8, Laprairie; les 10-11-12, Maniwaki (Gatineau B) et Chapleau (Pontiac B); du 10 au 13, Ste-Scholastique (Deux-Montagnes); le 11, à Shigwake (Bonaventure A); le 12, à New Richmond Ouest (Bonaventure B); et Québec; le 15, à St-Edouard (Napierville); le 18, à Ste-Julienne (Montcalm); et du 24 au 26 septembre, Guyon (Pontiac C).



M. Euclide Ménard, cultivateur de St-Polycarpe, comté de Soulanges, qui a été élu récemment président de la fédération de l'U.C.C. de Valleyfield. M. Ménard remplace à ce poste M. Gérard Bourdon.

Nouvelle ordonnance au sujet du lait

La période d'expédition à l'usine couvre 151 jours et s'étend du 16 octobre au 15 mars de l'année suivante — Les avis de non réception à donner aux producteurs

Une nouvelle ordonnance de la Commission provinciale de l'Industrie laitières vient d'être édictée par cet organisme qui a le pouvoir de réglementer dans la province le mode d'achat, l'achat et le transport du lait. Les nouvelles décisions de la Commission ont été prises au cours d'une séance tenue à Québec le 24 juillet dernier.

Le texte paru dans la "Gazette Officielle de Québec" le 28 juillet, stipule que l'ordonnance ne s'applique qu'aux personnes qui exploitent une ou des usines de pasteurisation pour le commerce du lait à l'état nature dans les limites de

la région de Montréal.

Il est dit notamment dans cette ordonnance que le quota d'un fournisseur-producteur s'étend du 16 octobre de l'année précédente au 15 mars suivant, la période d'expédition à l'usine de pasteurisation ou à l'établissement laitier étant de 151 jours.

La preuve d'expéditions de lait à tout autre établissement laitier doit être transmise à l'usine de pasteurisation et celle-ci peut refuser les relevés fournis après le 20 mars de la même année.

Aucun marchand de lait ou fabrique ne peut refuser de recevoir de ses producteurs le lait expédié ou consigné à moins que ces derniers aient été avisés de n'en pas expédier pour une période déterminée. Cette période ne doit pas dépasser trois jours et un avis spécial est de rigueur pour cha-

(suite à la page 17)

\$100 d'amende pour vente de margarine

Trois commerçants de Montréal, Charles Beaulac, Louis-G. Arcand et Bernard St-Arnault, qui devaient subir leur enquête préliminaire ces jours derniers sous une accusation de vente illégale de margarine, ont décidé d'enregistrer un plaidoyer de culpabilité avant l'enquête. Ils ont écopé d'une amende de \$100 chacun, frais inclus. L'accusation disait "qu'ils avaient frustré le public en vendant une denrée sous de fausses représentations".

Me Jules Dupré, leur procureur, a expliqué au tribunal que ses clients n'avaient écopé que quel-

Chiffres sur la consommation du beurre et de la margarine en quelques pays

Les deux tableaux suivants ont été publiés récemment dans "L'Agriculteur", organe du Boerenbond belge. Le premier donne, pour quelques pays, la consommation de margarine en milliers de cwt (1 cwt équivaut à 112 livres):

	1938	1947	1948	1949	1950
Grande-Bretagne	4.228	6.858	8.029	8.289	7.696
Canada				642	836
Etats-Unis	3.434	6.388	7.967	7.602	8.170b
Pays-Bas	1.209	1.527	1.911	2.754	3.386
Norvège	1.073	1.206	1.152	1.219	1.324
Suède	1.150	616	968	1.378	1.627
Danemark	1.600	498	929	1.047	1.182b
Belgique	1.247		1.307	1.244	1.243
Allemagne occidentale	8.259a				7.283

a) Toute l'Allemagne.  
b) Estimation.

Et voici, pour ces mêmes pays, la consommation de beurre et de margarine en livres par habitant:

	BEURRE			MARGARINE		
	1938	1949	1950	1938	1949	1950
Grande-Bretagne	24,1	13,8	16,7	10,0	17,9	16,5
Canada	31,9	23,5	23,5		5,4	6,8
Norvège				41,2	41,9	44,8
Pays-Bas	12,3	6,4	6,0	15,7	31,1	37,5
Suède	24,1	30,4	30,2	20,5	22,0	24,7
Danemark	18,3	9,3	10,6	47,4	27,8	31,4b
Allemagne occid.	19,4	11,3	13,2	13,4		15,4
Belgique	17,9a	24,5	23,1	14,8a	16,1	15,9
Etats-Unis	16,4	10,6	10,8	2,9	5,7	6,1

a) Moyenne 1936-38.  
b) Estimation.

Les congrès diocésains de l'U.C.C.

La plupart des congrès régionaux de l'U.C.C. pour cette année sont encore à venir. En voici la liste. A noter que le congrès de la Fédération de Montréal, d'abord annoncé pour le 8 octobre, aura lieu le 2 septembre à Ste-Thérèse.

La semaine prochaine, il y aura trois congrès: à St-Gilles, le 20 août (Fédération de Québec-Ouest); à St-Jean-Port-Joli, le 21 (assemblée annuelle de la Fédération de Québec-Est); et à Thetford, le 22 (Fédération de Québec-Ouest).

JOLIETTE: le 20 septembre à Berthier.

MONTREAL: le 2 septembre, à Ste-Thérèse.

MONT-LAURIER: le 10 septembre, à Mont-Laurier.

NICOLET: le 25 septembre, à Nicolet.

OUTAOUAIS: le 24 septembre, à Thurso.

QUEBEC-EST: le 21 août, à St-Jean-Port-Joli, (assemblée générale)

QUEBEC-NORD: le 28 août, à St-Casimir; le 30 août, à Neuville; assemblée générale, le 18 septembre, à Ste-Anne-de-Beaupré.

QUEBEC-OUEST: le 20 août, à St-Gilles; le 22 août, à Thetford; assemblée générale, le 11 septembre, à Lotbinière.

QUEBEC-SUD: le 10 septembre, à Ste-Germaine; le 11 septembre, à East-Broughton; assemblée générale, le 12 septembre, à St-Georges.

RIMOUSKI-EST, le 27 août, Les Boules.

RIMOUSKI-OUEST, le 28 août, à St-Clément.

SAGUENAY, le 3 septembre, à N.-D. de la Doré. (L'assemblée générale aura lieu peu après).

SHERBROOKE, le 12 septembre, à l'Ecole Noé-Ponton.

ST-JEAN: le 25 septembre, à St-Edouard.

TEMISCAMINGUE: le 11 septembre, à Montbeillard; le 12 septembre, à St-Bruno-de-Guigues.

TROIS-RIVIERES: le 18 septembre, à Ste-Ursule.

Cette Medecine

Aide de 3 Façons



1 Le Novoro du Dr. Pierre pourvoit promptement douce et relâchement confortable de la constipation et des symptômes tels que mal de tête, indigestion, nervosité, perte de sommeil et manque d'appétit, flatulence occasionnées par les éliminations non-chalantes.

2 Le Novoro du Dr. Pierre est un tonique stomacal.

3 Le Novoro du Dr. Pierre d'action carminative aide au relâchement acide, gazeux et indisposé d'un estomac.

Le Novoro est une formule exclusive composée de (pas seulement un ou deux), mais 18 des herbes, racines botaniques qui ont prouvées être effectives pour plus de 80 ans. Essayez la aujourd'hui et voyez si ce n'est pas juste la médecine dont vous avez besoin. Prenez le Novoro dans votre quartier ou bien envoyez chercher notre offre spéciale pour faire connaissance.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

Ci - Inklus \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.  
 Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste .....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.  
Dept. C476-13E  
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.  
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Distributeur de pierre à chaux et engrais chimiques

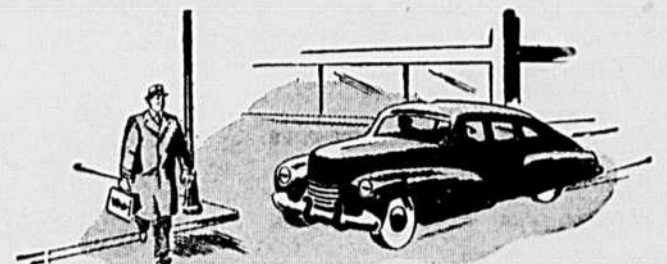


Avec un tel distributeur vous économiserez du temps, de l'argent et vous éliminerez aussi le travail fatiguant et époussant du chaulage à la pelle. Pour détails complets écrivez ou téléphonez à

D. M. B. Equipment  
Plessisville, Qué.

Regardez bien des deux côtés de la rue!

Que vous marchiez ou que vous conduisiez, regardez toujours des deux côtés de la rue avant de traverser une intersection. Les statistiques démontrent que c'est là que plus de la moitié des accidents se produisent. Arrêtez, regardez et vous vivrez plus longtemps.



Soyez prudent! C'est peut-être votre vie que vous sauvez!

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie - Incendie - Automobile

515 avenue Viger,

Montréal 24

**ECONOMISEZ 33% SUR L'ACHAT DU**  
**RASOIR ELECTRIQUE BELCUT** Le plus économique sur le marché



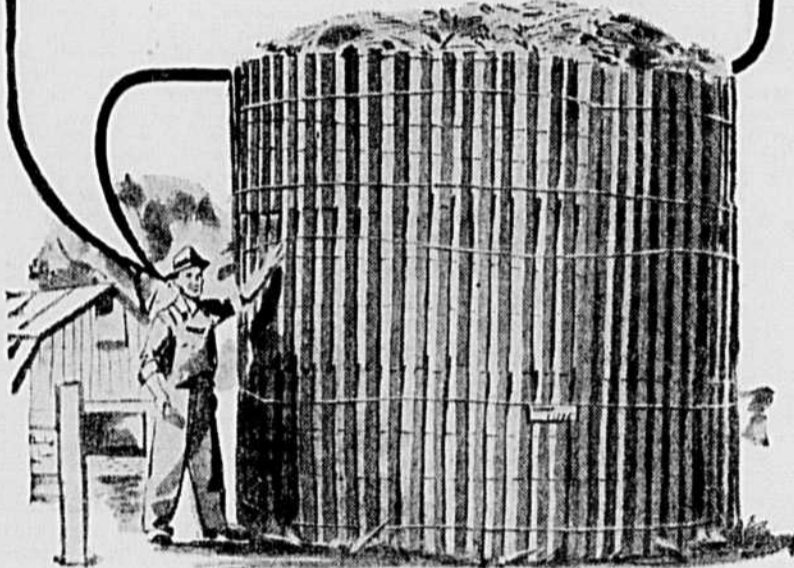
Evitez les profits des intermédiaires. Maintenant en vente directe pour .....  
**\$19.50** SEULEMENT avec étui élégant et accessoires.

De construction robuste, le rasoir Belcut assure un rasage rapide et parfait aux barbes les plus longues et les rebelles. Même si votre peau est sensible le BELCUT fait un rasage total sans aucune irritation. Il est protégé par 7 brevets internationaux. Idéal pour le cultivateur. Garanti pour un an. Commandez immédiatement.

**LA SOCIETE HELVETIA ENR.**  
 ST-BRUNO (Lac St-Jean) P.Q.

Le fameux rasoir suisse de réputation internationale.

**Mon SILO PORTATIF Rosco une "Mine d'or" sur ma ferme!**



"J'emploie le Silo Portatif Rosco depuis trois ans, et je nourris mes vaches d'ensilage doux et succulent qui les garde en lactation durant tout l'hiver. L'ensilage contient une forte quantité des jus naturels de la récolte et il aide à garder les animaux en bonne santé. Le revenu de ma ferme augmente continuellement — cette année j'achèterai 4 sections supplémentaires de Silo Portatif Rosco, car j'aurai 12 vaches de plus à nourrir!"

**GRANDE ECONOMIE D'ARGENT**

Un silo permanent coûte environ \$500.00, tandis qu'un Silo Portatif Rosco, assez grand pour contenir la même quantité d'ensilage, coûte à peu près \$60.00 — et vous pouvez le déplacer ou l'agrandir à volonté!

**FACILE A ERIGER**

Une équipe de trois hommes bien organisée peut entasser de 50 à 100 tonnes d'ensilage par jour. Des instructions détaillées vous sont fournies avec chaque section de Silo Portatif Rosco.

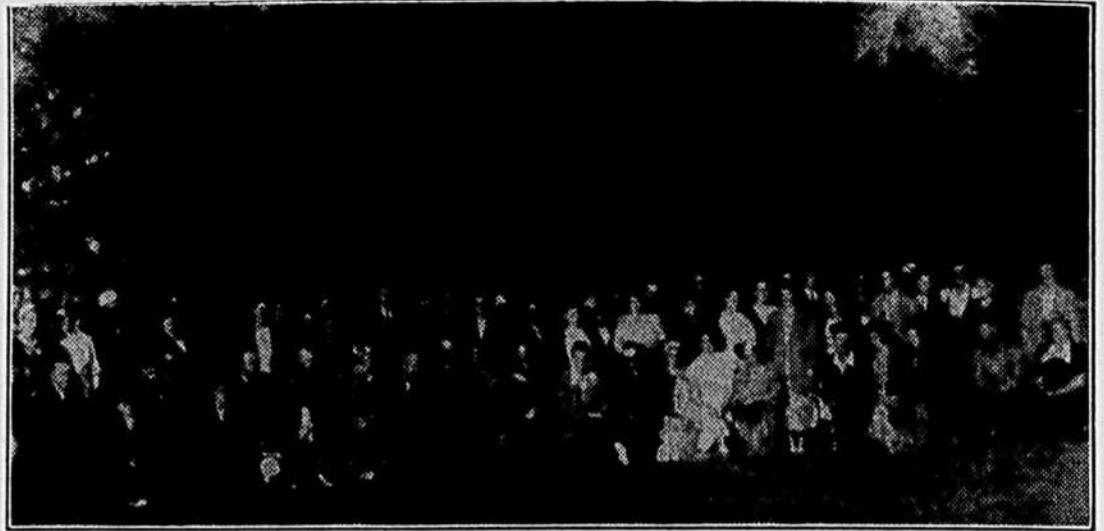
**FACILE A REMISER**

Une fois vidé, votre Silo Portatif Rosco est facile à enrôler et prend peu d'espace. Vous pouvez aussi vous en servir tout l'été pour clôtures temporaires, etc.

Ecrivez-nous, ou adressez-vous à votre marchand Rosco pour obtenir des livrets gratuits.



**THE ROOFERS SUPPLY CO. LIMITED**  
 1005, Chemin de la Canadière, Québec, P.Q.  
 355 rue Guy, Montréal, P.Q. 79, rue Duke, Ottawa, Ont.



Un groupe de cultivateurs du comté de Champlain ont fait dernièrement une excursion à la Ferme expérimentale de L'Assomption et à la Pépinière de Berthierville. Ils sont ici photographiés sur le terrain de la pépinière de Berthierville. M. L.-U. Potvin, agronome, avait organisé cette excursion. (Photo du Service de l'Information et des Recherches)

**En visite, avec 400 cultivateurs, sur la Ferme expérimentale de L'Assomption**

PAR FRANÇOIS FLEURY

Le 1er août, 400 cultivateurs environ ont été les hôtes de la Ferme expérimentale de L'Assomption. La moitié venait de Joliette, Berthier, Montcalm et L'Assomption, voire même des comtés de Laval, Iberville et St-Hyacinthe, avec leurs agronomes respectifs, et les autres du comté de Champlain, dirigés par M. L. U. Potvin, agronome, et son adjoint M. P. Villemur, au retour, ce dernier groupe a fait halte à la pépinière de Berthierville, où on a pris le souper sur la pelouse et rencontré M. Stan J. Chagnon qui, au dessert, leur a adressé la parole.

La ferme de L'Assomption dessert un district remarquable par la diversité de ses productions spéciales, notamment de plantes industrielles telles que la plante à Jean Nicot (tabacs à cigare, à pipe et à cigarettes), la betterave à sucre, l'orge de brasserie et le lin. Elle est, de plus, à la portée des îles Montréal et Jésus, centre de culture maraîchère intensive. Les expériences culturales qu'on y poursuit et les essais de variétés sont très nombreux et variés. En somme, cette ferme d'Etat, aux proportions plutôt réduites si on la compare aux stations de Ste-Anne et de Lennoxville, est intensément cultivée. Elle constitue un centre d'enseignement technique et pratique que les cultivateurs, d'où qu'ils viennent ou quel que genre d'agriculture qu'ils pratiquent, trouvent profit à visiter.

A la journée du 1er août, le régisseur M. R. Bordeleau, assisté de ses collaborateurs MM. Florent Coiteux (grande culture et industrie animale), Julien Richard (tabacs), C.-E. Ste-Marie (culture fruitière), Jacques Laliberté (industrie animale), J. A. Bélanger (Laboratoire des Sols), se sont tenus à la disposition des visiteurs et leur ont communiqué tous les renseignements susceptibles de les intéresser.

**RECOMMANDATIONS DIVERSES**

On a surtout mis en relief le rôle des pâturages dans l'économie de la ferme; organisation, fertilisation, paissance en rotation, mélanges à employer, etc. Notons que, sur cette ferme, 25 arpents de pacage portent 30 vaches. Il est nécessaire de conserver tous les éléments fertilisants du fumier, et on peut y arriver économiquement, en construisant une fosse à fumier à ciel ouvert, avec plancher de ciment pour conserver le purin. Depuis 5 ans qu'une telle fosse est construite à L'Assomption, M. Bordeleau dit avoir un surplus d'engrais chaque année, alors qu'on en manquait auparavant.

On a dit beaucoup de bien de l'avoine "Beaver", dont on voit une superbe récolte, et ainsi de l'orge M.C. 8829, dont on verra plus loin la moyenne de rendement pour 4 ans. Le maïs fourrager promet une forte récolte à L'Assomption, ce qui a frappé les visiteurs car les champs de maïs ne paient pas d'apparence en ce moment dans la région. Le traitement au 2-4-D s'avère efficace pour la destruction des mauvaises herbes si l'on en juge par les quelques rangs de la plantation non traités et servant incidemment de parcelle témoin.

Au secteur des plantes industrielles, nous avons retenu que l'engrais chimique 4-8-10 reste la formule idéale pour la culture du lin. De multiples variétés de tabac à cigare sont l'objet d'une surveillance très minutieuse. Des chiffres sur les résultats d'essais ont été communiqués aux producteurs.

La culture du millet, dont quelques variétés sont à l'essai, a été fortement recommandée comme moyen de pallier à une récolte de foin déficitaire, ce qui, soit dit en passant, ne va pas pour cette année. Retenons des explications fournies sur cette céréale qu'on en obtient de l'herbe, un bon foin ou du grain, selon le besoin. Les variétés Empire, Crown, Japonais et Foxtail sont sous observation.

Des tableaux installés bien à la portée des excursionnistes et davantage appréciés des reporters en quête de précisions, fournissaient une documentation fort intéressante sur les résultats de

plusieurs expériences. Nous en avons extrait des chiffres qui compléteront un compte-rendu dans lequel, sauf quelques mots de bienvenue du régisseur, il n'y a pas de discours à rapporter.

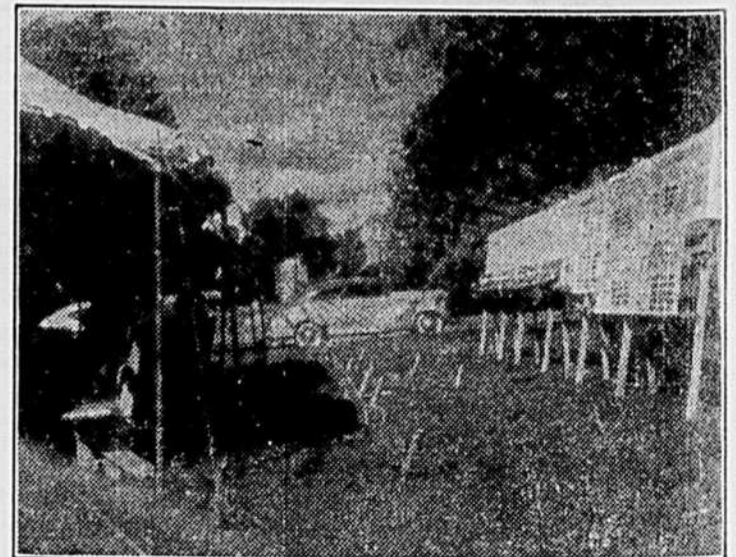
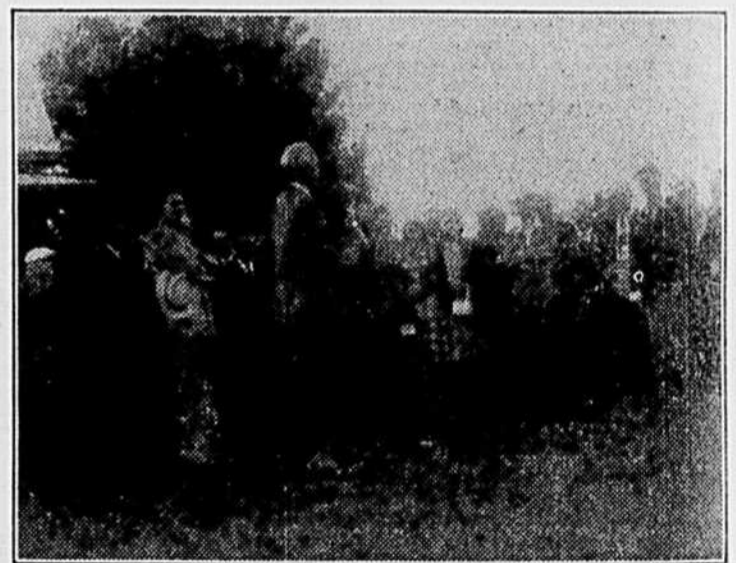
**Le troupeau laitier**

Les records de production du troupeau de race Holstein méritent qu'on s'y arrête. Nous les trouvons inscrits sur un tableau placé bien en vue près de la vacherie. Nous en avons extrait les quelques chiffres impressionnants que voici:

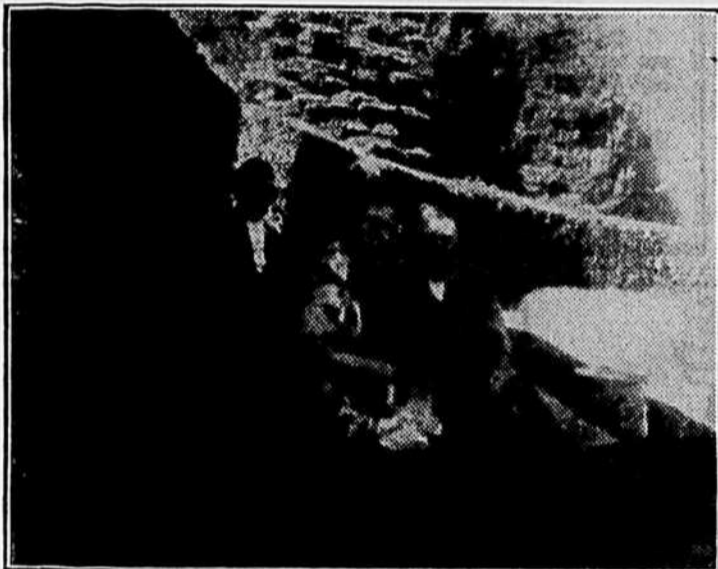
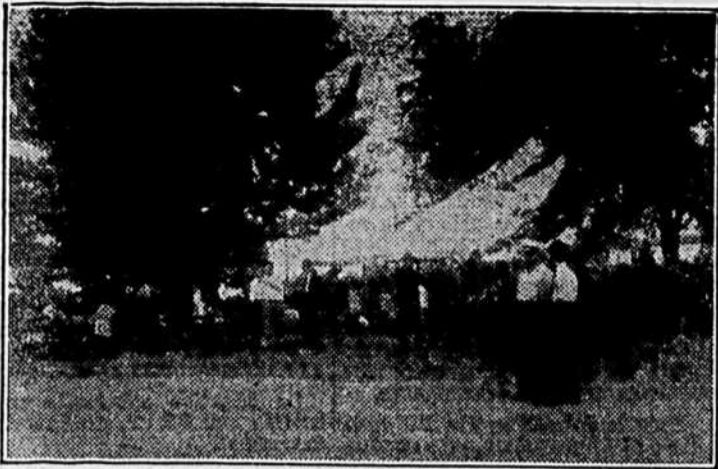
La production moyenne annuelle de 10 vaches durant 20 ans s'établit à 12,035 livres, dosant 3.69% ou 446 livres de gras.

Le coût d'alimentation par année pour une période de 18 ans avec production annuelle de 149,251 livres de lait s'est élevé à \$1,127 ou 76c du cent livres, soit 20 sous la livre de gras.

La nourriture pour produire 100 livres de lait: 20 livres de moulée, (Suite à la page 7)



Sur la photo du haut, prise à la Ferme de L'Assomption, M. S.-J. Chagnon, vice-président de l'Office fédéral de Soutien des prix, déclare aux visiteurs que "la clé du succès en agriculture est de faire pousser de l'herbe". Sur celle du bas, un tableau, dû à l'initiative de M. Bordeleau, régisseur de la Ferme de L'Assomption, et de ses collaborateurs, permet de se renseigner facilement sur les rendements des productions végétales et animales. (Photos du Service de l'Information et des Recherches)



La photo du haut montre la vaste tente dressée pour les nombreux excursionnistes à la Ferme expérimentale de L'Assomption lors de la visite du 1er août dernier. Sur celle du centre, un petit groupe fait honneur au panier de provisions à l'ombre des haies de la Pépinière de Berthierville. Au bas, M. L.-U. Potvin, organisateur de l'excursion agricole de Champlain, prend son dîner sur l'herbe avec sa famille. (Photos du Service de l'Information et des Recherches)

## En visite, avec 400 cultivateurs, sur la Ferme expérimentale de L'Assomption

(Suite de la page 6)

74 livres d'ensilage, 23 livres de foin, 1,4 jour de pâturage. Et voici, en fait de records individuels des laitières pour l'année 1949: 15 vaches sont sous contrôle

officiel; 9 durant 305 jours, 6 durant 365. Les records varient de 11,793 livres à 19,066 livres, établissant la production moyenne à 14,522 livres contenant 568 livres de gras. La production du gras a oscillé entre 469 à 706 livres. Le

### Quelques chiffres intéressants RENDEMENT D'ANDINE (MOYENNE DE 7 ANS)

Variété	Période de végétation	Rendement
Roxton	99-92 jours	78.6 boisseaux
Beaver	84-86 "	75.
Ajax	80-82 "	72.
Mabel	78-80 "	69.
Vanguard	84-85 "	66.

### LES VARIETES D'AVOINE RECOMMANDEES

Variété	Moyenne de Végétation	Rendement
Abegweit	3 ans 85 jours	78.4 boisseaux
Roxton	6 ans 90 "	78.1 "
Beaver	6 ans 83 "	74. "
Ajax	6 ans 79 "	69.2 "
Mabel	7 ans 78 "	68.6 "

### VARIETES D'ORGE RECOMMANDEES

Variété	Durée de l'essai	Végétation	Rendement	Rendement
MC 822)	4 ans	81 jours	81.6	minots
Velvet	6 ans	82 "	58.4	"
Montcalm	6 ans	82 "	58.3	"
Peatland	4 ans	80 "	56.5	"
OAC 21	6 ans	81 "	55.8	"

### VARIETES DE MAIS RECOMMANDEES

Variété	Durée de l'essai	Végétation	Rendement	Matière sèche
Wisconsin 7	5 ans	110 jours	20.4 tonneaux	3.83
Canada 645	4 ans	109 "	19.9 "	3.89
Canada 606	4 ans	110 "	19.2 "	3.78

### COMPOSITION CHIMIQUE DES ENSILAGES

	Maïs	Fourrage
Matière sèche	76.26	71.75
Protéines	1.62	5.33
Gras	0.30	0.90
Fibres	6.35	8.12
Cendres	2.20	2.22

Le coût de production de la tonne de blé-d'Inde à \$3.30 se compare à \$4.14 selon les chiffres indiqués au même tableau pour le fourrage.

troupeau comprenait 3 vaches adultes et douze dont l'âge varie de 2 à 4 ans.

### LA MALADIE DE L'ORME

Nos majestueux ormes sont depuis quelques années ravagés par une maladie connue sous le nom de maladie hollandaise de l'orme. Des insectes vecteurs en transporteraient les germes. Un spécialiste,

M. C.-E. Ouellet, s'intéresse à la question et, nous déclarait M. Bordenave, tente des croisements avec l'orme chinois considéré comme résistant à la maladie, espérant en obtenir un ormeau également résistant. Ce serait le moyen le plus pratique de conserver chez nous cet arbre à cime ample et touffue et, au surplus, très ornemental.

Après le souper pris sur les pelouses, la journée s'est terminée par la projection de films agricoles.

### A LA PEPINIERE

Présenté par M. L. U. Potvin, aviseur technique du Conseil d'Orientation agricole du comté de Champlain qui avait organisé l'excursion, le vice-président de l'Office fédéral du Soutien des Prix des denrées agricoles, M. S. J. Chagnon, a communiqué au groupe ce que l'on pourrait définir son Crêdo agricole. De l'avis de l'ancien régisseur des fermes provinciales de St-Hyacinthe et de Deschambault, la clé de voûte du succès, en agriculture, dans le Québec, c'est l'herbe. Il faut apprendre à la produire. Pour cela fertiliser copieusement les pâturages d'abord pour en réduire la superficie et récupérer plus de terrain pour les prairies et les champs de céréales auxquels on réservera l'engrais de ferme. L'argent dépensé pour la fertilisation des pâturages étant amplement remboursé par une production laitière accrue.

M. Chagnon met ses auditeurs en garde contre une dévaluation possible des produits agricoles. Seule une production doublée nous permettra de tenir le coup, le cas échéant, compte tenu de l'élévation du mode de vie rurale auquel les marchés constamment à la hausse nous ont habitués.

M. Chagnon fut remercié par le président du Conseil d'Orientation agricole.

## La conservation des fourrages

Sous la présidence du R.F. Firmin, e.c., s'est tenue mercredi dernier, à Pont-Rouge la journée champêtre annuelle du Club Holstein-Friesian du district de Québec. Environ cinquante membres ont pu laisser les travaux pressants de la ferme pour assister à cette journée d'étude féconde en visites d'établissements agricoles fort intéressants.

Après le concours d'expertise tenu à la ferme de M. J.-B. Frenette, du rang St-Jacques, les congressistes se sont rendus à St-Basile, visiter les usines de la compagnie Ciment Québec, actuellement en construction et dont l'aménagement sera bientôt complété. Ils furent reçus par le gerant, M. Ernest Papillon, qui a annoncé que l'usine sera en opération au début de l'automne.

L'excursion s'est terminée à la ferme de M. Graham Hill, nouveau membre du Club Holstein, propriétaire d'un vaste domaine de 400 acres, dont 250 en culture et d'un magnifique troupeau de 20 vaches laitières. On y voit tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de machinerie pour récolter, ensiler et engranger le foin et le faire sécher artificiellement.

Le Frère Firmin soutint que le problème n'est pas tant l'habileté de produire de bons fourrages, mais de les récolter et de les conserver en bonne condition. Par suite de la température, il déclare que le foin a été récolté cet été dans des conditions qui sont loin de l'idéal. Le cultivateur doit donc s'organiser pour sauver cette récolte soit en construisant un silo ou en s'organisant pour sécher le foin artificiellement.

M. Nazaire Parent affirme que le cultivateur fait un excellent placement en construisant un silo de grandes dimensions; sa mise de fonds sera d'autant plus réduite qu'il pourra emmagasiner une plus forte récolte.

M. Graham Hill a fourni quelques explications sur sa méthode de récolter et de conserver le foin de légumineuses. Grâce à son outillage, il a presque tout engrangé sa récolte en parfaite condition.

## C'est si facile de faire du thé délicieux avec les SACS DE THÉ "SALADA"

Il sont NOUVEAUX... et ont DES ANNÉES D'AVANCE!

Rien d'étonnant! Ces réfrigérateurs et congélateurs remarquables bénéficient de toute l'expérience acquise par International Harvester au cours d'un siècle de fabrication d'appareils similaires.

## Réfrigérateurs INTERNATIONAL HARVESTER



Modèle HA-92

Sept Modèles - Sept Grandeurs - Sept Prix

Il sont "Féminisés"

et assortis aux couleurs de votre cuisine

Quel que soit le point de vue qui vous intéresse: prix, élégance, grandeur, fonctionnement, les nouveaux réfrigérateurs IH ont des années d'avance. Ils combinent tous les rêves d'une femme: congélateur contenant 50 lbs, tiroirs à légumes Cold-Stream, compartiment à oeufs Egg-O-Mat, casier à beurre, porte Pantry Door avec belle poignée en dix couleurs au choix.

## Congélateurs Domestiques INTERNATIONAL HARVESTER



Tout est toujours de Saison Tous les Jours

Modèle 111

Et vous épargneriez argent, temps et denrées avec un nouveau congélateur domestique International Harvester 1951. Aucun autre congélateur n'offre autant d'avantages que ces remarquables appareils IH. Trois grandeurs... trois prix au choix.

Allez voir aujourd'hui les nouveaux réfrigérateurs et congélateurs domestiques International Harvester chez votre dépositaire IH

Les Réfrigérateurs et Congélateurs Domestiques IH ne sont fabriqués que pour le courant de 60 cycles.



Le congrès annuel de l'Association des Educateurs de langue française vient d'avoir lieu à l'université St-Joseph de Memramcook. Ce congrès a duré quatre jours et a groupé des représentants venus de toutes les provinces du Canada. La photo prise pendant le congrès montre une section de la table d'honneur réservée aux déléguées féminines au banquet offert samedi de la semaine dernière. La conférencière à ce banquet était la R.S. Sainte-Madeleine du Sacré-Coeur (debout au centre). On remarque à sa droite la R.S. Sainte-Jeanne de Valois, supérieure du Collège Notre-Dame de Moncton, qui présidait le banquet.



## Un grand congrès marial s'ouvre demain, le 15 août, à St-Basile (N.B.)

La première journée du congrès marial diocésain de St-Basile, N.-B. sera vraiment digne de la fête de l'Assomption célébrée pour la première fois depuis la proclamation du dogme.

La messe pontificale d'ouverture, célébrée par S.E. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, et patron du congrès, permettra d'entendre le chef spirituel du diocèse donner ses directives pour les manifestations historiques qui se dérouleront sur les bords de la rivière St-Jean. Le père Ernest Lang, curé de la paroisse et président du congrès, prononcera l'allocution de bienvenue aux congressis-

tes et la fraternelle hospitalité de la paroisse de St-Basile, paroisse-mère du Madawaska, où se célèbre le tricentenaire de la première messe dans la région.

On verra au cours d'une cérémonie de première communion, quelques dizaines d'enfants vêtus aux couleurs mariales s'approcher de la table sainte.

Dans l'après-midi, à trois heures, des centaines d'automobiles transporteront la foule pieuse en un défilé marial. Ce défilé doit partir de la cathédrale d'Edmundston pour se rendre à St-Basile. Les mystères du Rosaire seront représentés sur trois chars allégoriques.



## L'aide aux jeunes qui s'établissent sur des terres

Dans une récente conférence de presse, le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis, annonçait que l'Office du Crédit agricole avait prêté, depuis sa fondation jusqu'au 31 juillet 1951, la jolie somme de \$81,645,520 à 33,844 cultivateurs. De ce nombre, 12,849 sont des fils de cultivateurs que le gouvernement provincial a aidés à s'établir sur une terre. Il convient de rendre à ce propos un hommage d'admiration et de remerciement à nos gouvernants, car la jeunesse agricole est à l'heure actuelle un des éléments les plus précieux de notre population.

### A QUI VONT CES PRETS ?

Nombreux sont les jeunes gens qui s'adressent à l'U.C.C. pour obtenir une orientation dans le choix de leur établissement. La grande majorité d'entre eux désirent acheter une terre de grande culture où ils pourront pratiquer avec succès une agriculture d'élevage;

mais il en reste un certain nombre qui, à cause de leurs aptitudes ou de leur expérience, préfèrent opter pour la culture des légumes ou un élevage spécialisé comme celui du porc ou de la volaille. Et ceux-ci comme ceux-là sont généralement fort désireux d'obtenir l'aide gouvernementale pour assurer leur établissement. D'autre part, nous recevons, cette année, de nombreuses visites de citoyens sincèrement décidés à quitter la ville pour la campagne; et eux aussi comptent sur le "crédit agricole". Dans le rapport pour l'année se terminant le 31 décembre, publié par l'Office du Crédit agricole du Québec, je trouve une réponse à tous ces cas. Le voici textuellement:

"Ces chiffres annuels et surtout ceux pour les années 1947, 1948, 1949 et 1950, démontrent toute l'attention que l'Office apporte aux demandes faites par les fils de cultivateurs voulant devenir acquéreurs de la terre paternelle ou désirant s'établir sur des terres situées dans l'arrondissement de la paroisse, afin de pouvoir récupérer les terres abandonnées dans nos vieilles paroisses où déjà se trouvent construites l'église et les écoles, et où se trouvent également toutes les améliorations locales. Ajoutons que, chaque année, une moyenne de 1,000 colons demandent leurs "lettres patentes", et après leur obtention, ceux-ci

### FEDERATION DE RIMOUSKI-EST

## Avis de convocation pour le congrès du 27

Avis est par les présentes donné que le congrès régional de la Fédération de l'U.C.C. de Rimouski-est aura lieu le 27 août 1951 dans la paroisse des Boules, comté de Matane.

Les syndicats sont invités à nommer des délégués officiels (1 à 25 membres) et à envoyer au secrétariat diocésain de l'U.C.C., 119 rue St-Jean-Baptiste, Rimouski, les résolutions qui y seront étudiées.

Donné à Rimouski ce 10ème jour d'août 1951.

La Fédération de l'U.C.C. de Rimouski-est.  
J.-Léopold Francoeur, agronome  
secrétaire-propagandiste

(Suite à la page 17)

Le soir, à huit heures, le R.P. Alexandre Dugré, S.J., dans une causerie historique, redira les faits et gestes du Père Brouillette, missionnaire Jésuite, qui célébra la messe au Madawaska en 1651.

Le dernier article du programme, un jeu scénique intitulé "PE-CHEURS D'HOMMES" dont l'auteur est le R.P. R. Godard, s.s.s., verra défiler sur les paliers du reposoir plus de 350 figurants. Dans une splendide dyptique, l'appel du Maître aux sauveurs d'âmes met devant nos yeux d'abord la scène évangélique où les Apôtres, choisis par le Sauveur et lancés à la conquête du monde, implantent sur l'univers la Croix triomphante.

Puis le Saint-Père Pie XII, pontife de l'Année sainte, prie et pleu-

re devant la Croix menacée, pendant que les ennemis envahissent le reposoir et veulent persécuter la chrétienté. Viennent à leur tour des enfants, des jeunes désirent fonder un foyer, des païens qui attendent la lumière... Hélas! les effectifs de l'armée du Christ-Roi sont trop peu nombreux. Mais voici le réveil: au pays d'Évangéline et de Marguerite Bourgeoys, au pays des Martyrs canadiens, une génération jeune et fière promet la relève. Une fois de plus l'Église connaît ses éternels triomphes.

Le Congrès, commençant le 15, a un programme semblable jusqu'au dimanche 19 août.

La direction spirituelle en est confiée aux RR.PP. du Très-Saint-Sacrement.

## COLLEGE DU MONT SAINTE-ANNE

R. R. No 1 — Sherbrooke, Qué.

COLLEGE CLASSIQUE DIRIGE PAR

### Les Pères Missionnaires de Mariannahill

COURS CLASSIQUE de 7 à 8 ans, selon la préparation des enfants. — Classe de préparation aux éléments après la 6ième année.

Édifice moderne, entièrement à l'épreuve du feu.

## ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

En même temps commencera le NOVICIAT pour ceux qui ont terminé leurs études, et le POSTULAT pour ceux qui veulent devenir Frères coadjuteurs.

Ceux qui désireraient devenir plus tard Missionnaires de Mariannahill peuvent s'adresser au

Révérend Père Supérieur,  
Mont Sainte-Anne, R.R. No 1,  
Sherbrooke, Qué.



## L'entrain vous revient avec Lipton!

CALME ET RAFRAÎCHIT COMME PAS UN!

Dégustez une tasse de ce nouveau et vivant thé Lipton et vous conviendrez que c'est vraiment le meilleur mélange de thé au Canada!

Et pourquoi? Parce que le thé Lipton, en vente aujourd'hui, est un délicieux mélange préparé avec des thés Orange Pekoe meilleurs et plus coûteux... vous pouvez en goûter la différence! Son goût énergique et plein de fraîcheur vous envahit... vous voyez la vie en rose... le menu devient plus appétissant. Bref, l'entrain vous revient

avec Lipton!

Ne remettez pas à demain! Vite, rendez-vous chez votre épicier aujourd'hui même et procurez-vous ce nouveau thé Lipton — le meilleur mélange jamais réussi par Lipton! Au poids, ou en petits sacs, vous ne trouverez, nulle part, du meilleur thé à n'importe quel prix!

PAS ÉTONNANT QUE LE

## thé Lipton

SOIT LE THÉ LE PLUS POPULAIRE AU MONDE!





Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

## Petit carnet de nouvelles

### En technologie médicale

Un diplôme en technologie médicale a été décerné par la Canadian Society of Laboratory Technologists, à une bachelière de St-Hyacinthe, Mlle Jeannine Parent. Elle avait fait un séjour d'études spécialisées à l'Hôtel-Dieu de Montréal, et poursuivra désormais son travail à l'hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe.

### Le tour du monde

Une jeune sténo-dactylo de 19 ans, Rudy Breen, a été choisie comme la reine du festival de la Grande-Bretagne le 29 juin dernier. Elle fera le tour du monde en avion, et est arrivée à Montréal la semaine dernière. Elle a été reçue par les autorités municipales et a pris part à diverses manifestations avant de prendre la route de l'ouest canadien.

### Secours à l'enfance

Le Fonds international des Nations Unies pour le secours à l'enfance, a fourni des aliments à plus de 300.000 enfants nécessiteux de l'Amérique centrale. Il a aussi secouru plus d'un million de personnes dans sa lutte contre le paludisme.

### Les clubs des 4-H

Le congrès annuel des 4-H s'est tenu la semaine dernière à Montréal. De nombreux jeunes garçons et jeunes filles sont accourus, à cette occasion, de tous les coins de la province. En plus d'assister aux séances du congrès, ils ont participé à une exposition de travaux de couture, d'artisanat et de menuiserie.

### En visite à Québec

Un groupe de jeunes anglaises, en tournée au Canada, sont arrivées à Québec, le 7 août. Elles sont dirigées par une femme qui s'est rendue célèbre durant l'occupation allemande de la France, en refusant, malgré les tortures, de livrer les noms de ses camarades du maquis français. C'est Odette Churchill, devenue anglaise par son mariage, à laquelle nombre de canadiens ont adressé des colis de vivres et de vêtements après la guerre.

### Les fourrures '51

Le nombre de Canadiennes qui portent des manteaux de fourrures, est, paraît-il, dix fois plus grand aujourd'hui qu'il y a vingt-cinq ans. C'est du moins l'opinion de M. Felix Alexandor, l'un des principaux marchands de fourrures à Montréal.

M. Alexandor explique cette situation par le fait qu'aujourd'hui, les manteaux de fourrure se vendent beaucoup moins cher qu'il y a vingt-cinq ans. A cette époque on ne pouvait rien acheter à moins de \$500 ou \$600. Un manteau de vison se vendait par exemple plus de \$10.000. Mais aujourd'hui, grâce aux méthodes modernes de confection et de vente, les prix ont baissé à un niveau très bas. Le temps n'est plus où le marchand de fourrures passait pour un "accapareur", car le marchand fixe aujourd'hui ses prix de vente sur le coût d'achat et non sur la fluctuation du marché.

## "JE NE T'ABANDONNERAI PAS..."



Un nouveau musée vient de naître à Montréal. Parce qu'il est consacré à la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, il a été placé dans la chapelle de Notre-Dame-de-Bonsecours, l'un des plus précieux souvenirs de l'ancienne Ville-Marie. Il s'agit de 70 scènes reconstituées fort artistiquement au moyen de poupées. Au moment de quitter la France, Mère Bourgeoys avait senti un moment le découragement effleurer son âme, la Vierge lui apparut et lui donna cette assurance: "Va, je ne t'abandonnerai pas!" Voilà le moment qu'illustre cette scène. Comme les mois d'été invitent aux déplacements, pourquoi ne pas en profiter pour visiter l'historique chapelle et son intéressant musée?

## Congrès de l'U.C.F. à Naudville le 23

Le congrès diocésain de l'Union catholique des fermières, U.C.F., se tiendra dans la paroisse du St-Sacrement, à Naudville, le 23 août prochain. Mme Philippe Lapointe, présidente diocésaine et provinciale, présidera ce congrès.

Voici le programme de la journée:

9 h. 30. — Messe spéciale pour les congressistes. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Provencher, aumônier du cercle local.

10 h. 30. — Enregistrement des délégués et ouverture officielle du congrès par Mme la présidente. Présentation des rapports.

11 h. 30. — Elections. Diner.

### APRES-MIDI

1 h. 30. — Présentation des rapports (suite).

Discussion et adoption s'il y a lieu des résolutions.

Suggestions.  
Discours des représentants et délégués d'honneur: Mgr O.-D. Simard, supérieur du petit séminaire et directeur diocésain de l'Action catholique; Mme Omer Côté, première vice-présidente provinciale de l'U.C.C.; le R. P. curé de la paroisse, etc.

Clôture du congrès par l'aumônier diocésain.

### SOIREE

A 7 h. 30, il y aura une soirée éducative et récréative.

La direction conseille aux fermières d'apporter leur repas, cependant, du café chaud sera servi gratuitement.

## Ce que c'est que de savoir nager

La Marine canadienne n'a pas de classe de natation sur le Lac Champlain, mais pendant la guerre elle a montré à nager au matelot André Gratton. Celui-ci a pu ainsi sauver

6 vies, le 8 juillet dernier, quand la chaloupe dans laquelle il se trouvait avec un groupe chavira. L'incident fut connu ces jours derniers quand le silencieux Gratton, dessinateur attaché au service de l'Architecture du Canadien National à Montréal, est revenu de vacances.

Gratton, qui a passé cinq ans dans la marine royale, réussit à maintenir en surface six de ses parents quand leur chaloupe chavira. Dans la chaloupe se trouvaient, outre André Gratton, son cousin E. Duharel, l'épouse de ce dernier et leurs enfants de trois, cinq et sept ans. Seul Gratton savait nager. M. Duharel et sa femme purent rester accrochés à la chaloupe renversée, mais Gratton dut rescaper plusieurs fois les enfants qui n'avaient pas la force de se tenir à l'embarcation. Finalement, après une demi-heure d'efforts, le petit groupe fut secouru. On dut pratiquer la respiration artificielle sur les trois enfants, mais on réussit à les sauver tous les trois.

## L'École pleinement catholique

Aux grandes fêtes en l'honneur de saint Colomban, célébrées à Luxeuil en France, où le moine irlandais fonda un monastère et demeura vingt ans, l'archevêque de Dublin, S. Exc. Mgr McQuaid, prononça une chaleureuse allocution. Le passage le plus applaudi fut cette déclaration concernant l'école catholique: "Venant du pays, de la province même de saint Colomban, j'ai pu constater la valeur de l'école entièrement catholique, à laquelle nous devons chez nous la pratique universelle de la foi et la fécondité toujours prodigieuse des vocations sacerdotales et apostoliques. Et j'ose le dire: Comment faire face à la nouvelle barbarie, sortie comme toujours d'ailleurs de l'Orient, si ce n'est par l'influence fortifiante et conservatrice de l'école pleinement catholique?"

# GRAIN DE BLE

Dans les champs jaunit le blé. Il ondule sous la brise. Il reçoit d'un même contentement la lumière et l'ondée. Il se gonfle de toutes les substances nourricières que lui fournit la terre féconde. Ses racines fasciculées explorent la parcelle de terre où fut déposé le grain originel. Chaque radicelle qui se développe, bien protégée par sa coiffe, enfonce de plus en plus profondément dans le sol. En quête de nourriture, elle contourne les petites pierres, gruge l'argile, fore un puits minuscule qu'elle occupe sans retard.

Il faut peu de jours avant que le jeune plant ne soit solidement établi. Il met d'autant plus de vigueur à se fixer que toute sa vie dépendra d'un contact sain, intime, prolongé, sans défaillance, entre la mère-terre et lui-même.

Ainsi, non content de pousser des racines fibreuses, de multiplier les radicelles, le plant de blé fait naître sur celles-ci des poils absorbants dont le nombre accroît sa puissance d'ingurgitation. Grâce à cette organisation admirable, pas une goutte d'eau des alentours, pas une matière chimique utile, n'échapperont à sa faim constante. Le mystère souterrain de l'alimentation se poursuivra sans bruit, sans heurts, mais infailliblement.

Au-dessus du royaume obscur des racines, s'étend la nappe d'air et de lumière. La tige y grandit à son aise. Elle respire, se colore de chlorophylle, élève sa taille, enfle son diamètre. Elle présente bientôt un support robuste pour que s'épanouisse la fleur et se forme le grain.

Le grain! Quel petit chef-d'oeuvre en lui-même! Synthèse de biologie et de chimie, qui contient sous un volume réduit tant de matières vitales, que l'homme pourra vivre de pain et d'eau! Le grain, si bien construit, si intelligemment équilibré, que sa conservation défie les siècles! On a retrouvé, lors de fouilles archéologiques, des urnes de blé dont le pouvoir de germination n'avait pas été aboli par deux mille ans d'attente!

Un champ de blé jaunissant, récompense du semeur et espoir de l'humanité, est l'un des spectacles les plus fascinants à contempler. Le soleil revêt d'une tunique d'or cet aliment précieux et la brise, plus heureuse qu'un grand couturier, l'agite de plis fastueux. Synonymes de bien-être, d'aisance et de richesse, les champs de blé attestent la fertilité de la terre végétale et sont la première gloire d'un pays.

Depuis quand le cultive-t-on, le blé? Les plus anciens parchemins, les inscriptions lapidaires des races primitives rapportent son existence. Et quand je plonge dans le carré de blé une main extasiée, je songe aux millions d'hommes de toutes races et de toutes cultures qui ont éprouvé l'admiration et le contentement qui m'envahissent en ce moment.

Grain de blé dont la douceur coule entre mes doigts, qui donnes aux hommes de ma patrie robustesse et santé, puisses-tu être aussi abondant un jour, de par la charité humaine, sur tous les continents, et devenir présent à tous les êtres, quelque disgraciés et pauvres qu'ils soient.

Grain de blé, qui possèdes le pouvoir d'éloigner le spectre de la famine, éloigne aussi celui de la révolte contre des conditions de vie trop dures et trop misérables, celui de la révolution chez les peuples qui ont faim de toi. Car nulle autre faim ne peut être assouvie si le pain quotidien n'est d'abord assuré...

Marie-Ange BOUCHARD

**Quel goût savoureux!** et quelle économie!

Elle chante joyusement -elle est si croustillante!

LA PLUS "JOYEUSE" CEREAL AU CANADA—CHOIX DE 2 FORMATS: NOUVEAU format économique de 9 1/2 oz.—Format ordinaire et commode de 5 1/2 oz.

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"  
**RENSEIGNEMENTS**  
**CONSEILS et SOLUTIONS**  
**CONFIDENCES**  
 Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. La discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Q. — Comment faire pour mettre en conserve une macédoine de légumes qui ne demandent pas tous le même temps de stérilisation? etc.

R. — Il faut dans ce cas, choisir la plus longue période de stérilisation. Ex: Si la carotte demande 30 minutes de stérilisation, et la bette à carde, 50 minutes, et que vous mettiez les deux ensemble, vous ferez stériliser durant 50 minutes. De même pour les fruits. — Toutes grosseurs de carottes et de betteraves peuvent être mis en conserve, pourvu que les légumes ne soient pas "cordés". — Pour prévenir la décoloration des fruits, on plonge les pêches, les poires, et les pommes, dès qu'ils sont pelés, dans une saumure faite d'une cuillerée à thé de sel pour une pinte d'eau froide. Mettez-y juste les fruits qui rempliront deux ou trois bocaux. S'ils y restaient trop longtemps, ils prendraient un goût salé prononcé. Renouvelez la saumure dès qu'elle se décolore. Egouttez parfaitement les fruits avant de les stériliser.

\* \* \*

Q. — Je me marierai à la fin de septembre. Quelle devra être la couleur de mon habit et celle de la toilette de ma fiancée?

Ti-Pit Nicolet

R. — Pour vous-même, allez chez un bon tailleur et consultez le plan distribué quatre fois l'an par l'association des maîtres-tailleurs. Ce plan donne tous les détails, même les plus infimes, du costume masculin. — Votre fiancé peut se marier en costume-tailleur si le mariage a lieu à une heure matinale,

ou si vous partez immédiatement pour voyage après le vin d'honneur. Si l'heure est tardive, elle peut choisir une robe d'après-midi, ou une robe longue de couleur pastel. De toute façon, puisque c'est un des jours les plus importants de sa vie, il importe que tout soit à son goût, et elle doit avoir la liberté de choisir sa couleur préférée.

\* \* \*

Q. — J'ai préparé de la peinture avec de l'huile et du pétrole, et ma peinture ne sèche pas. Que faire?

A. G.

R. — C'est regrettable. N'importe quel marchand de peinture vous aurait dit qu'on n'emploie pas de pétrole dans la peinture. On peut tout au plus, si on est mal pris, employer de la benzine, de la gasoline, mais jamais du pétrole. Je ne savais vraiment pas comment vous pourriez réparer le dégât.

\* \* \*

MARCEL. — Nous avons publié ces renseignements dans le numéro de La Terre de Chez Nous du 10 janvier. Puisque le mariage, à ce moment, ne vous intéressait pas, je les transcris de nouveau. La démarche officielle pour la demande en mariage est souvent supprimée de nos jours. Voici comment elle doit se faire: le père du jeune homme va seul chez les parents de la jeune fille et, après les premiers mots de bienvenue, il fait connaître l'objet de sa démarche. Les parents de la jeune fille répondent dans l'affirmative en remerciant de l'honneur qui leur est fait. La jeune fille est appelée et son père lui transmet la demande qu'elle accepte avec joie. Le père du jeune homme sollicite pour son fils la permission de se présenter comme fiancé officiel. Si le père est mort, la mère ou un proche parent fait la demande officielle. Si le père est au loin, et que la demande soit faite verbalement par un intermédiaire, il écrit une lettre qui arrivera le jour même de la demande. Dès que sa demande est agréée, le fiancé se rend chez sa fiancée.

En d'autres endroits, il est d'usage que le jeune homme, accompagné de ses parents, se présente chez ses futurs beaux-parents. Il formule sa requête ou laisse son père la formuler. Parfois, le jeune homme

se présente seul, et sa visite est annoncée d'avance et, il va sans dire, le "oui" est accordé d'avance. Souvent, il n'y a aucune démarche officielle. On se conforme à l'usage de la localité et de la famille. — Les filles d'honneur et les garçons d'honneur se voient dans les grands mariages. Il va sans dire qu'ils entraînent des frais considérables. Si les jeunes époux commencent un établissement, ils font mieux de réserver leurs ressources pour leur ferme ou leur foyer, et célébrer leur mariage plus simplement. Le bonheur est dans le cœur et non dans un déploiement fastueux. — Il peut y avoir une bouquetière si la mariée est en robe longue.

\* \* \*

Q. — Je suis invitée à un mariage à la fin d'août. J'ai 19 ans. Serais-je bien dans une robe d'organdi bleu pâle?

Fervente lectrice

R. — Les couleurs pastel conviennent très bien à une jeune fille. — Un chapeau gris serait indiqué pour accompagner votre manteau rouge vin garni de fourrure grise. Ce même chapeau irait bien avec votre costume bleu marine à l'automne. Le poids normal d'une personne de 19 ans, mesurant 5 pieds 3 pouces est de 120 livres environ.

\* \* \*

Une qui a hâte de savoir. — Il est bien désagréable d'être en butte à la calomnie et aux attaques incessantes d'une mauvaise langue. Mais la meilleure manière de triompher est encore de vous bien conduire et ne pas porter attention à ces méchancetés. Ce qu'on peut dire contre vous ne vous change pas et ne vous enlève pas vos qualités. Ne vous laissez pas impressionner, gardez votre calme et ne perdez pas les occasions d'être heureuse.

\* \* \*

Yvonne. — Les préparations pour permanentes sont inoffensives pour le cuir chevelu. Autrement, vous pensez bien que leur vogue ne durerait pas.

\* \* \*

Q. — Je me sens isolée et je m'ennuie, conseillez-moi. — Comment corriger un cou long et des épaules tombantes? — A quoi contribue la cotisation de l'U.C.C.?

Qui vous admire

R. — Vous vous ennuyez, mais quel âge avez-vous? Et que savez-vous faire? Si vous vous ennuyez, c'est que ni votre intelligence, ni vos aptitudes ne trouvent à s'employer dans la vie que vous menez actuellement. Si vous êtes une adolescente, il faut vous préparer à la vie: faites une liste de toutes les obligations d'une maîtresse de maison, voyez en quoi vous êtes le moins habile ou le moins renseignée, puis entreprenez de devenir une experte en cette matière, puis dans une autre. Ou bien, faites vous-même votre trousseau au complet, couture, broderie, tricot, etc. Avec quelques amies, formez un petit cercle qui aura son but: dans les prochains six mois, il faudra maîtriser tel genre de travail, puis un autre six mois, une occupation différente viendra requérir votre application. Faites des réunions avec vos amies, et invitez les jeunes gens à y prendre part après avoir considéré entre vous comment vous pourriez rendre la soirée intéressante. Durant l'été, faites des pique-niques, à plusieurs familles. Voyez, si dans la paroisse, il n'y a pas quelque organisation qui pourrait bénéficier de votre concours. Que de choses on peut faire lorsqu'on regarde autour de soi: rendre service à une voisine, intéresser les enfants, etc. — Vous pouvez atténuer la longueur du cou et la tombée des épaules en épousonnant les bourrures ou coussins que l'on met aux épaulettes. — La cotisation de l'U.C.C sert à développer l'association professionnelle et à promouvoir les services qu'elle rend aux cultivateurs. Ainsi, le service d'éducateur a fondé un journal, publié différentes brochures et volumes sur l'agriculture, l'organisation des marchés, etc. Des cours ont été donnés. Un service d'assurance-vie et d'assurance-incendie a été mis sur pied. Le capital a maintenant atteint le million de dollars, employé pour le plus grand bien de la classe rurale. Les Caisse Populaires ont grandement progressé. Dans le seul diocèse de Sherbrooke, par exemple, il n'y avait que 13 Caisse d'épargne en 1936. Presque toutes les paroisses ont maintenant la leur. Voilà quelques-uns des services rendus possibles par la cotisation annuelle. Il y en a bien d'autres.

PATRONS

par ANNE ADAMS



4630 12-20: 40



4544 SIZES 34-50



4849 SIZES 12-20

Patron no 4630 — Voici un très joli deux-pièces aux lignes tout à fait dernier cri. Vous pouvez aussi porter la jupe avec d'autres blouses et vous paraitrez toujours porter une robe nouvelle.

Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans; aussi taille 40.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no 4544 — Vous désirez paraître jeune et jolie n'est-ce pas? Voici un modèle tout trouvé que vous porterez avantageusement. Remarquez le dentelé de la robe garni de jolis boutons.

Grandeurs: 24, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron no 4849 — Cette robe que nous illustrons ici peut être confectionnée en très peu de temps. Aucune couture n'est requise aux côtés de la jupe; aucune couture aux épaules. Ce patron est très économique.

Grandeurs disponibles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons  
 LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Songez tout de suite à vos marinades!

ACHETEZ LA GROSSE CRUCHE ECONOMIQUE D'UN GALLON DE VINAIGRE HEINZ

GRATIS!

Ecrivez à H. J. Heinz Company of Canada Ltd., Dépt. S.P., 1040, ave. Rockland, Montréal, pour obtenir un livre de recettes de marinades.



V-21F 57

La Terre et la Famille

par Gérard FILION

Cours à domicile de l'U.C.C. (année 1946-47), brochure de 100 pages, \$0.25 l'exemplaire, \$2.50 la douzaine, plus frais de poste (10 pour cent).

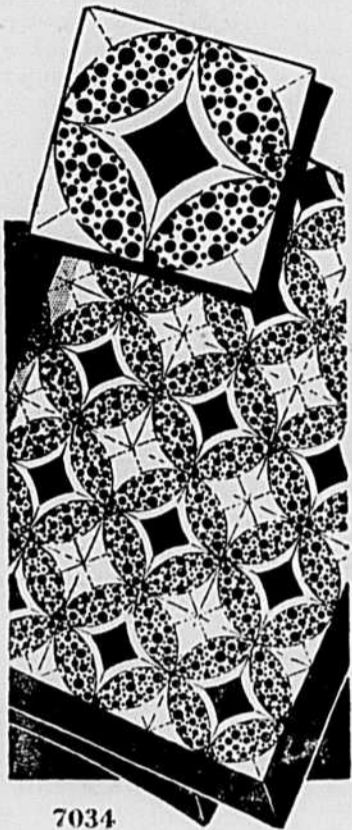
Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger,

Montréal (24), P.Q.

# PATRONS

par ALICE BROOKS



7034



C7143

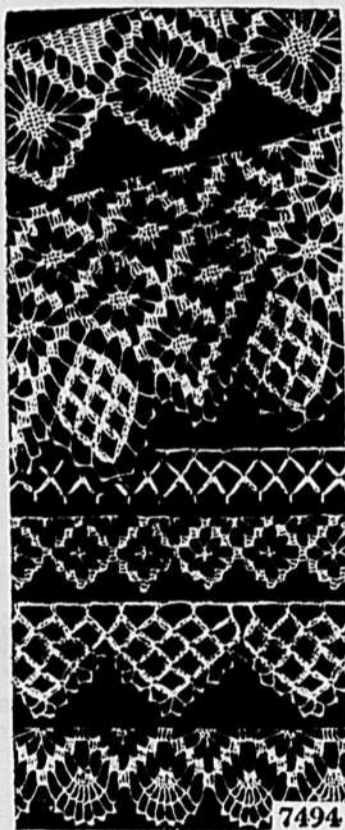
**Patron no 7034** — Vous éprouverez beaucoup de plaisir à confectionner un couvre-pied de ce modèle. Si vous faites, disons, un carré par jour, votre travail sera terminé plus tôt que vous ne le croyez. Vous pouvez utiliser trois couleurs: dont l'une imprimée et les deux autres unies.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

**Patron no C-7143** — Ce petit manteau court est très joli tricoté soit avec du fil de coton ou de la laine. Vous le porterez avantageusement avec vos petites toilettes.

Les instructions, en anglais seulement, sont données pour les grandeurs 32-34 et 36-38. Prix: \$0.30 (taxe incluse). Prière de commander avant un mois.

**Patron no 7494** — Six jolies dentelles, larges et étroites, variant de 1 à 5 pouces, peuvent être tricotées en suivant les instructions de ce patron. Elles sont délicates et orneront avec avantage votre fine lingerie.



7494

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

**A NOTER AVEC SOIN** — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

## Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

## L'aliment aux mille usages

Bien peu d'aliments nous offrent autant de facilité pour présenter des mets variés que le fromage. Il s'emploie soit pour assaisonner, garnir ou gratiner lorsqu'il est râpé, soit en tranches ou bien en cubes, ou même en boulettes pour décorer les salades. En somme, le fromage peut être servi en hors d'oeuvre, plat de résistance ou dessert.

En plus d'être un aliment aux usages multiples, le fromage est un produit laitier des plus concentrés, possédant une très grande valeur nutritive.

Pour satisfaire tous les goûts, voici un menu idéal, apprêté avec six fromages différents. Servez avec de petits biscuits croustillants et du bon café chaud... et peut-être pourriez-vous y ajouter une corbeille de fruits. Si vous préparez un tel goûter pour une occasion spéciale, garnissez-le avec des olives râpées ou farcies, et de **BOULETTES AU FROMAGE BLEU** (blue cheese).

### BOULETTES AU FROMAGE BLEU

- 2 paquets (3 onces) de fromage à la crème
- 1-3 de livre de fromage bleu (blue cheese) râpé
- 4 c. à table de mayonnaise (au goût)
- c. à thé de sel de céleri.

Bien mélanger le fromage à la crème, le fromage bleu, la mayonnaise et le sel de céleri. Brasser entièrement jusqu'à ce que le mélange soit assez ferme pour être roulé en boulettes. Laisser au froid pendant deux heures. Rouler et servir avec des biscuits.

\* \* \*

### SECRETS POUR ASSAISONNER AVEC DU FROMAGE

**Biscottes ou petits pains:**

Ajouter 1/2 tasse de fromage râpé aux ingrédients secs d'une recette de petits pains ou biscottes.

**Soupes:**

Saupoudrer du fromage râpé au-dessus de chaque assiette de soupe aux légumes, préparée avec du bouillon ou du lait. Pour une soupe aux patates, ajouter environ 1/4 de tasse de fromage râpé à une pinte de soupe (ou plus) avant de servir. Brasser pour faire fondre. Ne pas faire bouillir.

**Salades:**

Saupoudrer de fromage bleu les légumes verts d'une salade avant d'y ajouter l'assaisonnement.

\* \* \*

### CASSEROLE AUX TOMATES ET AU FROMAGE (4 services)

- 2 tasses de panure
- 2 tasses de tomates en boîtes
- 1 tasse de panure
- 1/4 de tasse de beurre fondu
- 1/4 de tasse d'oignon haché
- 3 c. à table de beurre
- 1 c. à thé de sucre
- 1/2 c. à thé de sauce piquante
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/2 de c. à thé de poivre
- 1/2 livre de fromage canadien CHEDDAR

Mélanger 2 tasses de panure avec les tomates, le sucre et les condiments. Faire fondre 3 c. à table de beurre, ajouter les oignons et laisser cuire 5 minutes. Verser dans les tomates. Couper le fromage en tranches minces. Placer en alternant les tranches de fromage et les tomates dans un plat beurré (1 1/2 pinte). Recouvrir d'une tasse de panure dans laquelle on aura versé 1/4 de tasse de beurre fondu. Cuire dans un four à température modérée (350°F) pendant 30 minutes, ou jusqu'à ce que le mélange fasse de petites bulles et soit bien brun. Servir chaud.



par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de L'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas la graphologie répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

**MATHILDE STEP.** — Vous me paraissiez très nerveuse et déprimée et je conclus que vous faites un

## LES BLONDS EPIS SONT APPARUS



Le blé d'Irène a fait son apparition ces jours derniers sur les marchés de Montréal, et Mlle Irène Clément, la jolie fermière sur cette photo, est tout attentive à sa nouvelle tâche. La récolte de cette année est abondante et les "blonds épis" sont plus blonds et meilleurs que jamais.

peu de surmenage. Permettez-moi de vous conseiller de modérer le pas et vos ambitions aussi, si vous voulez réellement venir à bout de les réaliser selon votre plan. Vous exercez une tension continuelle vers un but défini, vous êtes d'une ténacité rigide dans laquelle le sentiment d'orgueil agit comme force motrice. Vous oubliez d'avoir un peu plus confiance en la Providence qui sait si merveilleusement amener les éléments nécessaires à nos petits succès vers nous, aux moments propices. Votre initiative si louable a besoin d'être tempérée.

**JEAN-JOSEPH** — Vous êtes un homme de volonté et d'action. Votre vigueur physique dominée par votre valeur morale incontestable doit vous aider à accomplir des tâches de haute valeur. Vous ne craignez nullement de faire trêve à vos occupations intellectuelles préférées pour donner un bon coup d'épaule à un ouvrier dans le besoin. Toutes les tâches sont nobles pour vous dont la charité est généreuse, sans bornes. Vous possédez la culture intense d'un professionnel expérimenté et vous l'associez facilement aux rudes travaux corporels du colon de votre région et cela, avec une certaine compétence, parce que vous êtes incapable de vous soumettre au médiocre dans quelque domaine que ce soit.

**SOEUR ANNE** — Vous manquez de confiance en vous-même, tout vous cause de l'inquiétude parce que la vanité vous mène un peu et que vous vous souciez trop de l'effet que vous pouvez produire dans votre entourage. Cette attitude est difficile à corriger, je l'avoue, mais avec la volonté que vous possédez vous pourriez petit à petit vous entraîner à oublier qu'on pourrait avoir les yeux sur vous, surtout à cette époque où les gens travaillent si souvent "cha-

un pour soi"... Répétez-vous donc ce motto de "chacun pour soi" plusieurs fois dans la journée afin de vous ancrer cette idée qui vous amènera vers le juste milieu.

**FRANCO-AMERICAINE** — J'espère que ce mot vous parviendra maintenant que vos vacances sont terminées et que vous êtes retournée outre-frontière. Vous possédez une âme généreuse et gaie. Vous vous inquiétez rarement du moment suivant. Vous agissez avec lenteur en vous disant qu'il y a toujours un lendemain pour finir la tâche entreprise aujourd'hui. Dans cette lenteur cependant, vous travaillez avec conscience de vos responsabilités auxquelles vous tenez à faire face avec justice et charité. Vous pouvez vous fier à votre mémoire oculaire. Vos goûts artistiques sont très développés.

## UN GRAND MERCI— FINIE L'IRRÉGULARITÉ!

"Pendant des années, une constipation chronique m'a rendue très malheureuse. Maintenant, je mange de l'ALL-BRAN tous les jours et je me sens merveilleusement bien!" Mme P. Rioux, 3622, av., du Parc, Montréal, Qué. Ce n'est là qu'une des lettres envoyées par les consommateurs d'ALL-BRAN! Si vous souffrez de constipation due au manque de volume dans votre régime, mangez une once par jour d'ALL-BRAN. Buvez beaucoup d'eau! Si vous n'êtes pas satisfait après 10 jours, renvoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont. ON VOUS REMBOURSE LE DOUBLE DU PRIX!



## Le Recueil des Arts féminins

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

- Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.
- Plus de 200 modèles
- 52 pages
- Prix: 75 cents
- Pas de C.O.D.

## Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.



Le cercle de l'U.C.F. de St-Zacharie de Windsor est très actif. Tout dernièrement, Mlle Bella Martin, technicienne, donnait un cours de couture béni par S. E. Mgr Desranleau qui se trouvait de passage dans ce village. Le cours s'est terminé le 29 juin par l'exposition des travaux. Assistaient à cette soirée M. le curé Léveillé, Mme Desautels, présidente diocésaine, Mlle Evelyn Côté, vice-présidente, Mme Barrière, présidente de l'U.C.F. de Sherbrooke, Mme Morrissette, directrice de ce secteur, ainsi que la présidente du cercle de St-Claude, les secrétaires de St-Claude et de Bromptonville et plusieurs autres membres des cercles environnants. Au cours de la soirée, on put applaudir plusieurs artistes dans quelques numéros de chant, et sketches comiques. M. le curé, tirant les conclusions de la soirée, se dit très fier que l'U.C.F. existe dans sa paroisse et félicita les membres du cercle d'avoir dépassé leur objectif.

## L'Union Catholique des Fermières

### Congrès de la Fédération de l'U.C.F. du diocèse de St-Hyacinthe

Le congrès de la Fédération de l'U.C.F. du diocèse de St-Hyacinthe s'est tenu dans cette ville, le 30 juillet dernier, dans la grande salle d'étude du petit séminaire. L'assistance était nombreuse. En même temps, dans la salle académique, c'était le congrès annuel de l'U.C.C. Le congrès a été présidé par Mme Victor Marchesseault, de St-Antoine-sur-Richelieu, qui a été réélue au poste de présidente diocésaine pour un nouveau terme. Mme Sylvani Lussier, a été élue vice-président. Les directrices élues sont: Mme Oscar Desranleau, de Missisquoi; Mme Bernard Labonté, d'Iberville; Mme Wildor Dagenais, de St-Hyacinthe; Mme Alphonse Antaya, de Richmond; Mme Ernest Savage, de Shefford; Mme Léonard Mailloux, de Rouville; Mme Arthur Cordeau, de Bagot. La secrétaire diocésaine est Mme Rodolphe Danis, de St-Damase. L'aumônier diocésain est M. l'abbé Pierre Loiserre, curé de Ste-Brigide.

Avant d'entrer en délibérations, les membres de l'U.C.F. avait assisté à l'ouverture du congrès de l'U.C.C. que présidait M. Jean-Baptiste Lemoine. Mme Victor Marchesseault fut invitée à adresser la parole. Elle le fit en termes très simples, demandant si toutes les épouses des membres de l'U.C.C. étaient de l'U.C.F. "C'est notre désir à tous que l'U.C.F. soit forte. Que l'U.C.C. nous considère au moins comme une petite pierre très précieuse dans l'édifice professionnel agricole. Nous comptons sur vous, membres de l'U.C.C., et davantage sur la collaboration des fermières."

#### RESOLUTIONS

Après les délibérations, les membres de l'U.C.F. ont adopté les résolutions suivantes:

1) Vu la collaboration entière qui doit exister entre les deux sections de notre association professionnelle, il est proposé a) qu'on demande au bureau central de l'U.C.C. de favoriser la tenue de deux ou trois réunions conjointes par année, afin de mieux étudier tous les besoins de la classe agricole; b) que l'U.C.F. demande à la Confédération de l'U.C.C. de mettre un local convenable à la disposition de la secrétaire générale de l'U.C.C., dans sa propriété, à Montréal.

2) Vu le travail extraordinaire

### Les congrès de l'U.C.F.

Deux congrès diocésains seront tenus la semaine prochaine aux dates et aux endroits suivants:

#### A MASHAM, OTTAWA

Judi, le 16 août, Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F., y sera la déléguée.

#### A LA BAIE

Mardi, le 21 août, c'est Mme O. Côté qui sera la déléguée du bureau central à cet endroit.

Nous espérons que chacun des cercles de ces fédérations se fera un honneur d'envoyer une forte délégation à chacun de ces congrès.

LE SECRETARIAT GENERAL

que requiert l'exécution du programme d'étude à l'école rurale, il est proposé par la Fédération de l'U.C.F. de St-Hyacinthe qu'on demande au Conseil de l'Instruction publique de réduire à 25 le nombre des élèves confiés à une seule institutrice, donnant droit à une sou-maitresse quand le nombre des élèves est supérieur, cela dans le but d'améliorer la situation de l'institutrice rurale, ainsi que celle des élèves qui fréquentent l'école.

3) Vu l'importance de la Croisade de pureté lancée par NN. SS. les Evêques, il est proposé 1) que pour que les annonces de cigarette-demande soit faite à qui de droit et de liqueurs soient illustrées avec des photographies d'hommes plutôt que de femmes; 2) que l'on demande aux magasins de nos belles villes diocésaines de ne pas exposer dans les vitrines certains sous-vêtements féminins.

### Prévenons la diphtérie

La diphtérie reste toujours une maladie meurtrière qui fait de nombreuses victimes aussi bien au Canada que dans d'autres parties du monde. "Ces mortalités," écrit le docteur C. S. Anglin dans le dernier numéro de HEALTH, le magazine officiel de la Ligue Canadienne de Santé, pourraient pourtant être évitées. Au cours de la deuxième Grande Guerre, la diphtérie, du point de vue du nombre de personnes atteintes et des mortalités qu'elle a entraînées, a été la maladie la plus contagieuse sur le continent européen."

Au Canada, il y a eu, depuis quelques années, une diminution progressive des cas de diphtérie. En 1944 on constatait 3,223 cas contre 799 en 1949. Durant la même période les décès diminuaient de 309 à 79.

Néanmoins, la maladie est encore menaçante, messagère de souffrance et de mort pour bien des familles canadiennes qui ne sont pas encore au courant de l'efficacité sûre et bienfaisante de l'immunisation.

#### LA DIPHTERIE EXIGE PLUS D'ATTENTION

La diphtérie n'est pas une maladie du moyen-âge et l'intérêt qu'elle suscite ne relève pas du domaine de l'histoire. Au contraire, elle continue de faire de nom-

breuses victimes dans la plupart des pays de ce monde et exige certainement qu'on s'en préoccupe plus qu'on ne le fait quelquefois.

Des cas isolés sont souvent signalés en différents endroits et, lit-on dans HEALTH, "la diphtérie peut sévir périodiquement à l'état d'épidémie alors qu'elle présente un sérieux danger pour les enfants qui n'ont pas été immunisés". Elle est plus commune sous les climats tempérés et durant les mois froids de l'hiver. Elle est rare au cours des premiers six mois de la vie mais devient fréquente entre deux et cinq ans pour ensuite diminuer de fréquence entre les âges de 10 à 15 ans.

L'encombrement des habitations offre des conditions favorables à la diphtérie, mais, fait curieux, on la rencontre plus souvent à la campagne que dans les villes. Elle est surtout à craindre dans les écoles et les institutions où des enfants susceptibles de la contracter vivent en étroite communauté.

La diphtérie se propage par contact avec une personne déjà atteinte ou même par un porteur de germes apparemment en bonne santé. L'épidémie peut être provoquée par du lait ou de l'eau contaminés et aussi, quelquefois, par des animaux domestiques. Des amygdales infectées ou d'autres maladies contagieuses, telles que la rougeole ou la scarlatine, prédisposent dangereusement à la maladie.

#### MOYEN DE PREVENTION SUR ET EFFICACE

"Etant donné les campagnes



Cette jolie fermière est tout sourire devant Sa Majesté le Blé d'Inde qui a poussé, cette année, jusqu'à la hauteur de l'épaule.

d'immunisation intensives qui se font constamment au Canada, il ne devrait pas être nécessaire de rappeler, écrit l'auteur en terminant,

## PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



Patron no 2673 — PARURE MEXICAINE comprenant un tablier, set de poignées à linge de cuisine et bas d'étagère. Le tout ensemble, à tracer au crayon, \$1.00. Séparés: tablier, 45c; set de poignées, 40c; bas d'étagère, 35c.

Au fer chaud, séparés, tablier, 50; set de poignées, 45c; bas d'étagère, 3 verges pour 50c. Parure complète, \$1.30.

Etampés sur broadcloth de couleur bleu, rose, jaune ou vert: Tablier, 98c. Set de poignées 75c. Bas d'étagère, 3 verges pour 85c. Parure complète, \$2.45. Fil à broder garanti au lessivage, \$1.00. TAXE de 2% pour le Québec, 5% pour Montréal à ajouter.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

### Service des Patrons LA TERRE DE CHEZ NOUS

518, avenue VIGER

MONTREAL

## La Bible vous parle...

Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits, on le coupe et on le jette au feu.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

que depuis 25 ans il existe un moyen presque 100 pour cent efficace de prévenir la maladie: le vaccin." Et pourtant, aussi récemment qu'en 1949 on signalait 799 cas dont 79 ont causé la mort. Ceci représente des pertes de vie tragiques et inutiles causées par une maladie qu'il est facile de prévenir.

Il est essentiel, afin d'éliminer complètement la diphtérie, que chaque enfant soit immunisé dès son bas âge et que le traitement soit continué à des intervalles réguliers.



L'un des problèmes étudiés en Grande-Bretagne à l'heure actuelle est la question suivante: A quelle profondeur un cultivateur doit-il labourer? La charrue traditionnelle tirée par des chevaux — telle qu'on peut la voir sur cette illustration — peut labourer tout au plus à une profondeur de 15 à 20 centimètres (de 6 à 8 pouces). Le fermier d'idées modernes a aujourd'hui à sa disposition des charrues mécaniques et des tracteurs lui permettant de labourer à toute profondeur désirée.

L'agriculture en Angleterre

# Labours et semailles se sont faits de jour et de nuit au printemps de 1951 en Angleterre

Par L.F. Easterbrook, correspondant agricole du "News Chronicle"  
(Service d'Information britannique)

Pendant les premiers mois de 1951, il semblait qu'une catastrophe menaçât l'agriculture en Angleterre. L'automne très pluvieux de l'année 1950 ayant gêné les labours, les cultivateurs désiraient se mettre au travail le plus tôt possible au printemps de 1951, afin de rattraper le temps perdu, de terminer les labours et de commencer les semailles de printemps en février. Or, le mois de février fut si pluvieux qu'il fut impossible de préparer la terre. Il ne fallait donc pas songer aux semailles. Le printemps s'avança, et les champs détrempés n'étaient toujours pas en état de recevoir les tracteurs. Par bonheur, la situation a changé du tout au tout, et

les promesses de l'année ont beaucoup moins mauvaises qu'on n'eût pu craindre. Pour éviter la catastrophe, les fermiers et leurs employés ont travaillé de jour et de nuit. C'est bien là un signe des temps. Autrefois, lorsque la pluie immobilisait les hommes et les machines jour après jour, cela n'intéressait que le fermier. Quant aux 90 pour cent de la population de l'Angleterre qui ne vivent pas de la terre, ils se contentaient de plaindre le fermier, et s'approvisionnaient ailleurs. Or, aujourd'hui, une telle solution serait impossible, car le monde est à court de denrées alimentaires. Il restait plus de 200,000 hecta-

res (environ 500,000 acres) à ensemer en blé en Angleterre au printemps de 1951. Il restait aussi à faire bien plus de la moitié des semailles d'orge, d'avoine, et de graines fourragères qui servent à nourrir le cheptel croissant du pays. La production de ces fourrages, qui est déjà de 40 pour cent plus élevée qu'avant la guerre, est une partie essentielle du programme pour augmenter la production des denrées alimentaires de la métropole.

LA FIN DES PLUIES

Le vendredi 13 avril, il plut moins, et un vent vif commença à sécher les terres détrempées. Le dimanche suivant, quelques fermiers se mirent au travail. Le lundi, tous les tracteurs, tous les chevaux du sud de l'Angleterre commencèrent un effort gigantesque, le plus gros effort agricole qui ait jamais été accompli en Angleterre, même en temps de guerre. En plus des 200,000 hectares à emblaver, il y avait au moins 1,500,000 hectares à ensemer en autres céréales, et à en croire les calendriers agricoles, il y avait déjà quinze jours que la date limite pour les semailles de blé et d'avoine était passée. Le total des fermiers et des ouvriers agricoles de l'Angleterre n'atteint pas un million, mais il y a 300,000 tracteurs pour un plus de 12 millions d'hectares de champs et de pâtures. C'est ici que, grâce à la ténacité des travailleurs de la terre, l'agriculture motorisée allait faire ses preuves.

Les espoirs fondés sur les tracteurs ne furent pas déçus. Certains de ceux qui s'étaient mis au travail le lundi continuèrent toute la nuit, toute la journée du mardi et toute la nuit encore, sans arrêt. Un éclairage improvisé permit dans bien des cas de poursuivre le travail la nuit. Lorsque les hommes s'arrêtaient pour faire un rapide repas, les enfants grimpaient sur le siège du tracteur et continuaient le travail. La nuit, on se servait de phares de voitures automobiles pour éclairer les champs, et c'est à cette lumière que les travailleurs fatigués versaient les semences ou les engrais dans les semailles. Du haut d'une colline, une nuit, je vis alentour à perte de vue des points lumineux: partout, le travail continuait malgré l'obscurité. La semaine de 80 ou même de 90 heures devint courante.

CHANGEMENT A VUE

Au début de mai, je visitai les régions agricoles de l'est de l'Angleterre, où il y a le plus de terres arables. En une quinzaine de jours, quel changement! Je vis des kilomètres de champs bien cultivés et

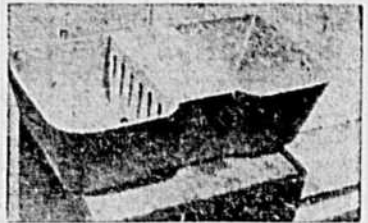
ensemencés, aussi nets, aussi bien ordonnés qu'un jardin. Dans certaines terres, on avait presque fini: le travail de trois mois avait été fait en quinze jours à peine. Maintenant, il faudrait que le temps se mit de la partie jusqu'au moment des moissons, les terres ayant été semées avec beaucoup de retard. Néanmoins, la catastrophe qui menaçait au cas où en n'eût pas pu semer a été évitée.

Dans l'Angleterre d'aujourd'hui, on veille à ce que toute terre fertile soit cultivée. Dans chacun des comtés, des réunions ont été organisées sous les auspices des comités exécutifs agricoles du comté, des producteurs de semences et de l'Union Nationale des Fermiers, afin d'étudier les conditions locales, le meilleur usage possible des terres disponibles, et de veiller à la fourniture des semences et des autres produits indispensables.

Les gens de la campagne n'aiment pas que l'on fasse du sentiment. Si on les félicite de leur effort, ils répondent que ce qu'ils ont

(Suite à la page 14)

ABREUVOIR A COCHONS



L'abreuvoir le plus moderne sur le marché. Fonctionne aussi bien sur système à pression que par gravité. Vendu avec garantie de satisfaction ou remboursement.

Ecrivez pour renseignements supplémentaires. AGENTS DE MANDES.

G.-E. SAINT-PIERRE

St-Germain de Grantham, Co. Drummond, Qué.

Distributeur pour la province.

ROULEZ UNE CIGARETTE PARFAITE

employez **VOGUE**



le tabac à cigarettes parfait

avec le Papier à Cigarettes favori du Canada VOGUE

## Le syndicalisme agricole français et la politique agricole de la France

Déplorant l'absence d'une politique agricole en France, les chefs du syndicalisme tracent au gouvernement un vigoureux programme d'action.

La France, à peine remise d'une forte secousse de fièvre électorale, est entrée dans une crise ministérielle assez grave. Une dizaine de chefs politiques en vue ont été appelés à former le cabinet, mais sans succès. M. Maurice Petsche était du nombre. Le 15 juillet dernier, il recevait une délégation d'agriculteurs composée de M. Philippe Lamour, secrétaire général de la Confédération Générale de l'Agriculture, M. Blondelle, président de la Fédération Nationale des Syndicats d'Expositions Agricoles, M. Despoisse, de la Fédération du Crédit, et M. Henri Canonge, directeur général de la C.G.A.

A l'issue de cette audience, les représentants des agriculteurs ont remis à la presse la déclaration suivante rédigée en termes vigoureux pour suggérer quelles devraient être les grandes lignes de la politique agricole du gouvernement français. En voici le texte, tel que reproduit par le journal "L'Anjou Agricole":

"La France, pays rural, n'a pas de politique agricole.

"L'agriculture est l'activité de base du pays, son équilibre est la condition de la prospérité nationale. Il faut définir et appliquer une politique agricole à longue échéance. C'est la volonté du monde rural. Elle s'est nettement exprimée lors de la consultation électorale.

"Les directives générales doivent être les suivantes:

"1. — Equilibre des prix de vente des produits agricoles avec les prix de revient et les charges qui

pèsent sur la vie professionnelle et familiale.

"Il faut notamment mettre un terme à la politique démagogique du blé et du pain comme on a mis un terme à celle des loyers, si on ne veut pas manquer de pain, comme on a manqué de logements.

"La France est le seul pays moderne qui ne pratique pas la politique de garantie de prix minimum pour les principaux produits agricoles. C'est la condition nécessaire de tout accroissement de la production.

"2. — Garantie des débouchés intérieurs et extérieurs. Il faut aussi réviser la répartition du revenu national pour donner au plus grand nombre de consommateurs, le pouvoir d'achat qui leur fait défaut.

"3. — Diminution du prix de revient de la production agricole dans l'intérêt des consommateurs comme des producteurs.

"Il faut équiper l'agriculture dans les mêmes conditions que les grandes industries nationales: organisation des régions, grands travaux d'aménagements, encouragement à l'orientation des cultures.

"Il faut surtout développer la productivité dans chaque exploitation par l'équipement individuel et en organisant activement la vulgarisation du progrès technique, notamment dans les exploitations familiales.

"4. — Egalité des droits en matière sociale entre les paysans et artisans et les autres citoyens, notamment pour les prestations familiales.

"Il ne s'agit pas là de privilège, mais de justice".

**"Mêlons-nous de nos affaires, mais mêlons-nous en !..."**

"Nous tenons à maintenir les cadres et les moeurs de nos familles rurales, pour ce que nous pouvons en attendre de valeurs physiques, morales et même intellectuelles. Mais tout cela tiendra si le commerce et sa réclame, et les appels de l'industrie, n'annulent pas à mesure les excellents propos que votre sagesse de fraîche date vous fait penser, dire et écrire sur le retour à la terre et sur les moyens d'y garder notre très bon monde."

Je me contente de vous engager à préparer, par votre vie familiale intacte, par votre éducation du respect des valeurs chez vos enfants, par votre travail intellectuel organisé en équipe pour le perfectionnement de votre valeur professionnelle, à contribuer pour votre part à développer chez nous un milieu favorable aux mouvements sages, une opinion publique ouverte aux grands motifs de bien commun."



Mgr Courchesne

**Syndicats à l'honneur dans Québec-Ouest**

Cinq syndicats de l'U.C.C. de la fédération de Québec-ouest, qui avaient organisé comme il convient leur campagne de recrutement, ont été bien récompensés de leurs efforts. Ils ont obtenu d'excellents résultats. Les syndicats à l'honneur dans cette fédération sont ceux de St-Narcisse, Leeds, St-Ferdinand, St-Jean de Brébeuf et St-Adrien d'Irlande. Nos félicitations à ces syndicats méritants.

**Nouveaux syndicats de l'U.C.C.**

La "Gazette Officielle de Québec", livraison du 28 juillet dernier, signale la formation de deux nouveaux syndicats de l'U.C.C. Le premier est celui du Lac-du-Cerf, comté de Labelle, dont la fondation remonte au 18 juillet, et celui de Rawdon, comté de Montcalm. Ce dernier syndicat fut fondé le 6 juillet dernier.

**L'agriculture en...**

(Suite de la page 13)

fait était dans leur intérêt, ce qui dans une large mesure est vrai; mais à tous ceux qui ont vu la campagne anglaise pendant ces semaines de fièvre, il était visible que presque tous ces travailleurs sentaient obscurément au fond d'eux-mêmes, que c'était le pays tout entier qu'ils servaient.

**Convocations**

**DIMANCHE, LE 19 AOUT**

- Armagh, (Bellechasse), Chartierville, Lac Saint-Paul, (Rimouski), L'Esprit-Saint, Manseau, Rivière Dacy, Rochebeaucourt, (Abitibi), Sainte-Blandine, Saint-Mathias, Sainte-Rose de Poularies, Wotton.

**LUNDI, LE 20 AOUT**

- Notre-Dame de la Paix, Sainte-Irène de Laferté, (Abitibi) Saint-Mathieu, (Rimouski), Sainte-Ursule.

**MARDI, LE 21 AOUT**

- Saint-Romain, Saint-Camille, (Wolfe), Saint-Honoré, (Chicoutimi), Saint-Marcel, (Richelieu), Saint-Stanislas de Kostka.



**Le syndicat d'Abbotsford organise un voyage d'étude à Lennoxville**

Le 31 juillet dernier, 45 cultivateurs du syndicat de l'U.C.C. de St-Paul d'Abbotsford, accompagnés de leur femme et quelques-uns de leurs grands garçons, se rendirent à Lennoxville pour y visiter la ferme expérimentale du gouvernement fédéral.

Ce voyage d'étude était organisé par les directeurs de l'U.C.C. et dirigé par le secrétaire du syndicat: M. Victor Auger, le président du Syndicat, M. Alfred Auger, M. l'abbé Larocque, aumônier ainsi que l'agronome du comté, M. Adèle Mondoux. Les propagandistes de la Fédération de l'U.C.C., M. Roger Bourdon et Guy Blouin ont également participé à ce voyage.

**DEPART DE ST-PAUL**

L'heure fixée pour le départ est 8.30 heures en face de l'église. A 8.30 heures, la dernière voiture se met en route. On dira ensuite que les habitants ne savent pas partir à temps, qu'ils n'entendent rien aux conventions collectives...

A la ferme expérimentale, nous sommes reçus par M. Lucien Mathon, en charge des parterres et des expériences qui se font dans ce domaine.

Dans le parterre; les haies, les fleurs, le gazon, les arbustes et les arbres de toutes sortes font l'objet de mille et une questions auxquelles M. Mathon répond avec simplicité et beaucoup d'obligeance. Mais, cette visite est bientôt interrompue par l'arrivée du Dr Mercier, en charge de l'industrie animale, et de M. Gervais, agronome en charge de la grande culture.

M. Mathon continue de faire visiter le parterre aux 30 quelques femmes qui sont du voyage.

**VISITE DES PATURAGES**

"Notre ambition, dit M. Gervais, est de faire produire le plus d'herbe possible à une acre de terre avec le moins de déboursé possible."

Nous visitons 4 pâturages différents. Le premier est un mélange de dactyle et de ladino, ensemencé l'an dernier dans l'avoine, à raison de 3 minots d'avoine à l'acre, 12 livres de dactyle et 2 de ladino.

Le dactyle a la qualité de pousser à bonne heure au printemps et très vite en tout temps de l'année. Il a le défaut de ses qualités il demande à être contrôlé attentivement, car, si les vaches y sont envoyées trop tard, il durcit et donne une mauvaise qualité d'herbe.

Le deuxième pâturage est un mélange de brome et de ladino ensemencé également l'année précédente dans l'avoine, à raison de 16 livres de brome à l'acre et 2 de ladino. Ce mélange est nettement supérieur au précédent. Le brome est plus résistant à l'hiver, plus productif que le dactyle et le mil même.

C'est aussi une excellente plante d'ensilage.

Le troisième champ porte un mélange de mil et de ladino ensemencé à raison de 8 livres de mil et 2 de ladino à l'acre.

Ce mélange, dit M. Gervais, est sûrement le plus connu et le plus répandu. Il donne un meilleur rendement que le premier, mais, dans les périodes de sécheresse, le mélange de brome donne un meilleur rendement.

Le quatrième est un mélange de mil et de lotier ensemencé à raison de 8 livres de mil à l'acre et de 6 livres de lotier inoculé.

Ce mélange paraît inférieur aux trois autres, parce que le lotier met du temps à couvrir le sol et à donner une bonne quantité d'herbe. Cependant, une fois implanté, il donne au bout de quelques années un bon rendement.

**CONSEILS A SUIVRE**

Après la visite de ces différents champs, M. Gervais nous donne les conseils suivants:

"La fertilisation des pâturages est une politique très payante, c'est le meilleur placement que peut faire un cultivateur. Ici, un pâturage fertilisé nous a donné jusqu'à 1,000 livres d'herbe de plus à l'acre, ce

qui veut dire de quoi nourrir une vache pendant dix jours. On fertilise à tous les trois ans avec une application de 600 livres de 2-16-6 à l'acre.

"Le ladino n'es pas exigeant en chaux, il est aussi résistant à l'hiver que le trèfle rouge, à condition qu'il ne soit pas pacagé après le 10 septembre afin de prendre l'hiver à 4 et 5 pouces de longueur.

"Il est bon de faucher vos pâturages, mais pas trop si vous n'avez pas de mauvaises herbes. Enfin un pâturage s'implante plus facilement, s'il est pacagé dans l'avoine. On y envoie les animaux lorsque l'avoine à environ 10 pouces de longueur et on les laisse

**Pour l'Ecole professionnelle**

Le syndicat de l'U.C.C. de St-Séverin de Proulxville, comté de Champlain, fédération des Trois-Rivières, vient de remettre un chèque de \$25 en faveur de l'école professionnelle de l'U.C.C. Comme ce syndicat s'est fixé un objectif de \$50, il nous annonce qu'un autre \$25 suivra dans un avenir rapproché.

Nos plus sincères remerciements au syndicat de St-Séverin. Puissent tous les syndicats de la province suivre son exemple.

raser. A la deuxième pousse le trèfle donnera déjà une bonne quantité de nourriture.

"Ensemencé de bonne heure un tel pâturage peut être mangé trois fois durant l'été."

Nous visitons ensuite les animaux de boucherie avec le Dr Mercier. Ce dernier dit d'abord quelques mots de l'organisation de la ferme. L'étendue de cette ferme est de 700 acres dont 600 en culture.

Il y a 75 têtes de bétails laitiers de race Jersey, 125 Short-horns, 15 chevaux, 75 cochons, 100 moutons et 300 poules. 300 acres de la ferme sont en pâturage cultivé.

"Notre grande ambition, dit M. Mercier, est d'arriver à baisser le plus possible le coût de production au cent livres de lait et de viande. Une vache doit donner en moyenne 3,000 livres de lait pour payer ses dépenses, mais pour payer un salaire à son propriétaire, elle doit donner au moins 6,000 livres de lait sans manger trop de moule."

"Un animal à boucherie ne doit pas coûter plus de 50% du prix de vente. Pour y arriver, il faut un maximum d'herbage sur la ferme. L'été il faut fournir entre 100 à 150 livres d'herbe par jour par vache. L'hiver, il n'y a qu'un moyen d'y arriver, c'est l'ensilage de l'herbage. Tous les foins peuvent s'ensiler, de même que l'avoine, le blé-d'inde, etc.

"L'ensilage se fait dans les silos ordinaires ou les silos fosses. Cette dernière méthode donne de très bons résultats. Il n'en coûte presque rien pour construire un silo fosse. Cela vaut la peine d'être vu sur place.

**L'ETABLE LIBRE**

On visite ensuite les étables à stabulation libre. Les principales qualités de ces étables sont les suivantes: faible coût de construction, réduction du coût de la main-d'oeuvre, meilleure santé des animaux, meilleur fumier, moins d'accidents.

Il y a aussi des désavantages: il faut décorner les animaux, il faut le double de matériel à litière, etc.

Ces quelques notes résument les différentes phases de la visite de la ferme et les renseignements donnés aux visiteurs.

Après le dîner, MM. Gervais et Mercier ont bien voulu diriger un forum et répondre aux questions des cultivateurs. Ce forum fut très instructif.

**L'Islet**

Le Syndicat de l'U.C.C. de l'Islet entreprend présentement une vigoureuse campagne pour assurer la défense d'un important groupe de cultivateurs, propriétaires riverains. On déversera sur leurs terres les égouts d'un système que l'on est à construire dans le village de l'Islet-Station.

Ce Syndicat ne s'oppose évidemment pas à l'avancement et au progrès qu'apportera un bon système d'égout dans le village de l'Islet-Station. Cependant, ils sont bien déterminés à ce que ce progrès ne s'accomplisse pas à leur détriment et réclameront une protection efficace de leurs intérêts, comme en fait foi la résolution suivante adoptée à l'assemblée tenue le 3 août en la salle paroissiale:

Considérant que la municipalité de l'Islet-Station fait actuellement des travaux pour les égouts de ses résidents;

Considérant que ces égouts sont déversés directement dans la petite rivière avoisinante;

Considérant que plusieurs cultivateurs sont obligés de prendre de l'eau dans cette rivière et que ces eaux deviendront contaminées;

En conséquence, il est résolu à l'unanimité que le syndicat de l'U.C.C. de l'Islet porte ce cas à l'attention des autorités compétentes, proteste et s'oppose à ce que les eaux de ces égouts soient déversées dans cette rivière sans que les précautions nécessaires aient été prises pour éviter que les eaux soient contaminées.

Roger Anctil, secrétaire

**Despinassy (ABITIBI-EST)**

M. Joseph Deschamplain a été élu président de notre syndicat de l'U.C.C. au cours de sa dernière réunion, tandis que M. Pierre-Gérard Cimon était élu vice-président. Les directeurs sont: MM. Ovíla Breton, Honoré Prévost, Léopold St-Pierre, Rosaire Caron et Alcide Cimon.

A. Cimon, secrétaire

M. Mondoux a ensuite félicité les cultivateurs de St-Paul de leur initiative et a formulé le voeu que tous les syndicats de l'U.C.C. suivent leur exemple. Au nom des visiteurs, M. Victor Auger, a remercié la direction de la ferme de sa réception si chaleureuse et si obligeante.

Pendant ce temps, M. le curé de la paroisse avait fait préparer un office religieux au Sanctuaire de Beauvoir, sis à quelques milles de Sherbrooke.

Ce voyage d'étude s'est terminé par un pèlerinage au Sacré-Coeur. Les cultivateurs de St-Paul mettaient ainsi en pratique le mot d'ordre que leur évêque leur donna la veille au congrès de l'U.C.C. "En avant avec votre piété et votre sens social."

Félicitations aux cultivateurs de St-Paul d'Abbotsford, et encouragements à tous les syndicats à organiser un voyage semblable.

Un observateur

**L'Exécutif de**

**L'Union catholique des Cultivateurs**

- PRESIDENT GENERAL:** M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.
- AUMONIER GENERAL:** le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.
- AUMONIER ADJOINT:** le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.
- VICE-PRESIDENT GENERAL:** M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
- VICE-PRESIDENT GENERAL:** M. Samuël AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.
- DIRECTEURS GENERAUX:**
  - M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;
  - M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm;
  - M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;
  - M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.
- SECRETARE GENERAL:** M. Thurbelle BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

**Remerciements à saint Isidore**

M. William Gauthier, de St-André-Avellin, exprime sa reconnaissance à saint Isidore pour la guérison d'un cheval.

**Brevets d'invention**  
**MARQUES DE COMMERCE**  
**DESSINS DE FABRIQUE**  
 en tous pays.  
**MARION & MARION**  
 Raym.-A. Robit - J.-Alf. Bastien  
 1510, rue Drummond  
 MONTREAL

Tél. HArbour 2144

Jean-Paul VERSCHULDEN  
 Maurice-D. GOUBOUT

**VERSCULDEN & GOUBOUT,**  
 AVOCATS,  
 conseillers juridiques de l'U.C.O.

132 ouest, rue Saint-Jacques,  
 Montréal, P.Q.

Le service de Librairie de l'U.C.C. fournit aux cultivateurs de langue française toutes les publications dont ils ont besoin.  
**L'ADRESSE: 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.**

**AUX SECRETAIRES DE SYNDICATS**

En nous envoyant des listes de noms et adresses de membres et d'abonnés, il est très important d'indiquer aussi les ROUTES RURALES avec leurs numéros.

Le Bureau Central de l'U.C.C.  
 515 avenue Viger, Montréal

**A remplir au bon moment**

Secrétariat général de l'U.C.C.,  
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom .....

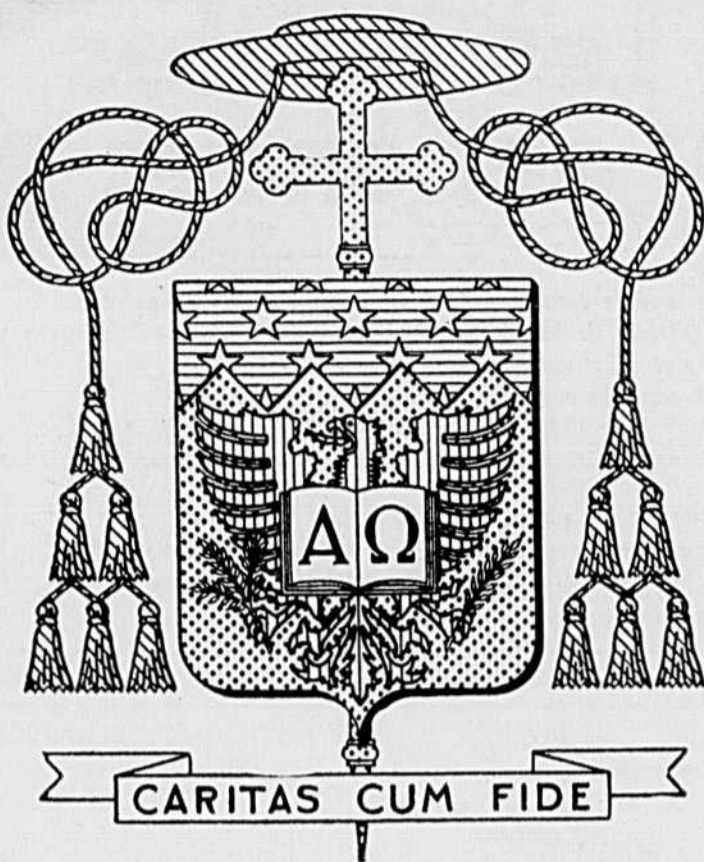
Paroisse .....

Bureau de Poste.....

Comté .....

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.

Les armoiries du 1er évêque de St-Jérôme



Voici les armoiries de Son Exc. Mgr Emilien Frenette, premier évêque de St-Jérôme, composées et exécutées dans les plus pures traditions de l'héraldique médiévale par les spécialistes de l'Institut Drouin de Montréal, qui ont fait ressortir, par l'aigle de saint Jean et le livre sacré de saint Jérôme, la devise: "Caritas cum fide".

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

A la conquête de notre pays!

Marie Reiné (via Nampa), Alberta, le 26 juillet 1951.

Chers amis de l'Est,

C'est encore la voix de l'Ouest qui vous revient!

ALARME!

Vous placez sur des terres chaque année le 1-10 du surplus de votre population rurale seulement. Avez-vous songé que c'est un fait "alarmant"?

En plaçant ce 1-10, dans 30 ans, vous n'aurez plus de terres disponibles pour vos fils. Avez-vous songé que c'est un fait "alarmant"?

A cette allure de progrès, d'ici 50 ans, notre nationalité ne sera plus canadienne mais "québécoise". Pour nous qui devrions posséder tout le Canada, n'est-ce pas que l'on peut appeler cette vision passablement "alarmante"?

Pour se frayer une existence à travers les siècles, parmi une agglomération de nationalités comptant souvent 50, 100, 200 et même 400 millions de population, nous, les petits Canadiens-Français, nous ne serons que cinq ou six millions! L'avenir n'est-il pas "alarmant"?

Que serons-nous dans deux siècles? ... Que chacun y réponde objectivement! ... si nous ne changeons pas notre tactique de prise de possession du sol canadien! ...

Combien de décades voulez-vous que nous attendions encore avant que de parler d'alarme et d'alerte?

REALITE

Nous savons bien que le canadien-français déploie toute sa force et sa vitalité en campagne et qu'il accuse sa faiblesse en ville. Par exemple: un homme part avec dix enfants pour s'établir en ville. Eh! bien, à la quatrième génération, son nom sera presque perdu. Son voisin part avec dix enfants pour la campagne, dans une contrée nouvelle. Eh! bien, à la quatrième génération, son nom sera multiplié par sa descendance qui formera à elle seule toute une paroisse.

Chers Amis, ces faits manquent-ils de sérieux? N'y consacrez-vous pas quelques minutes de réflexion?

ILS SONT QUEBÉCOIS...

Vous répétez: "Colonisons dans Québec." Où irez-vous avec ce principe! Dites-le nous. Quelle force aurez-vous dans cent ans?

Vous vous dites "Canadiens". C'est encore consolant de vous entendre répéter ce mot "Canadien". C'est donc que vous espérez un jour pouvoir affirmer: "Nous sommes Canadiens et le Canada est à nous", n'est-ce pas?

Pour en arriver là, à mon sens, il serait urgent que vous fassiez comprendre à vos élèves, des collèges classiques surtout, qu'ils doivent penser et agir en Canadien s'ils veulent devenir des "Canadiens selon toute l'extension du mot.

Par ici, dans l'Ouest, nos gens disent, non sans une note de tristesse. "Ils sont "Québécois"; et leur idée sur l'expansion de la race est unilatérale et de trop courte vue."

Oh! il faut bien se garder de généraliser trop l'épithète, car nous, les compatriotes de l'Ouest, avons reçu une aide appréciable de la vieille Province, pour l'obtention de la radio française au Manitoba et en Alberta. Je pourrais mentionner bien d'autres faits encore, notamment la sympathie apportée présentement aux compatriotes de la Colombie.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Ottawa semble trouver satisfaisant, que probablement, d'ici quelques années, le Canada ne recevra pas plus de 200,000 étrangers chaque année. A Québec, que pensez-vous de ce chiffre? Surtout, que fait-on pour contrebalancer la prise du pays par des étrangers?

Le dixième du surplus de vos populations rurales restent sur la terre et les neuf-dixièmes partent pour la ville! Pensez-y bien.

LE PAPE A PARLE

"Allez en ville plutôt que dans l'Ouest", disent certaines de vos autorités.

L'on ne répétera plus ces paro-

L'U.C.C. au micro

A l'émission LE REVEIL PROVINCIAL sur les ondes du poste C K A C il y a du nouveau. Vous pouvez soumettre, chaque semaine, vos questions concernant:

- les cultures
- l'élevage
- les travaux de la ferme

DE PLUS... vous pouvez faire annoncer GRATUITEMENT vos assemblées de l'U.C.C., de la coopérative, de la caisse populaire, etc., vos fêtes paroissiales ou régionales, les tournois sportifs, etc.

Ecrivez au: REVEIL PROVINCIAL, Poste C K A C, Montréal

LE REVEIL RURAL

Dimanche, le 19 août. - Jardins plantureux, jardins fleuris: causerie par M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture.

Lundi, le 20 août - Causerie de M. Georges Meheux; revue du marché agricole; bulletin météorologique, musique.

Mardi, le 21 août - Muriel Hall et ses chansons.

Mercredi, le 22 août. - Causerie prononcée par le Dr Jacques St-Georges, M. V.

Jeudi, le 23 août. - M. J. Laurier Descoteaux, chef du Service de l'Economie rurale, parlera de la vie coopérative.

Vendredi, le 24 août. - M. Georges Bernier et ses chansons.

Samedi, le 25 août. - Le Commandant Lucien Baugé parle de l'ordonnance d'un repas dans la cuisine française.

GRATIS MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)



Échantillon d'un traitement contre les MAUX D'ESTOMAC. Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac... Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années.

Il y a un bon moyen de payer son abonnement moins souvent, c'est de prendre un abonnement de trois ans qui ne coûte que \$2.50.

PEINTURE GARANTIE

Directement de la manufacture

\$3.00 le gallon

VERNIS - ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"ENO"

8614 de l'Épée MONTREAL 15

TEMPERATURE

LA PLUIE NUIT A LA FENAIISON

La division agricole du Bureau provincial des Statistiques publie le rapport suivant sur l'état des cultures et des fléaux agricoles.

Durant la dernière quinzaine (du 14 juillet au 4 août), la surabondance de pluie a nuit considérablement aux travaux saisonniers de la ferme. Dans presque toutes les régions, la fenaison a été retardée d'au moins quinze jours et le foin engrangé est de qualité médiocre.

L'apparence générale des champs de céréales demeure toujours bonne, en dépit de la verse observée dans certains comtés. La moisson débute dans la région de Montréal. Elle devrait être à peu près générale dans la province d'ici une couple de semaines.

Les plantations de tabac et de pommes de terre poussent très bien et les rendements s'annoncent des plus prometteurs.

Les pâturages sont excellents. Les trèfles blanc sauvage et Adino sont plus abondants que jamais. On rapporte encore une lactation abondante et la tendance est à la hausse dans la fabrication du beurre.

Les pluies défavorables à la propagation et au travail destructeur des insectes ont réduit leurs dommages durant la dernière quinzaine. Dans les prairies et les champs de céréales, on remarque beaucoup de sauterelles. Les doryphores sont abondants dans les champs de pommes de terre, plus que d'habitude probablement par suite du lavage des poisons. La pyrale du maïs vaut la peine d'être mentionnée, mais les arrosages ont contribué pour une large part à sa diminution. La teigne de l'oignon est fort abondante dans tous les districts. Les pucerons sont en grande quantité jusque dans les cultures du tabac. La pyrale de la pomme s'est beaucoup développée dans les vergers où les arrosages ont été négligés, lavés par la pluie ou omis.

Bourse d'étude au Dr L.-P. Phaneuf

M. Louis-Philippe Phaneuf, m.v., de l'Abord à Plouffe, diplômé cette année de l'École de Médecine vétérinaire, vient d'obtenir une bourse d'études du Conseil de Recherches agricoles de Québec.

Le Dr Phaneuf fit un an d'études agronomiques à l'Institut agricole d'Oka et ses études en Médecine vétérinaire à St-Hyacinthe. Il obtint la médaille du lieutenant-gouverneur de la province et remporta le prix du Collège des Médecins vétérinaires et le prix de l'hon. Laurent Barré.

Le boursier se rendra bientôt à l'École des gradués de l'Université Cornell, de l'Etat de New-York, où il poursuivra ses études en physiologie animale.

FEDERATION DE RIMOUSKI-OUEST

Avis de convocation pour le congrès du 28

Avis est par les présentes donné que le congrès régional de la Fédération de l'U.C.C. de Rimouski-ouest aura lieu le 28 août 1951 à St-Clément, comté de Rivière-du-Loup.

Les syndicats sont invités à nommer des délégués officiels (1 par 25 membres) et à envoyer au Secrétariat diocésain de l'U.C.C., 119 rue St-Jean-Baptiste, Rimouski, les résolutions qui y seront étudiées. Donné à Rimouski ce 10ème jour d'août 1951.

J.-Léopold Francoeur, agronome secrétaire-propagandiste

Souffrez-vous D'ASTHME?

Voici un moyen facile et éprouvé de combattre les symptômes de l'asthme. Les vapeurs aromatiques de l'ASTHMADOR de Schiffmann apportent un soulagement surprenant à la congestion. D'emploi facile et très économique. Se vend sous forme de poudre ou en cristaux dans toutes les pharmacies au Canada et aux Etats-Unis.



LA PLANCHE ISOLANTE B.P. INSUL-BOARD assure du confort toute l'année!

Servez-vous-en pour les plafonds et les murs. Vous constaterez la différence. Votre maison sera plus chaude en hiver et plus fraîche en été! Vos factures de chauffage diminueront comme par miracle! L'Insul-Board est une planche de fibre de bois, lamellée et striée d'asphalte. C'est la seule planche murale isolante qui remplisse à la fois la triple fonction

- D'ISOLANT - un pouce d'Insul-Board isole autant que 15 pouces de brique
• DE BARRIÈRE À LA VAPEUR - elle empêche la pénétration de l'humidité et de la vapeur d'eau
• DE MUR SOLIDE - facile à poser et idéal pour les cloisons

La planche isolante "B.P. Insul-Board" est très recherchée. Pour être sûr de l'obtenir à temps, commandez-la tout de suite chez votre marchand de produits "B.P.". Demandez-lui aussi de vous renseigner en détail, ou, si vous le préférez, écrivez-nous directement à case postale 6063, Montréal.

"B.P. Insul-Board" est un produit de la Building Products Limited, qui manufacture aussi les bardeaux d'asphalte "B.P.", les revêtements "B.P. Insul-Ated", la toiture en rouleaux "B.P." et le carrelage d'asphalte "B.P. Florite".



Marchands autorisés par tout le Canada

AGENTS DEMANDES

ETES-VOUS intéressé à la vente à domicile? Nous avons une excellente proposition à vous faire. Détails gratuits à FAMLEX, 1600 Delormier, Dépt. C., Montréal.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames, clipper, vaches, moutons, barbiers. Prix 35c, ouvrage garanti. AIGUISERIE STEWART, 232 Prince, Sorel, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

TROUPEAU de jeunes vaches Ayrshire, pur sang accréditées et toutes négatives à l'épreuve du sang et qualifiées au livre d'or avec une moyenne de 400 livres de gras par vache.

A VENDRE jeunes taureaux Holstein, un de 3 mois, 2 de 3 semaines, très belle conformation, enregistrés, méris qualifiées, enregistrées, classées bonne plus, très bonnes laitières.

CHIEN CROISE Collie X St-Bernard, \$6.50; chienne, \$3.00; chien croisé Polier X Collie, \$6.50; chienne, \$3.00; chienne Collie tannée \$10.00.

PLUSIEURS JEUNES TAUREAUX de grande valeur provenant de mères qualifiées et accréditées Ayrshire.

JEUNES VEUX Ayrshire ainsi que taureaux devant véler 1er septembre. Troupeau accrédité depuis 1924.

CHEVAL POUR TOUT travaux à vendre, âgé de 7 ans pesant environ 1100 livres.

VERRATS et TRUIES Yorkshire enregistrés, âgés de 5 mois, classés XXX, même lignée des porcs champions à la foire de Sherbrooke l'automne 1950.

VEAU MALE, génisse, pur sang, de choix Shorton type laitier.

RIVARD & FILS, commerçant. Vaches laitières Holsteines, provenant meilleurs éleveurs de l'Ontario ouest.

VACHES et TAURES "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vélées ou devant véler sous peu.

A VENDRE

A CEUX QUI s'intéresseraient à ramasser le crin de queue de cheval à \$1.10 la livre; veuillez écrire à MARCEL GAGNON, 116, rue Elmyre, Montréal.

ECOULEMENT DE MANUFACTURE

A MOITIE PRIX - Vêtements sur mesures, neufs non réclamés, consistant en complets "worsted", pardessus d'automne et d'hiver.

POUR VENTE DE LA POMPE CARTIER

SYSTEME POUR EAU FRAICHE, représentants pour chaque comté du Québec, agents visitant consommateurs seront considérés.

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas.

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous".

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

LES MOUCHES MEURENT par milliers, attirées par un piège scientifique. Inoffensif, simple, propre (pas de vaporisation).

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN. PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux desins.

FLANELLETTE 4.25 LB. COUPONS BALLOT 3 LBS \$2.85. LE BALLOT de coton jaune, crêpe, rayonné, broadcloth.

VEAUX Ayrshire ainsi que taureaux devant véler 1er septembre. Troupeau accrédité depuis 1924.

VEAUX Ayrshire ainsi que taureaux devant véler 1er septembre. Troupeau accrédité depuis 1924.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1. BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75. 3 LBS, longueurs de 1/2 à 3 yds.

COUPONS - FILS - PLASTIQUE... 500,000 livres coupons toujours en main.

MOTEUR Diesel, 15 forces. Compresseur amonlaque York, 5 tonnes.

COMMERCE A VENDRE. MAGASIN GENERAL avec logis. Même propriétaire depuis 41 ans.

DIVERS

FILS A TISSER. LIN blanchi 3/16, \$1.22 la livre, \$118 le cent livres.

DIVERS

"A vous qui avez l'eau dure" à pression "badgerisez" votre eau. Une installation facile et très économique.

LA COMPAGNIE BADGER, Dépt 8 432 ouest, rue Ontario, Montréal ou 251, rue St-Joseph, Chambre 505, Québec, P.Q.

SOUDEURS - "ARC A SOUDER" 110-120 volts CA, soude, ramollit, coupe les métaux, facile à employer.

CHASSEURS! Un chevreuil par jour garanti. Secret gratis. L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS.

PAROLES POUR CALLER les danses, 15c. 35 devinettes comiques, 15c. Chansons à 10c et 15c chacune.

NOUS ACHETONS DES POCHEES. AVEZ-VOUS DES POCHEES DE JUTE OU COTON A VENDRE?

PROTEGEZ VOTRE TOIT. LES VIEUX TOITS percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote.

HOMMES DEMANDES. GARDIEN DE NUIT demandé pour septembre. Pension et logement au collège.

FORGERONS DEMANDES à East Broughton - On demande deux forgerons d'expérience pour venir s'établir en notre paroisse.

INSTITUTRICES DEMANDEES. INSTITUTRICES DEMANDEES. Références exigées. Salaire \$1000 par année.

INSTITUTRICE DIPLOMEE. Salaire \$1000 avec logement. Pour informations, s'adresser à VICTOR FAUQUETTE.

LA COMMISSION SCOLAIRE de Robertson & Pope demande des institutrices pour écoles de campagnes.

LA COMMISSION SCOLAIRE de St-Herménégilde demande 6 institutrices à raison de \$1000 pour l'année.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICES DEMANDEES pour enseigner à St-Joseph du Lac, Deux Montagnes. Ecoles confortables, chauffage à l'huile.

LA Commission scolaire de Ste-Anne de Roquemare, Abitibi, P.Q., demande institutrices diplômées.

LA Commission scolaire de St-Raphaël d'Alberville demande des institutrices diplômées.

LA Commission scolaire de Décarie a besoin d'institutrices pour village et la campagne.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE - Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande.

MACHINES AGRICOLES. A VENDRE: COUPE-ENSILAGE Papec, modèle "L" à l'état neuf.

TRACTEUR MASSEY-HARRIS No 30 à vendre avec ou sans instruments.

TRACTEUR INTERNATIONAL W. 4, avec faucheuses; batteuse sur pneus.

TRACTEUR 70 Oliver avec pelle hydraulique; tracteur 102 Massey-Harris.

NOUVELLES batteuses Forano, toutes sur roller Bearing et toutes dimensions.

BATEUSE à grain Forano No 18 x 30 de 4 ans, en parfait ordre à vendre à bonne condition.

TRACTEUR FORD. TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc.

ON DEMANDE

ON DEMANDE EMPLOYE DE FERME, avec expérience de culture générale, marié. Emploi permanent, bon salaire.

BOIS ECORCE, bois blanc et peuplier, 4 pouces de grosseur et plus, 4 pieds de long.

PHOTOGRAPHIES

AMATEURS. FILMS développés, GRATIS agrandissement 8 x 10 avec 52 de factures.

POUSSINS - POULETTES

400 POULETTES DE CHOIX, de 5 mois le 1er août, New Hampshire rouge, commençant à pondre, \$2.89 chacune.

NOUS AVONS A VOUS offrir un très beau choix de poulettes A certifiées, 1500 Plymouth-Rock Barrées.

POUSSINS DE QUALITE A L'ANNEE

AUGMENTEZ vos profits en aviculture avec des poussins de la meilleure qualité du Couvoir Coopératif de Marieville.

500 BELLES POULETTES grises, en ponte de 5 mois. S'adresser à GEORGES LEMIRE, Maskinongé, R.R. No 7, Québec.

LIVRAISON RAPIDE de poussins d'un jour, non-sexés, poulettes, cochetts, pour poulets à rôti ou pondueuses.

SI VOUS AVEZ de l'espace et de l'outillage à rien faire, utilisez-les avec les poussins Bray - renommés pour leur développement rapide.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS, superbe agrandissement en couleurs avec finition de films 35. Service prompt, ouvrage garanti meilleur.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 35c chacune.

REMEDES

AVEC VOS PORCS. CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs.

PRISES PIDARD - Nouvelles et merveilleuses préparation contre la maladie du soufflé, soux et gourme des chevaux.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support.

ETES-VOUS CREVEST? Nouveaux vélos poids patentes tiennent comme la main humaine.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc.

(suitz à la page 17)

Réunion spéciale des...

(Suite de la page 1)

tion des membres ont aussi retenu longtemp l'attention de l'assemblée, car il semble reconnu partout que ce sont-là des problèmes difficiles à résoudre de façon à satisfaire pleinement les besoins de tous les groupes locaux. La publicité exige, en effet, un personnel compétent et un budget assez élevé, si l'on songe aux tarifs actuels de la radio et de l'imprimerie. Néanmoins, les organisations agricoles de toutes les provinces se servant de plus en plus de la radio et des feuillets de propagande pour atteindre leurs membres et les cultivateurs en général.

L'éducation et l'information des membres posent un autre problème. Plusieurs provinces publient un bulletin mensuel (à l'U.C.C. nous publions "Le GUIDE") qui fournit aux équipes d'étude locales un plan d'étude et une abondante matière à discussion pratique et constructive. Quelques fédérations provinciales publient un journal, mais aucune d'elles ne possède un organe aussi important et aussi largement diffusé que "La Terre de Chez Nous".

RAPPORT DE L'U.C.C.

Le secrétaire général de l'U.C.C., M. Thiribe Belzile, a présenté à cette réunion un rapport sur l'organisation, le fonctionnement et les principales réalisations de l'Association professionnelle agricole du Québec. Il a dit, en résumé, que l'U.C.C. compte environ 40,000 membres groupés en 750 cercles ou syndicats et en 19 fédérations. Après avoir exposé la façon dont est constituée la Confédération de l'U.C.C., M. Belzile dit quelques mots des services et des comités. "La Terre de Chez Nous" était déjà bien connue de nos amis de la F.C.A. et ils n'ont pas manqué de rappeler leur admiration pour ce service précieux et efficace dont dispose l'U.C.C.; les Mutuelles d'assurances et le Service forestier ont aussi fort intéressé les membres de cette assemblée.

M. Belzile a terminé son rapport en signalant que l'U.C.C. se propose de développer encore les différents services qu'elle a déjà organisés; elle tente actuellement de nombreux efforts pour offrir à ses membres et aux cultivateurs en général une information qui réponde à leurs besoins principalement en ce qui touche aux conditions de marché pour les produits agricoles et forestiers. Tous les participants à cette réunion ont été fort intéressés par le système de propagande en usage à l'U.C.C. et par le projet d'une école professionnelle vouée spécialement à la préparation d'hommes compétents pour prendre charge de nos différentes organisations agricoles sur les plans paroissial et régional et, dans certains cas, sur le plan provincial.

M. Colin Groff, secrétaire de la Fédération Canadienne d'Agriculture, et le Dr E. C. Hope, économiste de cette Association, assistaient aussi à la réunion.

Les deux congrès...

(Suite de la page 1)

Le congrès aux deux endroits débutera par la messe à 9 heures. Le principal invité sera M. Louis Philippe Poulin, secrétaire adjoint de l'U.C.C., qui traitera de la loi de convention collective pour la vente

Les petites annonces

(suite de la page 16)

TERRES A VENDRE:

TERRE, 60 arpents, avec Instruments aratoires. S'adresser M. PHIDINE MARCEAU, St-François, comté Montmagny, P.Q.

FERME avicole à vendre. Accès facile, marchés Montréal et Ottawa; 38 acres dans village, longeant chemin conduisant à la station. Poulailler pour 1500 poudeuses ou 4,500 broilers, avec chauffage central à air forcé, trémières automatiques, abreuvoirs automatiques, autre poulailler pour 800 poudeuses ou 2,000 broilers avec système central à air chaud, abreuvoirs automatiques, multiples commodités dans les deux poulaillers, équipement complet pour poudeuses et broilers, machine électrique à classer les oeufs. Maison moderne deux logis. Prix raisonnable. ROBERT-S. LALONDE, Bourget, Ontario.

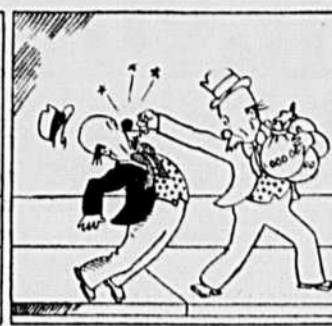
TERRE A VENDRE à Boucherville, 10 milles de Montréal, 160 arpents. Machines et très bons oâtements avec traicteur et instruments. Prix \$12,500. ROGER ST-GERMAIN, 4567, rue St-Denis, Apt 7, tél. PL. 7910.

TERRE A VENDRE, cent acres, 60 culture, reste boisé, bien bâtie avec roulant, eau courante, à u mille du village. LUC DUMONT, Cabano, Témiscouata.

77 ARPENTS en culture, 10 arpents bois, bâtie en bonnes conditions, au coin d'une montée, eau courante, électricité, frigidaire à lait; animaux, roulant. Distance école: 6 arpents. Ville Marieville, un mille. ADELARD RONDEAU, 61 612-23, R.R. No 1, Marieville.

DEUX TERRES, colonisation avec école, eau, fournaise et chaud, solatum à vendre. GEORGES THEOULOT, Val Alain, Co. Lotbinière, P.Q.

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



des produits de la ferme, ainsi que de la question des marchés agricoles. Il sera aussi question des problèmes forestiers.

Depuis quelque temps, les autorités de la province parlent de la menace des communistes dans la forêt. A St-Gilles et à Thetford, les cultivateurs s'aperçoivent que le danger communiste plane sur la population agricole.

Cultivateurs de Québec-ouest n'oubliez donc pas vos congrès régionaux de l'U.C.C.! Tous les cultivateurs progressifs devraient être présents.

Déclarations de MM. Barré et Demers

Quelques milliers de personnes ont assisté au récent pique-nique annuel de l'Association des Jardiniers-Maraichers de la région de Montréal.

Après la messe à l'église paroissiale de Ste-Dorothée, dite par M. l'abbé P. Desmarchais, aumônier de l'association, il y eut rendez-vous chez M. Félix Galbrand, cultivateur de Ste-Dorothée, dîner, programme récréatif et discours. Plusieurs orateurs prirent la parole: l'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, MM. J. Fontaine et L. Demers, députés fédéraux des circonscriptions de St-Hyacinthe et Laval, M. Adrien Moquin, président de l'association, et autres.

M. Barré a souligné les dangers de la surproduction et de la mévente des produits horticoles. A ces maux, il voit un remède efficace dans l'étude des conditions économiques et dans la stabilisation de la production. Nos associations, dit-il, U.C.C., sociétés de Jardiniers-Maraichers et éleveurs, se doivent d'établir des statistiques économiques et de maintenir un bureau d'étude et de renseignement sur les possibilités de production et de consommation. Au surplus, les cultivateurs ont le devoir d'être les principaux artisans, ils doivent même avoir le contrôle d'un marché central et moderne à Montréal. Le gouvernement a la tâche de maintenir un équilibre souhaitable entre les diverses classes de la société. Cela le justifie de s'occuper de la construction d'un tel marché. Aussi le gouvernement provincial a-t-il voté récemment la subvention d'un million de dollars pour aider à solutionner ce problème.

D'entre plusieurs déclarations de M. Léopold Demers, nous relevons les suivantes: il assure les protagonistes de la construction du futur marché métropolitain de toute sa coopération. C'est là, cependant, dit-il, un problème essentiellement provincial. Ottawa n'a jamais versé un cent pour la construction d'un marché proprement dit à Toronto. Néanmoins il existe une loi fédérale qui autorise le remboursement de 33-13% du coût de certains entrepôts. Le coût total du marché prévu pour Montréal sera de 5 à 6 millions de dollars, par suite des chambres froides indispensables. Ottawa est donc prêt de contribuer à ce travail dans la proportion normale prévue par la loi.

M. Adrien Moquin a insisté sur la coopération de tous à la réalisation du marché métropolitain: cultivateurs, gouvernements provincial et fédéral, cité de Montréal. L'orateur s'est dit certain de la réussite des démarches actuellement en cours pour assurer la construction prochaine d'un nouveau marché central à Montréal.

CRIBLURES...

(Suite de la page 3)

annuellement! A l'heure actuelle, il s'utilise 500,000 tonnes de chaux par année sur les fermes canadiennes. Les subventions accordées sont versées à tant la tonne et, généralement, suffisent à défrayer le coût de transport.

Comment savoir que votre terre a besoin de chaux et profiter de

ce programme fédéral-provincial d'assistance? C'est encore l'analyse du sol par une personne compétente qui peut vous renseigner le plus justement. Mais vous aurez déjà de bons indices, si vous constatez que les légumineuses poussent difficilement et ne durent pas longtemps, ou si vous notez la présence de plantes de sol acide telles que l'oseille, la marguerite commune, la queue de renard, la fraise sauvage, l'épervière orangée, les joncs, les mousses, etc. Les quantités de chaux à appliquer par acre sont variables. Dites-en un mot à votre agronome dès maintenant.

G.-N. F.

Le virus des maladies...

(Suite de la page 20)

festation de mouche à scie européenne de l'épinette à des niveaux endémiques dans un espace approximatif de quatre ans. Le même fait s'était produit en ce qui concerne des infestations d'arpenteuse de la proche et de tordeuse à tête noire de l'épinette survenues en Colombie-Britannique.

Après les recherches préliminaires, on a élaboré un programme complet pour l'étude des maladies des insectes et un laboratoire spécial, érigé à Sault-Sainte-Marie, Ont., fut achevé en mai 1950. On a multiplié à cet endroit des cultures de virus qui s'attaquent à la ténthrede importée du pin, cultures provenant de la Suède. On étudie aussi présentement à ce laboratoire les maladies de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, de la ténthrede européenne de l'épinette, de la livrée des forêts et de la spongieuse.

Votre avenir...

(Suite de la page 8)

peuvent consentir des hypothèques sur leurs terres, et ainsi le domaine agricole s'agrandit et le nombre des cultivateurs se multiplie".

Ce texte demanderait un intéressant commentaire. Qu'il suffise de noter que le prêt agricole, dans sa forme actuelle, est ouvert aux jeunes qui s'établissent sur une terre de grande culture. Mais il serait fort souhaitable que, dans un avenir prochain, ceux qui s'orientent vers la production maraichère ou un élevage spécialisé et qui à cette fin n'achètent qu'un petit lopin de terre puissent eux aussi bénéficier de l'aide de l'Etat.

J.-Alphonse LAPONTE, secrétaire.

Comité d'établissement rural de l'U.C.C.

Billet...

(Suite de la page 2)

toujours plus, des tracteurs. Du coup il devenait saboteur à l'égard du traitre qui vend sa patrie. Pour un chef d'usine, planter des fleurs, embellir la propriété qui ne lui appartient pas est aussi absurde que si un barbier s'avisait de cultiver des choux ou des carottes, ou si un bûcheron décidait séance tenante de se faire arracheur de dents.

L'histoire ne dit pas ce qu'il est advenu de l'imprudent que tous les journaux du tsar du XXe siècle ont dénoncé à l'unisson comme traître à la cause, saboteur d'un quelconque plan quinquennal. Parions qu'il va laisser ses os quelque part dans les steppes de la Sibérie.

Morale: On n'apprécie vraiment la liberté que lorsqu'on l'a perdue. Le malheur est qu'on risque de ne jamais la retrouver en Paradis rouge. Il vaut mieux en tout cas ne pas tenter l'expérience.

Pierre LeBASQUE

Journaux...

(Suite de la page 3)

établir leur famille jusqu'à la quatrième génération. Et pendant ce temps, nos compatriotes se lamentent et tournent en rond, sans se

rendre compte que le sol de leur patrie leur glisse sous les pieds et passe aux mains étrangères. Quelques beaux parleurs, rêvant d'un Etat laurentien, ne s'aperçoivent pas que les jeunes continuent de "s'exiler" malgré eux et que les filles de la Gaspésie s'engouffrent à Montréal et deviennent servantes, elles qui devraient être des reines de foyer! Non, mais quel aveuglement!

Nouvelle ordonnance...

(Suite de la page 5)

que période de non-réception. Cet avis doit être fait par écrit et expédié par la poste. Le producteur doit le recevoir au moins 48 heures avant le jour fixé par le marchand de lait ou la fabrique. Ce dernier pourra confier cet avis aux camionneurs, mais dans ce cas il sera responsable de la négligence de ses camionneurs à remettre aux producteurs l'avis dans le délai requis.

Enfin, lorsque le marchand de lait ou la fabrique donne avis de non-réception à ses fournisseurs, il doit répartir également la non-réception entre tous les fournisseurs et ne pas l'imposer à quelques-uns d'entre eux seulement. Durant la période du 16 mars au 15 octobre inclusivement, cette répartition de la non-réception devra être proportionnelle au "quota" de chaque producteur tel qu'établi pendant les cinq mois précédents.

Cette ordonnance est entrée en vigueur le jour de sa publication dans la Gazette Officielle de Québec.

L'opinion rurale

(Suite de la page 15)

les, je l'espère, car le Pape vient de parler. Lisez ses paroles adressées aux membres du Congrès international de la vie rurale tenu à Rome ces semaines dernières.

"La terre ne doit pas passer en deuxième lieu ni dépendre de l'industrie. Il faut plutôt lui reconnaître une valeur et un prestige "propres dans l'économie de la Société, etc."

Le Pape a donné comme exemple d'économie sociale des mesures telles que les réformes agraires pour les régimes arriérés, l'émigration et l'immigration favorisées par des règlements internationaux, une meilleure façon de grouper les économies régionales et nationales et une meilleure distribution des forces de production sur le territoire national. "Toutes ces mesures doivent tendre, entre autres choses à assurer partout aux populations rurales leurs caractéristiques propres, leurs valeurs propres, dans l'économie et dans la société, etc."

CONQUETE PACIFIQUE

Chers Amis de l'Est, il est urgent que notre race prenne de l'expansion, et par le nombre de ses membres et par le territoire qu'elle doit occuper. Prenons possession du territoire qui peut nous appartenir comme "Canadiens", maintenant que nous pouvons le prendre d'une façon pacifique.

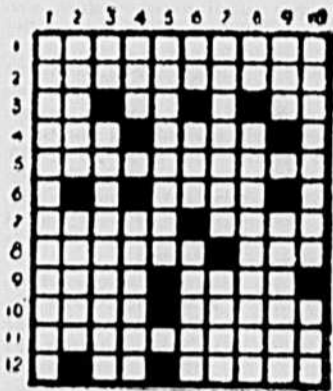
Jusqu'à date, nous avons confiné nos efforts surtout dans Québec. A présent, c'est clair, cette belle province ne suffit plus pour établir vos fils. Pourquoi alors ne pas répondre à l'appel de nos Evêques de l'Ouest?

L'EST A MANQUE D'ENVERGURE

Ici, dans les provinces de l'Ouest, nous sommes enclins à croire que l'Est a manqué d'envergure et de vision en ne répondant pas aux alertes répétées des grands Evêques, tels Nosseigneurs Grandin, Taché et autres.

Si on les avait écoutés, aujourd'hui les Canadiens français de l'Ouest compteraient au moins deux millions de patriotes au lieu de deux cent mille. Et, remarquons-le bien, Québec ne compte

Les mots croisés de La Terre de Chez Nous



HORIZONTALEMENT

- 1-Ce fut la capitale de Tamerlan. 2-Estimation. 3-Chemin de halage - Abréviation courante - Consonne doublée. 4-Serré - Inscription sur un instrument de supplice. 5-Plaintes obsédantes. 6-Prophète. 7-Généralice de force - Défaut. 8-Infirmitté - Article. 9-Pays d'Asie - Saïsité. 10-Est contraint - Coloras légèrement. 11-Nota solgneusement. 12-En les - Arrivé à une température moyenne.

VERTICALEMENT

- 1-Dynastie turcomane. 2-Certain - Empereur romain. 3-Possessif - Elle incite à se gratter. 4-Gendre du prophète - Enduites. 5-Éléments d'une science. 6-Démonstratif - Il coule en Afrique - Sous la forme pronominale devint amoureux. 7-Charme - Légèrement coloré. 8-Conjonction - Il néglige souvent trop les réalités. 9-Grâce à elle, certaines filles disgraciées sont tout de même appréciées - Les trains en sont parfois. 10-Accumulés - Capucin.

(Voir solution en page 19)

rait pas une seule famille de moins!

60,000 EXCELLENTE TERRES

Chers amis et compatriotes, pendant qu'il nous reste des chances de prendre des terres et de fonder des paroisses dans l'Ouest au sol généreux, pourquoi ne pas susciter un mouvement d'ensemble?

Qu'une délégation officielle et autorisée vienne voir nos possibilités. En Alberta, dans le district de la Rivière-la-Paix seulement, où nous sommes 8,000 Canadiens français, nous pouvons fonder 100, et même 200 grosses paroisses agricoles. La terre y est excellente pour la culture mixte et la grande culture.

Nous avons maintenant un plan nouveau qui promet toute sécurité aux points de vue religieux, intellectuel, patriotique, civil et économique.

Allons! Chers amis, allons de l'avant!

Que notre oeuvre de conquête de notre pays prenne la tournure et le mérite d'une oeuvre missionnaire, religieuse et patriotique!

Pour renseignements sur La Rivière-la-Paix, prière de s'adresser à 110, Père Marquette, Québec.

TÔLE GAUFRÉE

Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimés fournis gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons. Aussi papier à couverture et à lambris. Livraison immédiate.

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARENTE, Comté Saint-Maurice, Qué

## Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Laval Lefebvre, du Service des Marchés du ministère fédéral de l'Agriculture :

Lundi, le 13 août, les deux marchés offraient en vente environ 684 bêtes à cornes, 321 agneaux et moutons, 1,113 porcs et 796 veaux.

A la suite d'arrivages peu nombreux, les vendeurs n'eurent aucune difficulté à écouler les différentes classes de bêtes à cornes durant la journée de lundi. Quelques heures à peine après l'ouverture des marchés, tout avait été vendu avec un gain dans presque toutes les catégories. Les prix étaient considérés environ \$1. plus cher que lundi dernier, dans certains cas, jusqu'à \$1.50. La qualité était surtout moyenne et commune. Seulement quelques bouvillons de bonne qualité furent offerts de \$33. à \$33.50. Les bonnes vaches de boucherie étaient peu nombreuses et rapportèrent de \$27. à \$27.50. Les taureaux étaient en bonne demande, rapportant jusqu'à \$31. pour quelques-uns d'assez bonne qualité. Les taureaux de choix se vendaient jusqu'à \$28.

Tous les veaux se vendirent de bonne heure avec une hausse variant de \$1. à \$2.50. Les veaux de lait (têteux) de choix d'environ 150 livres et plus rapportaient jusqu'à \$37., quelques-uns, \$37.50 tandis que les veaux de chaudière s'échangeaient de \$25. à \$27.50.

Il y avait la moitié moins d'agneaux que lundi dernier et les prix demeurèrent à peu près stables, avec ceux de bonne qualité variant de \$33. à \$35.

Il y eut un gain de \$0.25 sur les prix des porcs, ceux de la catégorie "A" rapportant \$36.75. Les truies demeurèrent stables, de \$27. à \$28. abattues.

## La rhénite chez les porcs

par Vict. PELCHAT, agronome (Suite)

Cet article fait suite à celui donné la semaine dernière sur le même sujet.

Les facteurs favorisant le développement et l'expansion de la rhénite, dit le Dr McIntosh, sont: l'entassement, les parcs ou enclos mal construits laissant ainsi libre passage aux porcelets et liberté de contact avec des porcs pouvant être atteints de rhénite. Lorsque la maladie est devenue un fait établi dans une porcherie, il est impossible d'en prévenir l'expansion seulement en corrigeant et en améliorant les conditions hygiéniques, dû au fait que les éternuements fréquents continuent d'infecter le milieu ambiant.

Lorsque les porcs souffrant de rhénite sont nourris à la trémie, le mal semble être plus grave; cela est dû à la présence de poussières dans les moulées, surtout celles qui sont finement moulées. Pour cette raison, on recommande d'alimenter ces porcs à la moulée détrempeée ou, autrement dit, la "bouette".

Bien que l'on puisse diagnostiquer la rhénite dans des porcherie où l'on sert aux porcs une alimentation rationnelle, cette maladie présente un caractère tel qu'elle peut être provoquée ou encore survenir à la suite d'une déficience de vitamines "A" et "D", dans la ration.

Les causes réelles de la rhénite ne sont pas bien connues. Certains germes furent cependant trouvés dans les narines de tous les porcs souffrant de rhénite. La présence d'au moins deux de ces germes est nécessaire pour que l'animal atteint montre des signes évidents de décalcification des os ainsi que les autres symptômes les plus apparents.

Une fois que la maladie est propagée à tout un troupeau, presque tous les sujets afficheront l'un ou les symptômes déjà décrits plus haut. L'élevage des porcelets devient alors impossible à moins que l'on ne garde les truies et les jeunes porcelets dans une autre bâtisse éloignée de la porcherie dans laquelle certains sujets sont atteints de rhénite.

Le Dr McIntosh dit que le rôle de la truie comme agent transmetteur est très discuté et il est très douteux qu'une truie transmette la maladie aux porcelets, lors-

# REVUE DES MARCHÉS

## Le marché des animaux vivants

Prix payé lundi, le 13 août 1951 aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe Saint-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal).

Porcs abattus	
A	36.75
B1	36.35
B2	36.10
B3	35.75
C	34.75
D	34.50
Légers	34.85
Lourds	34.25
Ex-lourds	28.75-31.75
Demi-castrats	30.25
Truies	27.00-28.00

Vaches	
Choix (type à boucherie)	27.50-28.00
Bonnes (Type laitier)	26.00-27.00
Moyennes	24.00-25.50
Communes	21.00-24.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont: la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall; et Ryan & Boyne, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22, (Wilbank 6363.)

Très communes (canniers & cutters)	
Choix	27.50-28.00
Bons	26.00-27.00
Communs et moyens	21.00-25.00

Taureaux	
Choix	27.50-28.00
Bons	26.00-27.00
Communs et moyens	21.00-25.00

Veaux de lait	
Bons et choix	35.00-37.50
Moyens et communs	28.00-34.00

Veaux d'herbe et de chaudière	
Mélangés	25.00-27.50
Veaux d'un an (Yearlings)	23.00-24.00

Agneaux	
Agneaux (bons)	33.00-35.00
Communs	20.00-28.00
Vieux moutons	15.00-24.00

Taures	
Choix	Aucune
Bonnes	Aucune
Moyennes	26.00-31.00
Communes	20.00-25.00

Bouvillons	
Bons et choix mélangés	33.00-33.50
Moyens	29.00-32.50
Communs	23.00-28.00

## Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Montréal, le 7 août 1951.

Le marché des oeufs a affiché une allure vigoureuse, exception faite des "A", grosseur Petts, dont les approvisionnements suffisent amplement aux besoins. La demande est meilleure chez les grossistes par suite de ventes plus actives dans les voies du détail. Les réceptions ont été faibles toute la semaine et il existait une rareté au début, les arrivages de l'Ontario étant très faibles.

Comme les disponibilités dépassaient la demande, le marché des volailles abattues a manifesté une tendance accommodante, entraînant une baisse de 2 à 4 cents la livre pour ce qui est des poulets, et de 3 à 4 cents quant aux poules.

Le marché des volailles vivantes a faibli. Les livraisons de poulets et de poules, de nouveau abondantes, ont dépassé la demande, ce qui a contraint certaines maisons à réduire leurs prix pour écouler leur surplus.

Noé Hénault, Inspecteur régional

## Stocks de grains au 31 juillet

Au 1er août, les stocks de blé de la récolte 1950 encore en entrepôt se totalisaient à 162,229,568 boisseaux. Au 1er août de l'année précédente, les stocks correspondants étaient de 98,036,618 boisseaux. L'Office du Blé révèle de plus qu'il y a très peu d'espace disponible dans les entrepôts situés à la tête des Grands Lacs. Les éleveurs locaux ne pourront accepter au début qu'une partie de la nouvelle récolte.

Au 31 juillet, il y avait 33,341,271 boisseaux d'avoine dans les éleveurs, contre 11,038,171 il y a un an; 34,669,431 boisseaux d'orge, contre seulement 8,885,406 à la fin de juillet 1950; 2,513,284 boisseaux de seigle, cette année, contre 5,296,857 l'an dernier; enfin, 956,819 boisseaux de graine de lin, cette année, contre 4,360,771 l'an dernier.

## Les prix des peaux vertes

Prix fournis par A. Pion & Cie, 336, rue St-Vallier, Québec.

Peaux de BOEUF, 50 livres et moins, 26c la livre, moins 2 livres par peau.

Peaux de BOEUF, 54 livres et plus, prises et payées à 50c la livre, à 26c la livre.

Peaux KIPS de ville, 15 à 25 livres, 28c la livre moins 2 livres par peau.

Peaux KIPS campagne, 15 à 25 livres, 26c la livre, moins 2 livres par peau.

— peaux avec fumier, 2 livres supplémentaires de moins par peau.

Peaux de VEAUX engraisés, 15 livres et moins, 32c la livre, moins 1 livre par peau.

Peaux de VEAUX de campagne, 15 livres et moins, 25c la livre moins 1 livre par peau.

Peaux de VEAUX DEACONS, 25c à \$1.50 la peau.

Peaux de CHEVAUX, complètes, 50 livres et plus, \$11.00 la peau.

Peaux de CHEVAUX, manquant parties pattes ou tête, \$10.00 la peau.

Peaux de CHEVAUX, sans crigne ou queue, \$1.50 de moins la peau.

Peaux de MOUTONS, de 10c à \$1.00 la peau.

Peaux séchées, endommagées, payées à la valeur.

## Le marché des produits avicoles

### VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 7 août inclusivement

#### POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	54c-59c
A de lait	53c-57c
B	45c-51c
C	36c-39c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	46c-51c
A	44c-49c
B	39c-44c
C	31c-35c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	41c-42c
A	40c-41c
B	35c-37c
C	28c-29c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	41c-44c
A	40c-43c
B	35c-40c
C	28c-30c

#### POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)

Spécial	47c-49c
A	46c-48c
B	44c-45c
C	40c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	45c-46c
A	44c-45c
B	42c-43c
C	39c-40c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

(Moins de 4 livres)

Spécial	42c-43c
A	41c-42c
B	39c-40c
C	30c-33c

### VOLAILLES VIVANTES

#### Poules

1 livre et plus	39c-42c
De 4 à 5 livres	35c-37c
Moins de 4 livres	31c

#### Poulets

5 livres et plus	38c-43c
De 4 à 5 livres	36c-38c
De 3 à 4 livres	32-37c
Moins de 3 livres	32c-35c

Dindons, tous poids 41c

Canards 39c

### OEUF

Semaine finissant le 7 août

Inclusivement

Prix de gros

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra gros 73c-74c

Gros 72c-73c

Moyens 69c-70c

Petits	58c-60c
B	61c
C	55c

#### Prix de gros Oeufs non classés (caisses retournées)

Extra gros	69c-69c
A-Gros	67c-68c
A-Moyens	64c-65c
Petits	53c-55c
B	56c-57c
C	50c-51c

#### Prix de gros aux détaillants (en vrac)

Extra gros	75c-78c
A-Gros	74c-77c
A-Moyens	71c-75c
Petits	62c-70c
B	61c-70c
C	54c-60c

#### Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra gros	79c-85c
A-Gros	78c-84c
A-Moyens	76c-79c
Petits	66c-71c
B	66c-72c
C	61c-65c

### DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés Lundi, le 13 août

Extra gros	74½c-75c
A gros	73½c-74c
A moyens	69c-70½c
A poulettes	58c-59c
B	61c
C	55c

## Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, mardi matin, le 14 août 1951.

AIL — \$0.25 à \$0.40 la douzaine de paquets, suivant la grosseur.
AUBERGINES — \$2.50 à \$3.00 la douzaine.
BETTERAVES — \$0.30 à \$0.35 la douzaine de paquets; \$1.00 les 50 livres.
BLE D'INDE — gros, \$0.18 à \$0.22; petit, \$0.15 la douzaine.
BLEUETS — \$6.50 à \$7.00 le cageot de 24 pintes.
CAROTTES — \$0.35 à \$0.40 la douzaine de paquets; \$2.25 à \$2.50 les 50 livres.
CELERI — gros, \$0.75 à \$1.00 la douzaine; moyen, \$0.40 à \$0.50 la douzaine.
CHOUX — \$3.25 à \$3.50 le cageot.
CHOUX-FLEUR — gros, \$1.75 à \$2.00; moyens, \$1.00 à \$1.25 le cageot.
CONCOMBRES — \$0.25 à \$0.35 la douzaine; \$1.50 le minot.
COURGES — \$0.75 à \$1.00; Hubbard, \$1.75 à \$2.00 la douzaine.
EPINARDS — \$0.75 à \$0.90 le minot.
FEVES — vertes, \$1.50 à \$1.75 pour 20 livres.

LAITUE — Iceberg, moyenne, \$1.50 à \$2.50; grosse, \$3.00 à \$3.50 pour 3 douzaines.
NAVETS — nouveaux, \$0.50 à \$0.75 la douzaine; \$1.40 à \$1.50 pour 50 livres.
OIGNONS — verts, \$0.50 à \$0.60; gros, \$0.60 à \$0.65 la douzaine de paquets.
PATATES — No 1, \$1.10 à \$1.40 le sac de 75 livres.
PERSIL — Ordinaire et à racines, \$0.35 à \$0.40 la douzaine de paquets.
PIMENT — Vert doux, \$2.00 à \$2.25 la boîte; fort, \$5.00 à \$6.00 le minot.
POIREAUX — gros, \$0.50; moyens, \$0.25 à \$0.30 la douzaine.
POMMES — jaunes transparentes, No 1, \$3.50 à \$4.00; petites, \$1.50 à \$1.75 le minot; Melba, No 1, \$2.75 à \$3.00; No 2, \$2.00; Duchesse, \$1.50 à \$2.00 le minot.
RADIS — \$0.25 la douzaine de paquets.
TOMATES — rouges, No 1, \$0.90 à \$1.25; No 2, \$0.50 à \$0.75; roses, \$2.25 la boîte; le panier, \$0.75 à \$0.90.

qu'elle est adulte et tenue éloignée des sujets souffrant de rhénite.

On n'a pas encore trouvé de traitements réellement efficaces pour prévenir ou guérir la rhénite. On a essayé certains produits biologiques et autres remèdes et les résultats obtenus furent loin d'être satisfaisants. Dans quelques cas, ces produits et remèdes ont apporté un certain soulagement, mais sans donner de résultats réellement effectifs. Voici tout de même quelques recommandations faites par le Dr McIntosh:

1 — Si une véritable poussée de rhénite se produit dans un troupeau, il faut immédiatement isoler

tous les sujets montrant des symptômes de la maladie

2 — Isoler complètement tous les sujets d'élevage; en été, les envoyer sur un pâturage avec abri et où aucun porc affecté de rhénite n'est allé auparavant.

3 — Pour tous les sujets atteints de rhénite, ainsi que tous ceux qui sont en contact immédiat avec ces derniers, il faut compléter l'engraissement aussi vite que possible et les envoyer à l'abattage.

4 — Après la livraison de tous ces porcs à l'abattage, les loges doivent être soigneusement nettoyées, grattées, lavées avec une solution faite d'une livre de soude caustique

que dissoute dans 15 gallons d'eau bouillante. Après quelques jours, on procédera au blanchissage des loges. Il faudra attendre au moins trois semaines avant de placer des porcs dans ces loges lavées, désinfectées et blanchies.

5 — Si des porcs souffrant de rhénite étaient sur le pâturage, il faudra labourer ce dernier et le chauler copieusement.

6 — En été, il est recommandable de laisser à l'extérieur, au grand air et au soleil, les porcs souffrant de rhénite.

7 — Lorsqu'il s'agit de faire l'achat de sujets d'élevage, c'est une très sage précaution que de jeter un coup d'oeil sur tout le

troupeau pour s'assurer qu'il n'y a aucun signe de rhénite. Il est aussi recommandable de ne jamais acheter une truie ou un vertrat montrant une déformation faciale quelconque ou encore ayant la mâchoire supérieure plus courte que la mâchoire inférieure.



M. Filion, cultivateur du Lac-aux-Cerfs, et Mme Filion, sont ici photographiés avec leurs enfants à l'occasion d'une journée d'étude agricole tenue chez lui dernièrement. M. Filion est président du syndicat de l'U.C.C. de cette paroisse de la Fédération de Mont-Laurier.

## Journée d'étude tenu sur la ferme du président de l'U.C.C. du Lac-au-Cerf

Journée organisée par l'agronome Victor Racine — Fondation d'une section Ayrshire pour le comté de Labelle — Conclusions tirées par M. le curé L'Allier

Pour la troisième année consécutive, M. Victor Racine, l'actif agronome du comté de Labelle, a réalisé une journée d'études agricoles et fête champêtre tenue cette fois chez M. Henri Filion, de la paroisse du Lac-du-Cerf, près de Mont-Laurier.

Malgré l'époque de la fenaison et les pluies qui ont retardé les travaux, un bon nombre de cultivateurs de la région étaient au rendez-vous, avec leurs familles.

Le programme de la journée comprenait une visite de la ferme, troupeaux et cultures, des démonstrations sur la valeur des bovins et des porcs, et puis divers concours d'appréciation sur le bétail.

### LA FERME FILION

La ferme de M. Filion comprend 465 acres, dont près de 100 en culture. Son propriétaire en a commencé lui-même le défrichement, il y a 26 ans; c'est le pionnier de la paroisse. Son entreprise est de culture mixte: troupeau de 16 vaches (11 enregistrées Ayrshire) avec taureau élevé par M. Gérard Tremblay, agronome de St-Eustache. Le rendement moyen dépasse 7,500 livres. M. Filion engraisse de 40 à 50 porcs par année. Il hiverne 100 poudeuses, garde 5 brebis, fait du contrôle laitier, a épandé cette année 42 tonnes de chaux et 2 tonnes d'engrais chimiques. Il a un silo, cultive du blé d'Inde (6 arpents), des pommes de terre (2 arpents, avec semence indexée). Homme d'ordre, M. Filion cultive ses champs en rotation (5 arpents). Il prend un soin spécial de ses pâturages, et dispose même, cette année, de prairies enssemencées de Ladino et de mil, et puis de brome et lotier.

Or toutes ces initiatives ont été expliquées par M. Racine. M. François Boulais, propagandiste provincial de la race Ayrshire, M. P. Morin, agronome des Deux-Montagnes, et M. Henri Girard, instructeur fédéral des cercles de Jeunes Éleveurs, se sont multipliés pour expliquer les qualités des bovins, et des porcs, et la nécessité du Contrôle laitier. M. O.-A. Lachaine, inspecteur fédéral des semences certifiées de pomme de terre, a présidé à la visite du champ de "patates" de M. Filion. M. Albin Noël, agronome de Terrebonne, a expliqué la nature des prairies de la ferme.

### UNE SECTION AYRSHIRE

M. Paul Morin, secrétaire du Cercle du nord de Montréal des éleveurs Ayrshire, a suggéré aux cultivateurs présents d'organiser une section pour le comté de Labelle. Séance tenante, les éleveurs ont nommé les représentants suivants: Henri Filion, Lac-du-Cerf; Elie Therrien, Lac des Ecorces; Floribert Richer, Mont-Laurier; Placide Foisy, Ferme-Neuve, et Bernard Deschambault, de Val Barrette.

Les gagnants des différents concours sont: Grand prix de la journée: M. et Mme Henri Filion; prix de présence: Marcel Léonard et Mlle Françoise Filion; Concours d'appréciation: Vaches laitières —

Mme L. Deschambault, A. Caron et B. Deschambault; MM. Edouard Deschambault, Floribert et Ls.-R. Richer; Génisses — Mlles Gertrude Lafontaine, Georgette Lachaine et Irène Forget; MM. Yves Viger, Denis Valiquette et Jean Dufour; Porcs — MM. Albège Lachaine, Joseph Brisebois et Lionel Lachaine.

Les prix distribués provenaient de la générosité de l'hon. Albini Paquette, ministre provincial et député du comté, des sociétés coopératives de Mont-Laurier et de Ferme-Neuve, et de la Cie Rooin Hood.

M. le curé Marcel L'Allier a tiré les conclusions de cette journée d'étude et d'observations sur le vif. Il ressort de tout ceci, dit-il, différentes leçons: une leçon de dévouement, puisque M. Filion a élevé ici une famille de 15 enfants, dont 6 sont mariés jusqu'ici; une leçon de travail opiniâtre, car cette belle terre a été arrachée à la forêt; une leçon de confiance envers la Providence et envers les hommes, puisque M. Filion, après avoir été conseiller et commissaire d'école pendant plusieurs années, est maintenant président de son syndicat de l'U.C.C., directeur de la Coopérative de la Vallée de la Lièvre, et de la société d'agriculture du comté de Labelle. "La vocation de la terre est une vocation splendide, ajoute-t-il, car elle permet d'étudier la nature, ce livre divin que l'on doit chercher à mieux comprendre, pour définitivement mieux connaître, aimer et servir le bon Dieu".

## Le système de classification d'oeufs et de volailles au Canada est unique au monde

Constataion faite par les délégués canadiens au congrès avicole international tenu à Paris — Les pays d'Europe surpris de l'énorme consommation d'oeufs et de chair de volaille en Amérique

Le 9ème congrès mondial de l'aviculture a eu lieu, cette année, à Paris, du 3 au 10 août. Des Canadiens y ont pris part, entre autres, M. Noé Hénault, inspecteur régional des produits de l'aviculture pour le ministère fédéral de l'Agriculture à Montréal, M. Adhémar Gratton, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, M. R. Caves, professeur au Collège d'Agriculture de Guelph, Ontario, M. H. R. Gutteridge, de la ferme expérimentale d'Ottawa, et M. Lesslie Wood, chef des services au ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick.

Cette réunion internationale a attiré à Paris environ 1,500 délégués représentant 39 pays. Au cours d'un interview donné à M. Jean Gachon, de l'Agence France-Presse, M. Hénault a déclaré ce qui suit:

"La délégation canadienne, s'est intéressée surtout aux séances relatives à la génétique et à l'incubation ainsi qu'à l'étude comparée des diverses méthodes de classification et de préparation des produits de l'aviculture sur les marchés".

M. Hénault a été particulièrement frappé par le fait qu'aucun pays représenté au congrès ne possède une classification d'oeufs et de volaille aussi complète qu'au Canada. "La plupart, a-t-il remarqué, n'en dressent que pour l'exportation et non pour le marché intérieur".

### UNE PRATIQUE INCONNUE EN EUROPE

Le délégué canadien nous a expliqué pourquoi cette dernière classification est tellement importante: "Sans une telle classification, a-t-il dit, les consommateurs ne sont pas assurés de la qualité de ce qu'ils achètent." Il a rappelé à ce propos que par exemple les oeufs sont catalogués au Canada en "grade O, B, C". Rien de tel n'existe en Europe," dit-il.

"C'est probablement pourquoi, selon M. Hénault, il ne se consomme annuellement en Europe que 120 oeufs et 2 livres de chair de volaille par personne en moyenne, tandis qu'au Canada on consomme une moyenne de 300 oeufs et 25 livres de cette chair. Les délégués des autres nations ont paru surpris de l'énorme consommation de produits de l'aviculture au Canada comme d'ailleurs aux Etats-Unis."

### LA VOLAILLE, UNE VIANDE DE LUXE EN FRANCE

"Lorsqu'on nous a demandé comment cela était possible, nous avons répondu qu'à notre avis c'était précisément la classification des pro-

duits qui, permettant à l'acheteur d'en vérifier la qualité, l'encourage à la consommation. Leur bonne présentation est également un élément appréciable de succès. En France, par exemple, la volaille est considérée comme un luxe, car elle coûte beaucoup plus cher que les autres viandes, tandis qu'au contraire au Canada elle est souvent meilleur marché que les viandes de boucherie."

M. Hénault a ensuite expliqué que les congressistes, qui tenaient des séances d'étude chaque matin, visitaient des exploitations agricoles dans l'après-midi aux environs de Paris. Les Canadiens ont remarqué que, les fermes françaises étant mixtes, il n'existe guère d'établissement se consacrant exclusivement à l'aviculture, comme au Canada. Il a vu cependant une ferme possédant 7,000 poules poudeuses.

### LA HOLLANDE, EN TETE DES PAYS DE L'AVICULTURE


Enfin, il a donné les impressions recueillies au cours de son voyage dans divers pays européens. C'est en Hollande, a-t-il dit, où l'aviculture est la plus développée et le Canada importe beaucoup d'oeufs de ce pays. Mais les Hollandais ne profitent pas de l'extension de cet élevage, car presque tous les produits de l'aviculture sont réservés à l'exportation. C'est dans ce pays que la consommation d'oeufs est la plus basse.

## Solution des mots croisés de la page 17

HORIZONTELEMENT. — 1. Samarchande — 2. Evaluation — 3. Lé; Id; Tt — 4. Dru; Inri — 5. Jérémias — 6. Elie — 7. Union; Tare — 8. Cécité; Les — 9. Iran; Prit — 10. Doit; Rosas — 11. Enregistra — 12. Es; Tiédi.

VERTICALEMENT. — 1. Seldjoucides — 2. Avéré; Néron — 3. Ma; Urticaire — 4. Ali; Ointes — 5. Rudiment — 6. Ca; Nil; Eprit — 7. Attrait; Rosi — 8. Ni; Idéaliste — 9. Dot; Retard — 10. Entassés; Sai.

SPECIAL



PAPIER

Imitation de Brique en rouleau.

Qualité seconde  
Couleur Rouge ou Vert  
un rouleau couvre 50 pl. carrés

Prix \$1.70 le rouleau  
ce Spécial est valable pour  
un temps limité seulement.

Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception.

A. L. Gonneville Mfg.

Charette  
Cité St-Maurice, P. Qué.

## Vente de bétail importé de race SHORTHORN ECOSSAISE

chez  
**CAMPBELL FARMS, MOFFAT, ONTARIO**  
Samedi, le 1er septembre 1951

5 taureaux importés y compris le fameux CARLOSSIE DAZIER (imp.) de renommée mondiale. 45 vaches importées — toutes saillies par les meilleurs taureaux de la race — (Quinze vaches seront vendues avec leurs veaux et auront été resaillies). Cette vente offre la meilleure opportunité depuis des années aux éleveurs de ce procurer du sang des meilleurs troupeaux d'Ecosse pour l'amélioration de leur bétail. Il nous fait toujours plaisir de recevoir des demandes de renseignements de nouveaux éleveurs. Pour recevoir le catalogue illustré de cette vente, on s'adresse à :

CAMPBELL FARMS, MOFFAT, ONTARIO



froid, il est délicieux . . .

Pour les salades, le "Gold Seal" est sans égal!  
Il est exquis et du plus beau rouge qui soit!

# le saumon GOLD SEAL

### Un nouveau départ de colons pour l'Abitibi



Un imposant groupe de chefs de famille, comme le montre cette photo prise en gare centrale à Montréal, est parti ces jours derniers pour l'Abitibi. On remarque parmi le groupe, qui comprenait une cinquantaine de personnes, les trois frères Paré, MM. Rioux, Lefebvre, Brault, Auger, Camirand, Forbes, Larose, Tremblay, Vanier, Mallette, Goyette et autres. Le chanoine Zénon Alarie (en arrière, au centre), missionnaire colonisateur pour le diocèse de Montréal, assistait au départ de ces nouveaux colons, de même que MM. F. Gagnon, chef de district de la Colonisation, H. Fortier, son assistant, V. Robert, du service de placement des colons, et Paul Lefebvre, secrétaire du même service.

"REGARDS VERS LA FORET"

### Un film de l'Office national sur la bêtise des feux de forêts

S'il n'en coûte pas cher pour vivre de nos jours, si les taxes sont trop peu élevées, alors qu'importe trente millions de plus ou de moins par an? Mais si l'on trouve, au contraire, que le coût de la vie est suffisamment haut sans se payer le luxe stupide de gaspiller, on pourrait alors songer un peu plus aux conséquences des feux de forêts au Canada!

Sans tenir compte des pertes et dangers immédiats qu'il comporte, chaque incendie contribue nécessairement à l'augmentation du prix du bois, donc du prix de la construction, des réparations, des meubles, bref de tout ce qui contient des produits ou sous-produits du bois.

Si les feux de forêt se continuent au rythme actuel, d'ici 25 ans nous aurons perdu ce précieux héritage que sont ces 133 essences de bois dur et de bois mou, réparties en une chaîne de forêts qui s'étend de l'est à l'ouest, et qui couvre une superficie de 1,220,400 milles carrés! Plus de 300,000 Canadiens travaillent dans l'industrie du bois et manient chaque année plus de quatre milliards de pieds

Nous nous servons de ce bois dans la construction de navires et d'édifices, dans la fabrication de meubles et de pièces de machines, dans la production de bardeaux, de lattes, de traverses de chemins de fer et de poteaux téléphoniques. Nous l'utilisons beaucoup comme matière première, aussi comme combustible. Inutile de dire que sans nos forêts nous n'aurions pas aujourd'hui nos deux puissantes industries que sont celles de la pulpe et du textile. Sans elles, notre pays ne pourrait plus se réclamer d'être le plus grand producteur au monde de papier journal.

Il nous appartient donc de coopérer dans toute la mesure du possible avec les autorités, avec les gardiens des forêts, et tous ceux qui ont charge de ces immenses terres boisées. Les forêts sont la propriété du peuple et la force du pays. C'est un devoir impérieux que de redoubler la vigilance et la précaution, afin de préserver nos arbres, de conserver intacte et forte la forêt de l'avenir, et c'est en ce sens que les cinéastes de l'Office national du film ont réa-

### Le virus des maladies employé dans la lutte contre les insectes des forêts

Dans une expérience, on vient de relâcher une arme puissante, récemment mise à l'essai contre les insectes forestiers. Il s'agit d'une maladie à virus qui a été libérée afin de lutter contre la ténthrede importée du pin qui infeste couramment les plantations de pin écosais à Strathroy, Ontario.

L'emploi du virus contre la ténthrede du pin fait partie d'un plan qui peut entraîner l'utilisation sur une grande échelle des maladies en tant que moyen biologique de lutter contre les insectes.

Les premières expériences du nouveau programme de lutte biologique contre les insectes forestiers ont été effectuées à Strathroy l'année dernière et elles ont été couronnées de succès.

Les résultats, exprimés en nombre de larves tuées l'année dernière, révèlent que le virus a détruit 2,472 larves sur 2,887 dans le secteur soumis à cette expérience.

La répression biologique possédée sur cette richesse naturelle un documentaire cinématographique qui, sous le titre de *Regards vers la forêt*, vous expose la situation aussi exactement que possible.

de, par rapport aux moyens chimiques, le grand avantage de ne pas déranger l'équilibre de la nature en détruisant inconsidérément la faune utile et celle qui est nuisible.

Bien qu'ils puissent donner des résultats étonnants à bref délai, les moyens chimiques, par exemple l'emploi du DDT, sont souvent trop dispendieux.

Les agents chimiques sont extrêmement utiles pour la protection d'arbres de grande valeur ou de peuplements infestés destinés à être coupés dans un avenir immédiat.

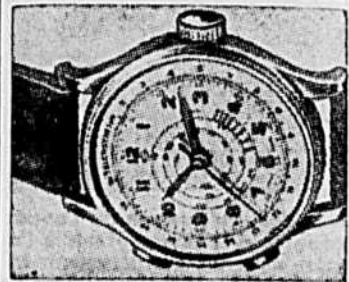
Les expériences de Strathroy se poursuivent sous la direction de

M. F. D. Bird et elles visent à enrayer les invasions fréquentes de la ténthrede importée du pin, qui pourraient gagner les peuplements de pin rouge, dont la valeur marchande est plus considérable.

C'est à la suite d'une importation accidentelle qu'on a noté pour la première fois l'utilité manifeste des maladies comme moyen de lutte contre les insectes. Un virus, remarqué en 1936 et qui semble avoir été importé accidentellement de l'Europe, avait réduit une in-

(Suite de la page 17)

### CHRONOGAPHE



**\$5.95** Montre-arrêt, tient bien le temps.

seulement Mouvement suisse. Cadran lumineux. Mesure la vitesse, la distance. A l'épreuve des chocs, anti-magnétique. Boîtier couleur or. Cristal incassable. Aiguille-seconde trotteuse. Courroie en véritable cuir. Pleinement garantie. (Bracelet-expansion 85c de plus).



**JOLIE MONTRE-BRACELET POUR DAMES \$5.95**

Mouvement suisse. Tient le temps parfaitement. Courroie en cuir. Cristal incassable. Boîtier chrome. Pleinement garantie.

**INITIALES GRAVEES GRATUITEMENT**

sur chaque montre. Envoyez bon-poste et indiquez les initiales, si vous désirez la gravure; ou sans gravure, envoyé C.O.D.

Canadian Precise Watch Co. 34 Borden St., Dépt. W., Toronto, Ont.

## PUITS ARTESIENS

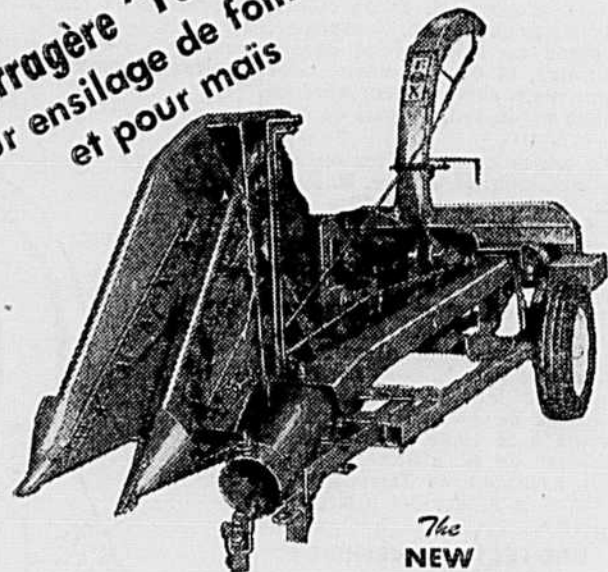
6 à 12 pouces de diamètre

**THEOPHILE PROULX, puisatier**

St-Pierre de Montmagny

Tél.: 588-W-4

Fourragère "Fox River" pour ensilage de foin vert et pour maïs



The NEW **FOX** Forage Master

Un bon nombre de cultivateurs auront l'avantage, cette année, de bénéficier des services qu'offre la fourragère à maïs que voici. Bien que toutes nos machines auront été vendues cette année, beaucoup de cultivateurs parvenir leur commande pour 1952. Si vous êtes intéressés vous-même à vous

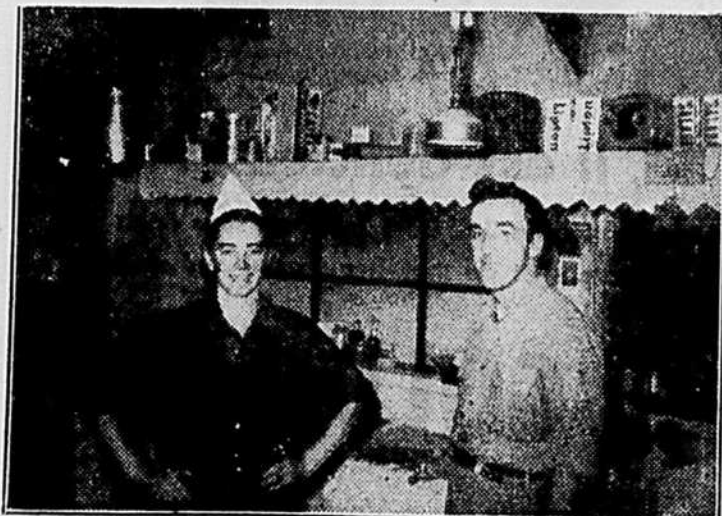
procurer la meilleure machine offerte présentement sur le marché, ne manquez pas de communiquer tout de suite avec

VOTRE COOPERATIVE LOCALE OU ECRIVEZ A

**La Coopérative Fédérée de Québec**

130 est, rue St-Paul,

MONTREAL



Même en pleine saison des chaleurs, il n'est pas interdit de penser à la forêt, surtout quand on est bûcheron. Quand les villégiateurs et les excursionnistes l'auront quittée, les bûcherons s'apprêteront à y entrer de nouveau pour une autre saison de labeur ardu. Ce qui ne saurait beaucoup tarder. La photo du haut, évidemment prise l'hiver dernier, fait voir un groupe de bûcherons du chantier coopératif de la Fédération de Québec-Sud. On remarque dans le groupe, photographiés en habits d'hiver, MM. L. Turgeon, G. Duval, H.-N. Maheu, A. Gagné, P. Paré, R. Maheu, L. Grondin, E. Fortier, N. Jacques, M. Bouffard, B. Guillemette, A. Bernier et autres. La photo du bas montre un coin de la cuisine de ce chantier coopératif qui a opéré pour le compte de la Donnacona Paper. De gauche à droite, M. Denis Bilodeau, aide-cuisinier, et M. Alex Gagné, cuisinier en chef.